Sommaire des projets menés dans le cadre du

Programme de lutte contre les contaminants

dans le Nord en 1999-2000

Affaires indiennes et du Nord Canada
Indian and Northern Affairs Canada

Canada

Sommaire des projets menés dans le cadre du

Programme de lutte contre les contaminants

dans le Nord en 1999-2000

Remerciements

106-00776/

Nous voulons remercier tous les membres de l'équipe de projet pour le temps qu'ils ont consacré à la préparation des résumés. Nous voulons également remercier Russel Shearer, Janine Murray et Sarah Kalhok pour la révision et la correction qu'ils ont assurées et pour les commentaires et recommandations qu'ils ont formulés concernant la brochure.

Auteurs : John McEwen et Christopher Lemieux

Versions anglaise et inuktitut disponibles.
(Traduction inuktitut par Leonie Kunnuk)

Avant-propos

Le Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN) a été mis sur pied en 1991, à la suite du dépôt d'études qui révélaient la présence de contaminants dans l'écosystème arctique, dont nombre ne provenaient pas de l'Arctique. Les trois principaux groupes de contaminants préoccupants sont les métaux lourds, les radionucléides et les polluants organiques persistants. Certains de ces contaminants sont présents à des concentrations étonnamment élevées chez les animaux du sommet de la chaîne alimentaire et les humains. Le PLCN réunit des ministères fédéraux (MAINC, SC, EC et MPO), les trois gouvernements territoriaux, des associations autochtones (Conseil des Premières Nations du Yukon, Nation dénée, Inuit Tapirisat du Canada, Conférence circumpolaire inuit et Nation métisse) ainsi que des chercheurs universitaires afin qu'ils travaillent pour éliminer les contaminants présents dans les aliments traditionnels récoltés et pour fournir de l'information qui aidera les personnes et les collectivités à prendre des décisions éclairées concernant leur alimentation.

La phase II du PLCN est un programme quinquennal (1998 – 2003) qui finance la recherche sur les contaminants dans le Nord en injectant 5,4 $ millions de dollars par an et qui soutient le Centre pour l'alimentation et l'environnement des peuples autochtones (CAEPA) et la participation des associations autochtones. Une partie des fonds sert à la communication des résultats de recherche aux collectivités; ce volet du programme est dirigé par les représentants des cinq associations autochtones du Nord qui sont partenaires du Programme. De 1991 à 1997, la recherche menée dans le cadre du PLCN a été orientée sur la localisation des contaminants et leurs concentrations dans l'Arctique et sur la confirmation de leur région d'origine. Maintenant, l'accent est mis sur la prestation de conseils aux collectivités et sur la réduction de la pollution à la source. On met davantage l'accent sur la recherche concernant la santé des humains, l'établissement d'un dialogue efficace avec les collectivités, l'accroissement de la participation des collectivités et la conclusion d'ententes internationales visant à limiter l'émission de contaminants.

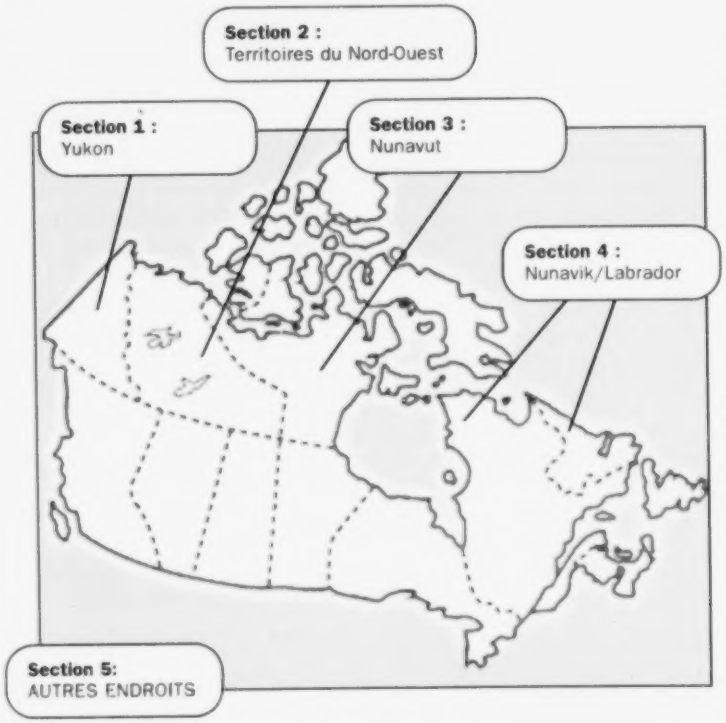
Chaque année, des personnes à la recherche de financement pour des projets concernant les contaminants dans le Nord présentent des propositions au PLCN. Un comité de scientifiques et de représentants des cinq associations autochtones du Nord se réunit pour évaluer les propositions et octroyer des fonds pour les projets qui respectent les objectifs du programme. Les personnes qui mènent des recherches dans le Nord doivent consulter les collectivités qui seront visées par leurs recherches. Les directeurs de projet doivent présenter leurs résultats à la conférence annuelle du PLCN ainsi qu'une brève description de ces résultats de recherche à la fin de l'année. Chaque année, depuis 1991, ces résultats sont publiés sous la forme d'un sommaire des recherches menées dans le cadre du Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord. On peut obtenir ces documents en s'adressant à l'administration du PLCN.

Le présent *Sommaire des projets menés dans le cadre du Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord en 1999 – 2000* destiné aux collectivités se veut un guide non scientifique facile à consulter présentant les projets menés cette année dans le cadre du PLCN.

Comment utiliser la présente brochure

Voici quelques renseignements qui vous seront utiles pour trouver les informations qui vous intéressent

- Cette brochure est divisée en cinq parties basées sur les emplacements géographiques où les projets se produisent (le territoire du Yukon, les Territoires du Nord-Ouest, le Nunavut, Nunavik/Labrador et autres).



- La brochure est divisée en cinq sections, correspondant aux régions où les projets sont ou seront réalisés principalement (Yukon, Territoires du Nord-Ouest, Nunavut, Nunavik/Labrador et autres).
- Chaque résumé de projet indique la question traitée, expose la pertinence du projet (pourquoi celui-ci est réalisé), donne un résumé du projet et précise l'endroit où il a lieu.
- Des icônes (voir ci-après et à la page suivante) sont insérées ici et là dans la brochure pour indiquer l'objet du projet, d'autres sources d'information sur le projet ainsi que l'endroit et le moment où le projet est réalisé.
- Les mots en caractères gras rencontrés dans le texte sont définis dans un glossaire qui se trouve à l'annexe 1, à la fin de la brochure.
- Si vous désirez repérer un projet par contaminant, par sujet clé, par affiliation ou par directeur de projet, voir l'annexe 2 (Affiliations et directeurs de projet) et l'annexe 3 (Contaminants et sujets clés) à la fin de la brochure.
- Si vous avez d'autres questions à propos de l'un des projets mentionnés, portant sur les contaminants dans le Nord ou les contaminants en général, l'annexe 4 (Renseignements supplémentaires) à la fin de la brochure vous offre une liste de contacts avec qui vous pouvez communiquer.

EXPLICATION DES ICÔNES UTILISÉES DANS LA BROCHURE

Signification des icônes

Catégories de projet

Projet internationale/ surveillance

Projet sur les politique internationales

Projet sur la santé des humains

Projet de communication

Sujets étudiés

Organochlorés (OC)

Métaux lourds

Radionucléides

Aliments traditionnels

Phoques

Ours blancs

Oiseaux marins

Canards

Moules

Baleines

Poisson

Caribou

Mammifères terrestres

Mammifères marins

Humains

Végétaux

Neige

Pluie

Morse

Sols

Air

Eau

Sédiments

Autres détails

Le projet comporte des travaux en laboratoire

Le projet comporte des travaux avec modèles informatiques et bases de données

Le projet comporte un atelier et/ou une réunion

Information sur les contacts

Période de réalisation du projet

Calendrier d'exécution du projet

Endroit où est mené le projet

Les icônes pertinents figurent dans la description de chacun des projets.

Table des matières

Territoire du Yukon

Projets de communication

Mise à profit du rapport de l'étude des régimes alimentaires du CAEPA 2

Lignes directrices pour la recherche concernant les connaissances traditionnelles (Phase II) 4

Femmes autochtones vivant en milieu urbain (Whitehorse) : éducation sur les avantages des aliments traditionnels et les risques associés aux contaminants 6

Projet de sensibilisation aux contaminants 7

Fichier sur le cancer au Yukon : trousse de communication 8

Contaminants dans le Nord canadien : perspectives au Yukon 9

Programme de communication du Comité des contaminants du Yukon 10

Projets internationaux/Surveillance

Programme de surveillance des aliments traditionnels du Yukon 12

Territoires du Nord-Ouest

Projets liés à la santé humaine

Évaluation des avantages du régime alimentaire : risques pour les collectivités inuites (Phase III) 16

Programme régional de surveillance des contaminants chez les habitants de l'Inuvik 18

Poids des carcasses des espèces récoltées dans la région d'Inuvialuit 20

Projets liés aux communications

Formation et soutien pour les coordonnateurs régionaux en matière de contaminants (CRC) 21

Programme d'éducation sur les contaminants pour les écoles des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut 22

Atelier annuel sur les connaissances traditionnelles 24

Coordonnateur régional en matière de contaminants (CRC) : Conseil tribal Gwich'in 26

Programme sur les contaminants du Sahtu 28

Comité sur les contaminants environnementaux des T.N.-O 30

Projets internationaux/Surveillance

Contaminants dans la lotte de Fort Good Hope, Territoires du Nord-Ouest 32

Mercure dans le poisson des lacs de l'ouest des Territoires du Nord-Ouest (T.N.-O.) 34

Mercure dans les poissons prédateurs du bassin du fleuve Mackenzie 36

Contaminants et métaux lourds dans les poissons du Grand lac des Esclaves et de la rivière des Esclaves 38

Surveillance communautaire des anomalies chez les espèces fauniques 40

Nunavut

Projets de communication

Cours de formation de première ligne pour les professionnels communautaires 44

Réaction concernant l'information sur les contaminants environnementaux à Clyde River et à Cape Christian 45

Stratégie quinquennale inuite de communication et d'action concernant les contaminants dans l'environnement arctique 46

Élaboration d'une base de données sur les connaissances inuites 48

Atelier itinérant de l'est de l'Arctique 50

Comité provisoire sur les contaminants environnementaux du Nunavut 52

Projets internationaux/Surveillance

Contaminants dans les bélugas du sud-est de l'île de Baffin 54

Concentrations et effets des contaminants dans les canards de mer de l'Arctique 56

Effets des polluants organiques persistants (POP) sur les ours blancs 58

Polluants organiques persistants (POP) et métaux lourds dans l'omble des lacs 60

Concentrations et effets des métaux lourds et des radionucléides chez le caribou 62

Nouveaux produits chimiques persistants dans l'environnement arctique 64

Mesure du mercure atmosphérique à Alert, au Nunavut 66

Surveillance des contaminants atmosphérique dans le Nord 68

Mercure et autres contaminants dans les sédiments lacustres de l'île Devon 70

Nunavik et Labrador

Projets liés à la santé des humains

Exposition des enfants d'âge préscolaire aux PCB et au méthylmercure 74

Concentrations de mercure chez les habitants de Salluit – Changements au fil du temps et interactions avec le sélénium 76

PCB et développement des bébés 78

Effets de l'exposition prénatale aux organochlorés (OC) et au mercure sur le système immunitaire des bébés inuits 80

Prise de décisions et aliments traditionnels inuits : équilibre entre les volets physique, économique et social 82

Projets de communication

Communications concernant les aliments traditionnels, l'alimentation et la santé au Labrador 84

Gestion publique de l'information sur la santé de l'environnement 85

Projets internationaux/Surveillance

Contaminants dans le poisson et les mammifères marins de la côte du Labrador et du Nunavik 86

Transport du mercure dans l'atmosphère : détermination des voies de contamination potentielles 88

Autres

Projets liés à la santé des humains

Évaluation des risques associés aux PCB à toxicité semblable à celle des dioxines 90

Modèle pour l'évaluation du risque associé aux mélanges d'organochlorés présents dans les aliments traditionnels (phase III) 92

Effets du régime alimentaire sur la toxicité du méthylmercure chez le rat 94

Toxicologie du mercure et protection par le sélénium dans les tissus du phoque annelé (Phase II) 95

Avantages nutritionnels des aliments traditionnels consommés par les Inuits 96

Effets d'une exposition aux organochlorés sur la fonction reproductive des verrats 98

Projets liés aux communications

CD-ROM et site Web sur les contaminants dans l'Arctique 100

Stratégie d'action du Centre pour l'alimentation et l'environnement des peuples autochtones (CAEPA) 101

Coordination et administration du Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN) 102

Programme d'assurance de la qualité interlaboratoire pour les contaminants du Nord 104

Projets liés aux politiques internationales

Action internationale de lutte contre le transport à grande distance des contaminants vers l'Arctique 106

Soutien au Programme des Nations Unies pour l'environnement – Vers un instrument mondial ayant force obligatoire pour les polluants organiques persistants (POP) 108

Projets internationaux/surveillance

Organochlorés et mercure dans les oeufs des oiseaux de mer de l'Arctique 110

Rôle des métaux lourds dans le déclin des populations de canards de mer 112

Inventaire des émissions mondiales de toxaphène 114

Sources, sort et bioaccumulation des hexachlorocyclohexanes (HCH) 116

Modélisation du sort des contaminants à l'appui des négociations internationales 118

Modélisation des polluants persistants à l'échelle mondiale 119

Annexes

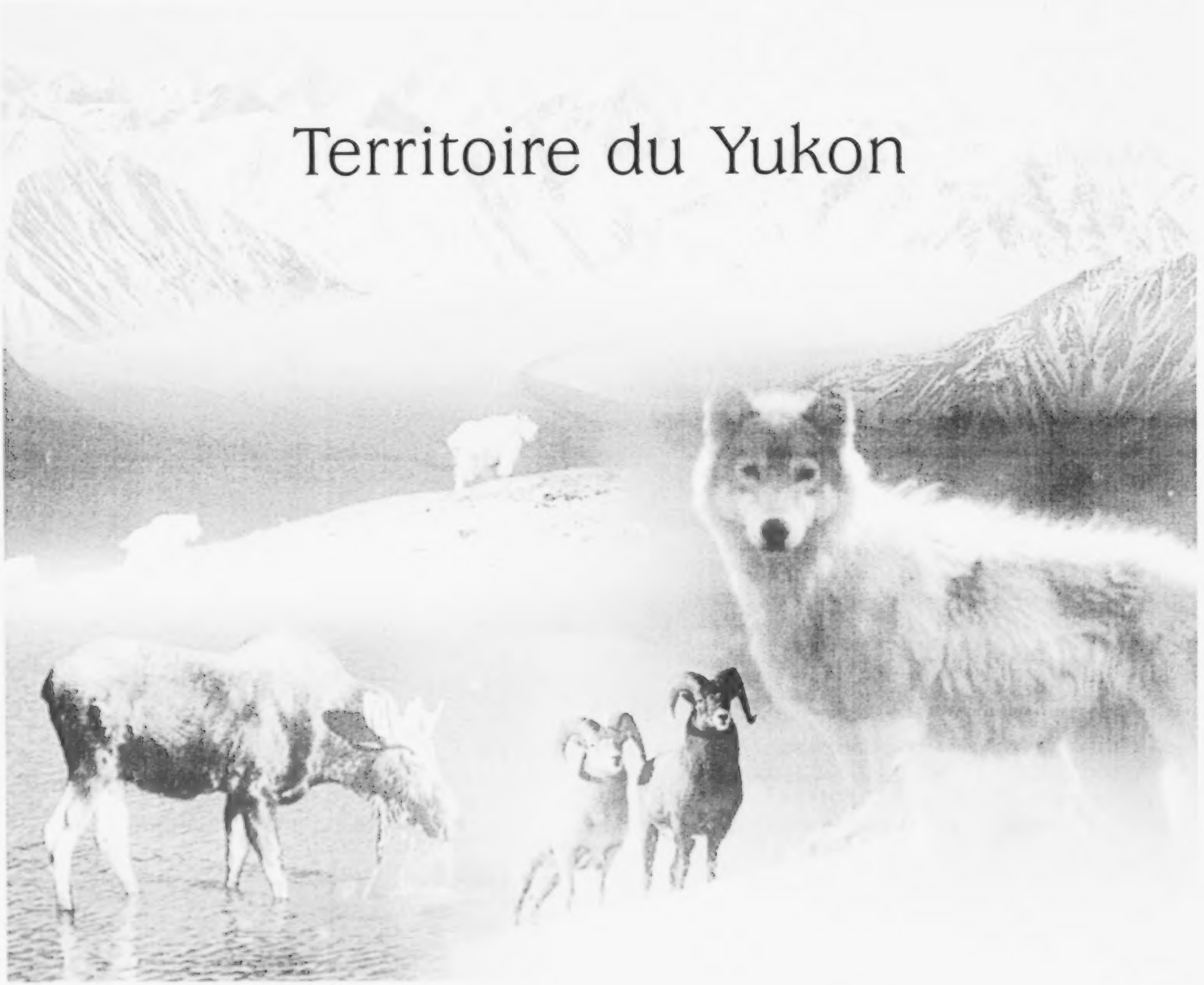
Glossaire 123

Affiliations et directeurs de projet 128

Contaminants et sujets clés 130

Renseignements supplémentaires 131

Territoire du Yukon



Mise à profit du rapport de l'étude des régimes alimentaires du CAEPA

Q Quels sont les avantages et les risques potentiels inhérents à la consommation de divers aliments traditionnels?

PERTINENCE

Le **Programme de lutte contre les contamiannts dans le Nord (PLCN)** a financé des recherches exhaustives afin que l'on puisse comprendre les effets des **contaminants** environnementaux présents dans le Nord et leurs répercussions sur les Premières Nations et les autres habitants du Nord. L'accent a notamment été mis sur les aliments traditionnels consommés par les Premières Nations afin que l'on puisse mieux comprendre les avantages et les risques inhérents à la consommation de diverses espèces. En 1995, le Conseil des Premières Nations du Yukon (CPNY) a demandé qu'une étude sur les régimes alimentaires soit menée afin que l'on puisse mieux comprendre les types d'aliments traditionnels et commerciaux consommés par la population et que l'on sache quels étaient les contaminants et les éléments nutritifs présents dans ces aliments. La diffusion et la mise à profit des résultats de cette étude, en partenariat avec les collectivités, constituent un important volet de cette initiative.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le Conseil des Premières Nations du Yukon (CPNY) diffusera les résultats clés de cette étude sur les régimes alimentaires. Il sera notamment question des aspects nutritionnels, des risques de la non-consommation d'aliments traditionnels, des contaminants, des différences entre une exposition à court et à long terme et des avantages socio-économiques associés aux aliments traditionnels. Les résultats seront présentés à un atelier auquel participeront la collectivité et les Premières Nations. Les jeunes, les femmes et les aînés constituent le groupe cible pour lequel on veut mettre l'accent sur les avantages des aliments traditionnels. Des représentants communautaires en santé et en alimentation, des scientifiques, des experts locaux en connaissances traditionnelles, des jeunes et des aînés collaboreront à l'élaboration du matériel de présentation des résultats, notamment des affiches, des fiches sur l'alimentation et des bandes audio.

ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
Whitehorse et collectivités des Premières Nations du Yukon.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet se déroulera tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE
Directrice du projet Cindy Dickson
Conseil des Premières Nations du Yukon
11, Nisutlin Drive
Whitehorse (Yukon)
Y1A 3S4

Téléphone : (867) 667-7631
Télécopieur : (867) 668-6577
Courriel : mcp.cyfn@yukon.net

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1999 – mars 2000. Du matériel éducatif comprenant des affiches, des fiches sur l'alimentation et des bandes audio sera préparé pour diffuser les résultats.

PROJETS CONNEXES
Parmi les projets connexes, mentionnons l'« Évaluation des avantages du régime alimentaire : Risques pour les collectivités inuites (Phase III) », à la page 16 de la présente brochure, et « Femmes autochtones vivant en milieu urbain (Whitehorse) : Éducation sur les avantages des aliments traditionnels et les risques associés aux contaminants », à la page 6 de la présente brochure.

Lignes directrices pour la recherche concernant les connaissances traditionnelles (phase II)

Q Comment peut-on utiliser les connaissances traditionnelles pour assurer une surveillance de la santé des populations et de leur environnement?

PERTINENCE

On reconnaît de plus en plus que les connaissances traditionnelles constituent un outil précieux pour la planification des programmes et qu'elles permettent de valider les approches scientifiques occidentales en matière de recherche, de planification et d'élaboration de politiques. L'utilisation des connaissances traditionnelles avec les connaissances scientifiques occidentales pour assurer la surveillance de la santé des populations et des écosystèmes a pris une importance accrue. Les connaissances traditionnelles nous renseignent sur l'utilité des végétaux, sur les médicaments naturels et sur les méthodes de récolte des espèces fauniques et végétales. Les lignes directrices pour la recherche concernant les connaissances traditionnelles amélioreront les relations entre les scientifiques occidentaux, les divers intervenants et les Premières Nations du Yukon et permettront l'élaboration de protocoles appropriés que les scientifiques respecteront lorsqu'ils feront des recherches sur les peuples autochtones, leurs connaissances et leurs terres.

RÉSUMÉ DU PROJET

L'on préparera des lignes directrices provisoires pour la recherche concernant les connaissances traditionnelles. Celles-ci comprendront des balises en vue de l'élaboration de protocoles de collecte, d'utilisation, de conservation des connaissances traditionnelles et d'accès à celles-ci, des conseils sur l'interrogation des détenteurs de connaissances traditionnelles, sur les droits d'auteur et la confidentialité ainsi que sur les méthodes de traduction linguistique et, finalement, des directives qui permettront aux scientifiques ainsi qu'aux détenteurs de connaissances traditionnelles des Premières Nations et aux collectivités d'élaborer une relation positive et enrichissante.

Le chercheur continuera à élaborer des dossiers sur des recherches passées, présentes et proposées concernant les connaissances traditionnelles et commencera à chercher des endroits où il sera possible de conserver les connaissances traditionnelles du Yukon. Un groupe de travail, mis sur pied au cours de la Phase 1, organisera des discussions à l'échelle communautaire pour connaître les préoccupations et les suggestions des gens en se servant du matériel recueilli au cours de réunions antérieures. Les aînés seront invités à donner leur avis sur la façon de procéder.

On tiendra un atelier à l'échelle du Yukon afin de faire connaître les lignes directives et créer un forum de discussions pour le public et les Premières Nations du Yukon.

ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
Whitehorse (majorité des travaux), mais également dans toutes les collectivités.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet se déroulera tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE
Directrice du projet Cindy Dickson
Conseil des Premières Nations du Yukon
11, Nisutlin Drive
Whitehorse (Yukon)
Y1A 3S4

Téléphone : (867) 667-7631
Télécopieur : (867) 668-6577
Courriel : ncp.cyfn@yukon.net

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1998 – mars 2000. La version finale des lignes directrices concernant les connaissances traditionnelles sera terminée d'ici mars 2000.

Femmes autochtones vivant en milieu urbain (Whitehorse) : éducation sur les avantages des aliments traditionnels et les risques associés aux contaminants.

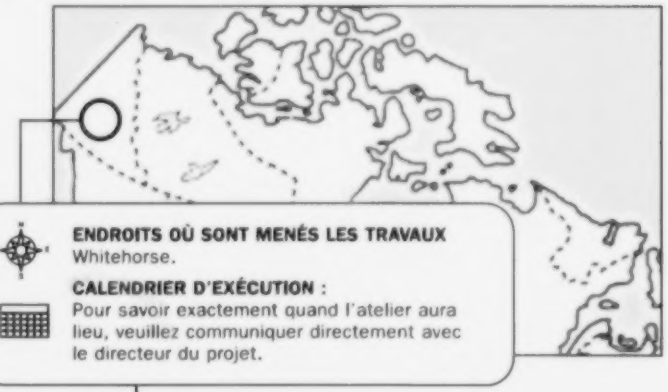
Q Comment peut-on favoriser la prise de décisions éclairées sur l'alimentation et la santé par les femmes autochtones vivant à Whitehorse?

PERTINENCE

Les femmes autochtones de Whitehorse n'ont pas été approchées relativement à l'information sur les **contaminants** présents dans les aliments traditionnels et aux avantages de consommer des aliments traditionnels. Or, les jeunes femmes vivant en milieu urbain ont besoin de ce type de renseignements pour pouvoir prendre des décisions éclairées concernant leur famille et leurs régimes alimentaires. Souvent, ces femmes n'ont pas de lien étroit avec la collectivité et les aînés, où ce type d'information est d'ordinaire transmis. Elles peuvent en outre être restées à l'écart des initiatives de communication sur les régimes alimentaires menées dans le cadre du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)** dont ont profité leurs collectivités. Il est donc important de favoriser la prise de décisions éclairées en matière de santé et d'utilisation d'aliments traditionnels par les femmes autochtones vivant en milieu urbain en allant au-delà de la Première Nation.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le projet permettra de diffuser les résultats de l'« Évaluation des avantages du régime alimentaire : Risques pour les collectivités inuites (Phase III)» aux femmes autochtones vivant en milieu urbain, particulièrement celles qui sont âgées de plus de 40 ans ainsi que celles qui vivent à Whitehorse. Les femmes d'autres collectivités qui n'ont pas toujours les moyens ou la possibilité d'assister à des ateliers sur la santé et l'alimentation seront également approchées. Les membres de l'équipe de projet présenteront un tableau équilibré des risques associés aux contaminants ainsi que des avantages nutritifs et socioculturels des aliments traditionnels et discuteront d'équilibre (utilisation et budget) entre les aliments traditionnels et les aliments commerciaux. Les présentations et les échanges auront lieu à l'extérieur, les participantes se trouvant dans un campement où elles pourront vivre selon leur culture et leurs traditions.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
Whitehorse.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Pour savoir exactement quand l'atelier aura lieu, veuillez communiquer directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE

Directrice du projet Cindy Dickson
Conseil des Premières Nations du Yukon
11, Nisutlin Drive
Whitehorse (Yukon)
Y1A 3S4

Téléphone : (867) 667-7631
Télécopieur : (867) 668-6577
Courriel : ncp.cyfn@yukon.net

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1999 – mars 2000

PROJETS CONNEXES

Parmi les projets connexes, mentionnons « Évaluation des avantages du régime alimentaire : Risques pour les collectivités inuites (Phase III) », à la page 16 de la présente brochure, et « Mise à profit du rapport de l'étude des régimes alimentaires du CAEPA », à la page 2 de la présente brochure.

Projet de sensibilisation aux contaminants

Q Comment peut-on mieux informer les collectivités sur les questions relatives aux contaminants?

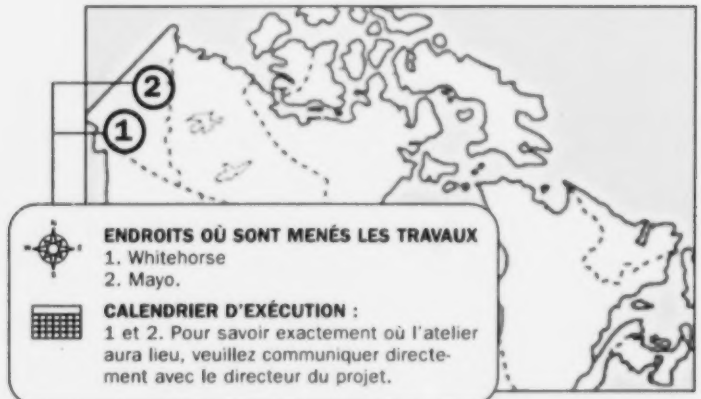
PERTINENCE

Le projet vise l'établissement d'une approche communautaire pour traiter des préoccupations mondiales et locales concernant les contaminants dans l'environnement. Les collectivités doivent être mieux informées sur les questions relatives aux contaminants et doivent se doter des ressources nécessaires pour participer de façon active aux travaux sur les contaminants. Il faut utiliser une approche communautaire pour s'attaquer aux préoccupations concernant les contaminants et pour trouver des façons de combiner la science occidentale et les connaissances traditionnelles dans les travaux sur les contaminants.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le projet contribuera à doter les collectivités des ressources nécessaires pour mieux comprendre les principes fondamentaux relatifs aux contaminants environnementaux et permettra aux jeunes et aux aînés d'établir des relations de travail et une approche commune face aux questions touchant les contaminants. Il permettra également aux collectivités d'être informées sur les questions et préoccupations concernant les effets que les contaminants ont sur l'environnement planétaire et d'être en mesure de reconnaître les problèmes potentiels au sein de la collectivité.

Les membres de l'équipe de projet organiseront des ateliers communautaires de sensibilisation à la question des contaminants et diffuseront de l'information sur les contaminants aux collectivités et aux résidants des territoires traditionnels. Les questions et les préoccupations seront consignées par écrit et compilées pour utilisation future.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
1. Whitehorse
2. Mayo.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
1 et 2. Pour savoir exactement où l'atelier aura lieu, veuillez communiquer directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE

Directrice du projet Cindy Dickson
Conseil des Premières Nations du Yukon
11, Nisutlin Drive
Whitehorse (Yukon)
Y1A 3S4

Téléphone : (867) 667-7631
Télécopieur : (867) 668-6577
Courriel : ncp.cyfn@yukon.net

PÉRIODE DE RÉALISATION

Avril 1999 – mars 2000. Un rapport détaillé sur les compte-rendus de l'atelier sera rédigé et accompagné de bandes vidéo et audio de l'atelier. Un rapport sur la formation sera également rédigé.

Fichier sur le cancer au Yukon-trousse de communication

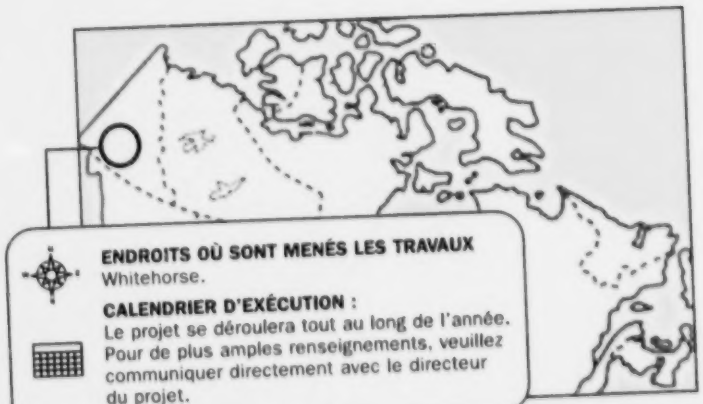
Q Qu'est-ce que le Comité des contaminants du Yukon (CCY) peut nous apprendre à propos du cancer au Yukon?

PERTINENCE

Au cours des dix dernières années, les habitants du Nord ont été submergés d'information sur les **contaminants** dans les aliments traditionnels et les humains. La plupart des contaminants étudiés sont considérés **cancérogènes** ou susceptibles de l'être. Les collectivités s'inquiètent maintenant à savoir si l'incidence du cancer est à la hausse et veulent connaître la relation entre cette incidence et les contaminants. Elles veulent aussi savoir quelle information est disponible sur le cancer dans le Nord et qu'est-ce que cette information peut leur apprendre.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le CCY travaille avec des responsables de la santé territoriaux à la conception d'un fichier sur le cancer au Yukon et sur une trousse de communication connexe. Les Territoires du Nord-Ouest ont également adopté une approche similaire. Le présent projet vise à passer en revue la trousse de communication des Territoires du Nord-Ouest et à déterminer si l'information peut s'appliquer au Yukon ainsi qu'à élaborer une trousse de communication et un plan d'action (si d'autres travaux sont requis).



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
Whitehorse.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet se déroulera tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE
Directeur du projet Mark Palmer
Comité des contaminants du Yukon
Ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada (MAINC)
Région du Yukon
345 – 300, Main Street, Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5

Téléphone : (867) 667-3272
Télécopieur : (867) 667-3206
Courriel : palmerm@inac.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1999 – mars 2000. Une trousse de communication et un plan d'action à l'intention des habitants du Yukon sera produite à la fin du projet.

Contaminants dans le Nord canadien : Perspectives au Yukon

Q Comment peut-on mieux éduquer les jeunes du Yukon à propos des contaminants?

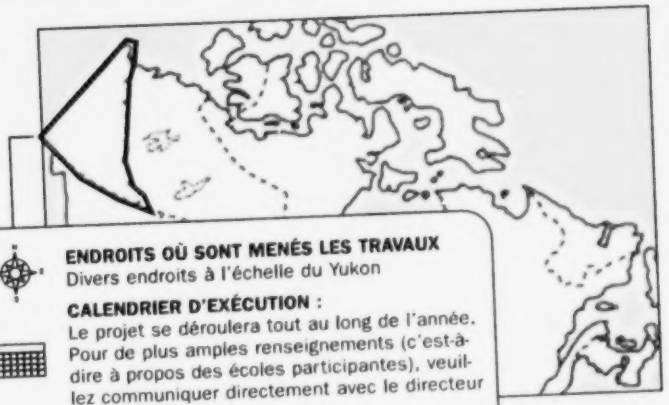
PERTINENCE

Les jeunes reçoivent une formation scientifique et environnementale à l'école. L'information sur les contaminants peut être transmise de façon efficace si elle est intégrée aux programmes actuels. Les jeunes seront ainsi en mesure de partager ces connaissances à la maison et de se préparer à être les chefs de file de demain.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le présent projet tire profit du programme de science sur les contaminants dans le Nord canadien (1995) élaboré par la Nation métisse (T.N.-O.) et lui donne une perspective propre au Yukon. On veut notamment élaborer des sujets spécifiques au Yukon et aux Premières Nations du Yukon, adapter le programme au programme mandaté du ministère de l'Éducation du Yukon, faire participer les professeurs et les élèves du Yukon à l'élaboration d'activités au sein du programme pour les classes du Yukon et inclure la perspective des connaissances traditionnelles du Yukon.

Durant cette troisième phase, les membres de l'équipe de projet visiteront des classes du Yukon et participeront à des événements tels que des camps scolaires. On mettra l'accent sur la participation de la collectivité pour permettre aux élèves, aux professeurs et aux aînés de participer pleinement à l'élaboration du programme. Des affiches et des bandes vidéo sur divers thèmes en lien avec les contaminants au Yukon seront élaborées. On fera circuler un programme provisoire parmi les professeurs participants et intéressés, les membres du Comité des contaminants du Yukon (CCY) et d'autres groupes d'intérêt en vue de préparer la version finale du programme. Le projet vise les niveaux 2 à 8 inclusivement.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
Divers endroits à l'échelle du Yukon

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet se déroulera tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements (c'est-à-dire à propos des écoles participantes), veuillez communiquer directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE
Directeur du projet Mark Palmer
Comité des contaminants du Yukon
Ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada (MAINC)
Région du Yukon
345 – 300, Main Street, Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5

Téléphone : (867) 667-3272
Télécopieur : (867) 667-3206
Courriel : palmerm@inac.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1997 – mars 2000. Le programme final, une série d'affiches, un vidéo et tous les autres éléments prévus seront prêts d'ici le 31 mars 2000.

PROJETS CONNEXES
Parmi les projets connexes, mentionnons « Programme d'éducation sur les contaminants pour les écoles des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut », à la page 22 de la présente brochure.

Programme de communication du Comité des contaminants du Yukon

Q Comment les collectivités du Yukon peuvent-elles en savoir davantage sur la recherche concernant les **contaminants** et avoir la possibilité de participer au **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**?

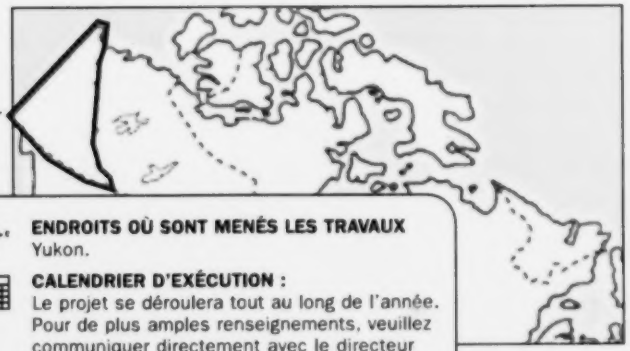
PERTINENCE

Le PLCN, qui en est maintenant à sa neuvième année de recherche, englobe maintenant les collectivités du Yukon dans ses efforts de recherche et de communication. Il faut donc qu'un comité sur les contaminants du Yukon (CCY) coordonne les initiatives de recherche et d'information sur les contaminants. Le CCY a été mis sur pied en 1992 pour s'attaquer aux préoccupations concernant les contaminants au Yukon. Le CCY constitue un lien entre la collectivité scientifique et les habitants du Nord pour ce qui est des questions locales, nationales et internationales. Les membres du comité sont d'origine variée et représentent plusieurs ministères fédéraux et territoriaux, le Conseil des Premières Nations du Yukon, la Yukon Conservation Society et le Collège du Yukon. Plusieurs membres des Premières Nations jouent également un rôle clé au sein de ce comité.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le CCY continuera de coordonner les projets sur les contaminants au Yukon, y compris la communication des résultats de tous les projets de recherche ainsi que d'autres initiatives nationales et internationales. Le CCY passera en revue toutes les propositions de projet pour le Yukon quant à leur contenu socioculturel ainsi que les initiatives de communication concernant le Yukon.

Les membres du Comité continueront à être disponibles pour le public et participeront à des réunions et à des ateliers communautaires au besoin. Le président du CCY fait partie du Comité de gestion nationale du PLCN.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
Yukon.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet se déroulera tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE
Directeur du projet Mark Palmer
Comité des contaminants du Yukon
Ministère des Affaires indiennes et
du Nord Canada (MAINC)
Région du Yukon
345 – 300, Main Street, Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5

Téléphone : (867) 667-3272
Télécopieur : (867) 667-3206
Courriel : palmerm@inac.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1999 – mars 2000.

PROJETS CONNEXES
Parmi les projets connexes, mentionnons le « Comité des contaminants environnementaux des T.N.-O. », à la page 30 de la présente brochure, et le « Comité provisoire sur les contaminants environnementaux du Nunavut », à la page 52 de la présente brochure.

Programme de surveillance des aliments traditionnels du Yukon

Q Est-ce que les concentrations de contaminants dans les espèces fauniques du Yukon évoluent au fil du temps?

Que fait-on devant les préoccupations des collectivités du Yukon à l'égard des contaminants?

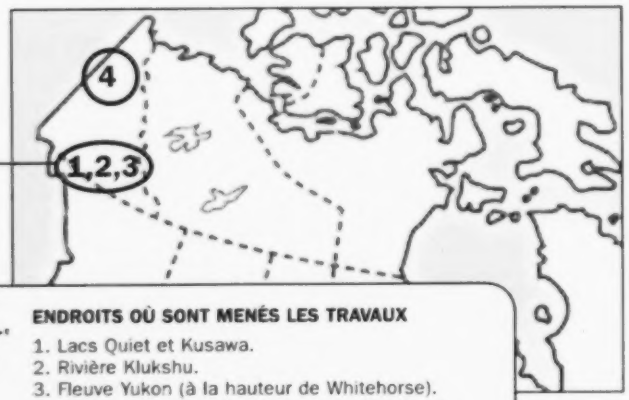
PERTINENCE

Des avis de santé publique ont été diffusés au Yukon à la suite du constat de fortes concentrations de certains contaminants dans les tissus de poisson et d'autres espèces fauniques du Yukon. Il est à noter, cependant, que la majorité des aliments traditionnels du Yukon affiche de très faibles concentrations de contaminants. La présente étude fait partie d'un programme continu de surveillance des concentrations et des tendances concernant les contaminants dans les aliments traditionnels du Yukon, compare les résultats à ceux des années antérieures et s'intéresse aux préoccupations soulevées par les gens du Yukon quant à la salubrité de leurs aliments.

RÉSUMÉ DU PROJET

Les échantillons de foie de lotte et de chair de touladi seront prélevés cette année dans les lacs Quiet et Kusawa. Ces lacs ont été choisis en raison des données historiques et des exemples **archivés** que l'on possède pour les poissons étudiés, parce qu'on connaît la composition chimique de leur eau, parce que les poissons y sont suffisamment abondants pour qu'on puisse y prélever des échantillons, parce qu'on y pratique la pêche de subsistance et parce que ni l'un ni l'autre ne présente de source de contamination locale. Des échantillons de tissus de saumon seront également prélevés dans les cours d'eau suivants : rivière Klukshu (saumon rouge), fleuve Yukon à la hauteur de Whitehorse (saumon quinnat) et rivière Porcupine à la hauteur de Old Crow (saumon kéta). Tous les points d'échantillonnage du saumon sont des endroits où l'on pratique la pêche de subsistance.

On analysera tous les échantillons de poisson afin de vérifier la présence de certains **polluants organiques persistants (POP)**. Une portion de chaque échantillon sera archivée à des fins de référence future. Aucun échantillon de caribou ou d'orignal ne sera prélevé cette année. Cependant, une proposition détaillée d'échantillonnage des **mammifères** terrestres sera présentée l'an prochain.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX

1. Lacs Quiet et Kusawa.
2. Rivière Klukshu.
3. Fleuve Yukon (à la hauteur de Whitehorse).
4. Rivière Porcupine (à la hauteur de Old Crow).

CALENDRIER D'EXÉCUTION :

1. Les échantillons de lotte et de touladi seront prélevés au printemps (mars/avril) et à l'automne (septembre/octobre) respectivement.

2–4. Le projet sera mené tout au long de l'année.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE

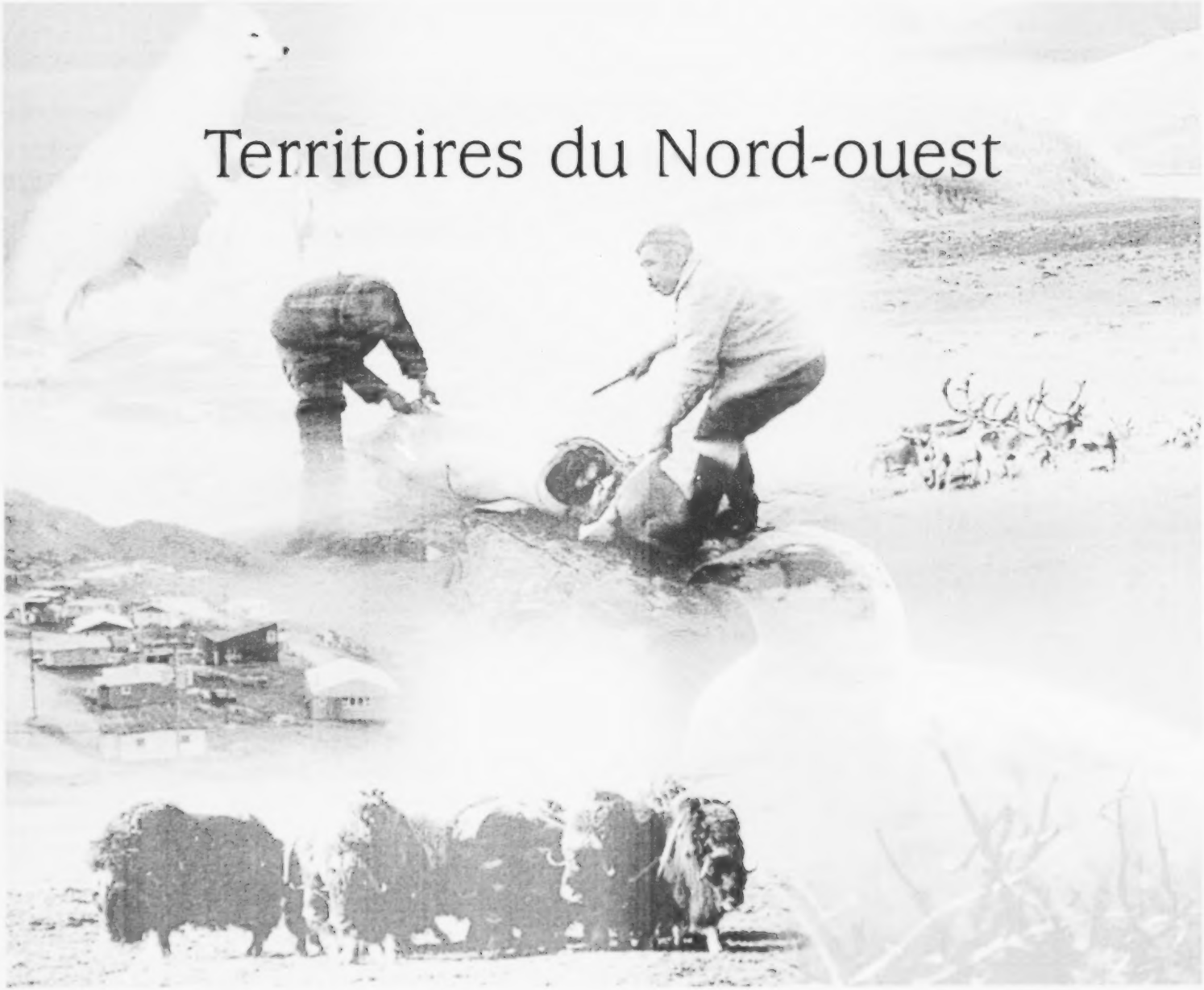
Directeur du projet Mark Palmer
Comité des contaminants du Yukon
Ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada (MAINC)
Région du Yukon
345 – 300, Main Street, Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5

Téléphone : (867) 667-3272
Télécopieur : (867) 667-3206
Courriel : palmerm@inac.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION

Avril 1997 – mars 2003. Des résumés des résultats seront fournis aux collectivités concernées à la fin du projet. Un rapport sera également disponible et présenté à l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

Territoires du Nord-ouest



Évaluation des avantages du régime alimentaire : Risques pour les collectivités inuites (Phase III)

Q Quelles quantités et quels types d'aliments (y compris les aliments traditionnels) sont consommés par les Inuits?

Quels avantages présente la consommation d'aliments traditionnels?

À quelles quantités de contaminants les gens peuvent-ils être exposés par le régime alimentaire?

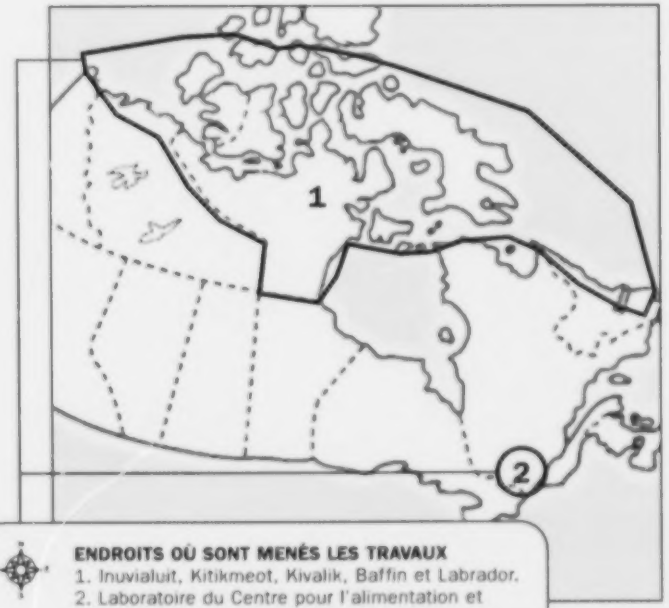
PERTINENCE

Un régime alimentaire fondé sur les aliments traditionnels présente d'importants avantages nutritionnels et contribue également au bien-être global des habitants du Nord. La présente étude mesure l'importante contribution des aliments traditionnels à l'alimentation globale de ces gens. L'information sur les concentrations de contaminants présents dans les aliments traditionnels sera également évaluée pour permettre aux scientifiques d'établir le degré d'exposition des populations aux contaminants et le degré de risque associé aux différents aliments. On pourra ainsi en savoir davantage sur les avantages et les risques que présentent les régimes alimentaires des populations des régions inuites et il sera possible de prendre des décisions éclairées sur la consommation d'aliments.

RÉSUMÉ DU PROJET

Dans l'ensemble, le présent projet permettra de recueillir de l'information sur les aliments traditionnels et les aliments commerciaux consommés par les Inuits de cinq régions (Inuvialuit, Kitikmeot, Kivalik, Baffin et Labrador) répartis dans 18 collectivités et d'établir des bases de données complètes sur la valeur nutritive et la teneur en contaminants des aliments traditionnels. Le projet permettra également l'élaboration de dossiers sur les avantages des aliments traditionnels et la détermination des degrés d'exposition aux contaminants par le régime alimentaire.

Dans la présente phase, on analysera les données de l'étude et des échantillons d'aliments pour en établir la teneur en éléments nutritifs et en contaminants. Un rapport provisoire sera produit d'ici février 2000 et étudié dans un atelier auquel participeront des délégués de toutes les régions. On profitera de l'atelier pour établir des orientations pour le rapport final et la diffusion des résultats de la recherche à toutes les communautés inuites.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX

1. Inuvialuit, Kitikmeot, Kivalik, Baffin et Labrador.
2. Laboratoire du Centre pour l'alimentation et l'environnement des peuples autochtones (CAEPA), Université McGill, Montréal, Québec.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :

On procédera à des analyses de données au laboratoire du CAEPA, à Montréal. L'endroit où aura lieu l'atelier où l'on passera en revue les résultats n'a pas encore été choisi. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE

Directeur du projet H.V. Kuhnlein
Centre pour l'alimentation et l'environnement des peuples autochtones (CAEPA)
Université McGill
21111, route Lakeshore
Sainte-Anne-de-Bellevue (Québec)
H9X 3V9

Téléphone : (514) 398-7544
Télécopieur : (514) 398-1020
Courriel : kuhnlein@agradm.lan.mcgill.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION

Avril 1997 – mars 2000. Les discussions sur les résultats avec les collectivités commenceront en janvier 2000. Les résultats préliminaires seront présentés à l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**. Les rapports finaux et les publications seront disponibles en l'an 2000.

PROJETS CONNEXES

Parmi les projets connexes, mentionnons le « Programme régional de surveillance des contaminants chez les habitants de l'Inuvik », à la page 18 de la présente brochure, « Mise à profit du rapport de l'étude des régimes alimentaires du CAEPA », à la page 2 de la présente brochure.

Programme régional de surveillance des contaminants chez les habitants de l'Inuvik

Q Combien de personnes vivant dans la région d'Inuvik sont exposées aux organochlorés (OC) et aux métaux lourds?

PERTINENCE

Les gens peuvent être exposés aux **contaminants** par les aliments traditionnels qu'ils consomment. Nous devons mieux connaître la relation qui existe entre ce que les gens consomment et les concentrations de contaminants présents dans leur corps afin d'être en mesure d'évaluer les risques que ces contaminants peuvent poser pour la santé humaine. La présente étude fournira des renseignements de base sur les concentrations de contaminants actuelles chez les populations de l'Inuvik et nous permettra d'améliorer notre capacité d'évaluer le risque et de suivre l'évolution des concentrations de contaminants au fil du temps.

RESUME DU PROJET

L'échantillonnage de cheveux à des fins d'analyse du **méthylmercure** et de lait maternel et de sang de cordon ombilical pour déterminer les concentrations de certains organochlorés et métaux lourds se poursuivra dans le cadre du Programme régional de surveillance et des contaminants chez l'humain de l'Inuvik. Des femmes du district de l'Inuvik Regional Health and Social Services Board, qui ont l'intention d'accoucher à l'hôpital régional de l'Inuvik ou à l'hôpital régional Stanton avant le 30 juin 1999, seront invitées à prendre part à l'étude. Des échantillons de sang et de cheveux seront prélevés et on soumettra les mères à un questionnaire de 20 minutes au cours des trois derniers mois de grossesse. L'importance de l'exposition aux contaminants par le régime alimentaire traditionnel pourra être évaluée à partir de cette information.

ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
Collectivités du Sahtu, du territoire des Gwich'in et de la région d'Inuvialuit.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le présent projet se déroulera entre le 1er janvier et le 30 juin 1999. Pour de plus amples renseignements sur le projet, veuillez communiquer avec l'Inuvik Regional Health and Social Services Board, au (867) 777-2955.

INFORMATION SUR LES PERSONNES-RESSOURCES

Directeurs du projet Chuck MacNeil
Coordonnatrice des programmes
Conseil régional des services de santé
et des services sociaux d'Inuvik
Service de sac N°2
Inuvik (TNO) X0E 0T0

Téléphone : (867) 777-2955
Télécopieur : (867) 777-3436
Courriel : pcsmd@invik.net

Karen Tofflemire
Coordonnatrice des programmes
Conseil régional des services de santé
et des services sociaux d'Inuvik
Service de sac N°2
Inuvik (TNO) X0E 0T0

Téléphone : (867) 777-2955 poste 177
Télécopieur : (867) 777-2482
Courriel : Karen_Tofflemire@gov.nt.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Juin 1997 – mars 2000. Après juin 1999, les résultats figureront dans les dossiers médicaux des participants, qui pourront les consulter. Un rapport sur les résultats finaux sera imprimé et distribué aux participants et aux autres organismes intéressés.

PROJETS CONNEXES
Parmi les projets connexes, mentionnons l'« Évaluation des avantages du régime alimentaire : Risques pour les collectivités inuites (Phase III) », à la page 16 de la présente brochure.

Poids des carcasses des espèces récoltées dans la région d'Inuvialuit

Q Quel est le poids moyen des carcasses de chaque espèce de **mammifère**, d'oiseau ou de poisson récoltée pour l'alimentation traditionnelle dans la région d'Inuvialuit?

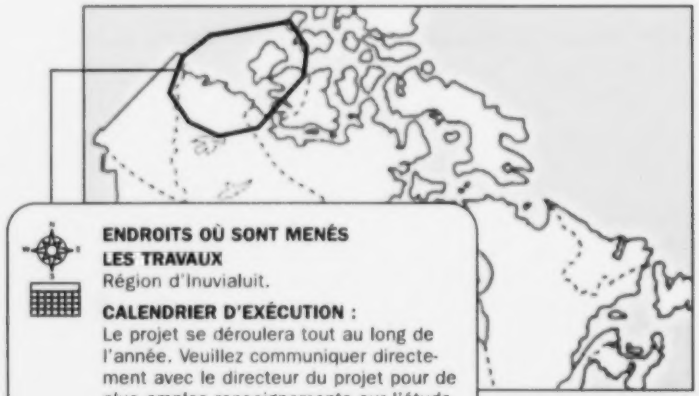
PERTINENCE

L'un des indicateurs clés de l'exposition potentielle aux **contaminants** par les aliments traditionnels est le poids total des carcasses (poids de viande fourni par les animaux) récoltées pour l'alimentation traditionnelle. Toutefois, le poids moyen des carcasses de chaque espèce est inconnu dans la majeure partie des cas. En conséquence, une série normalisée de poids de carcasses pour chaque espèce de mammifère, d'oiseau ou de poisson récoltée pour l'alimentation traditionnelle, combinée avec les données sur l'étude des récoltes en cours, assurera une base continue pour une surveillance efficace des contaminants potentiels pour l'humain par espèce, tissu et endroit.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le poids moyen des carcasses de chaque espèce de mammifère, d'oiseau ou de poisson récoltée pour l'alimentation traditionnelle dans la région d'Inuvialuit sera déterminé. Cette information, combinée avec les données de l'étude sur les récoltes en cours, indiquera le poids total des aliments traditionnels récoltés et la quantité récoltée à chaque endroit. Cette information sera utile pour l'estimation de l'exposition maximale potentielle aux contaminants par les aliments traditionnels, à l'échelle communautaire, selon l'espèce, le tissu et l'emplacement géographique où a eu lieu la récolte. Elle permettra également de quantifier les avantages associés aux aliments traditionnels.

On analysera les échantillons déjà prélevés, de sorte qu'il n'y aura pas de recherche sur le terrain. Les résultats du projet contribueront à l'évaluation des risques pour les humains et à la surveillance des tendances de l'exposition aux contaminants.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX

Région d'Inuvialuit.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :

Le projet se déroulera tout au long de l'année. Veuillez communiquer directement avec le directeur du projet pour de plus amples renseignements sur l'étude.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE

Directeur du projet Peter J. Usher
Conseil consultatif de la gestion de la faune (T.N.-O.)
C.P. 2120
Inuvik (TNO)
X0E 0T0

Téléphone : (867) 777-2828
Télécopieur : (867) 777-2610
Courriel : pjusher@istar.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION

Avril 1999 – mars 2000. Un rapport comprenant l'information sur les estimations du poids normalisé des carcasses sera diffusé en tant que document public par les Joint Secretariat – Inuvialuit Renewable Resource Committees.

Formation et soutien pour les coordonnateurs régionaux en matière de contaminants (CRC)

Q Que peut-on faire pour diffuser de façon plus efficace l'information sur les contaminants au sein des collectivités?

PERTINENCE

Le **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)** a mené un certain nombre d'exercices de mise en place de ressources aux échelons régional et communautaire dans le but de faciliter la prise de décisions. Mentionnons entre autres l'implantation des coordonnateurs régionaux en matière de contaminants (CRC). Les CRC jouent un rôle essentiel au chapitre des communications entre les collectivités et le PLCN. Ils ont beaucoup de responsabilités et, par conséquent, doivent recevoir une formation appropriée.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le présent projet aidera les CRC à effectuer leurs tâches en tant que personnes-ressources communautaire. Les CRC recevront une formation de deux jours qui leur donnera une vue d'ensemble de la portée du PLCN et des résultats qui découlent de ses activités. Dans le cadre de cette formation, les CRC recevront du matériel pour des présentations communautaires et acquerront des connaissances et des habiletés pour améliorer leur propre matériel de présentation au besoin. Les CRC participeront également à la mise au point d'une trousse d'information standard sur le PLCN qui sera utilisée comme matériel de référence pendant les visites des communautés et les visites sur le terrain. Les CRC devront relever les questions préoccupantes concernant les contaminants dans leur région.

ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
Divers endroits à l'échelle des Territoires du Nord-Ouest

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet se déroulera tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE
Directrice du projet Judy Farrow
Directrice
Division de l'environnement
Nation métisse – T.N.-O.
C.P. 1375
Yellowknife (T.N.-O.) X1A 2P1

Téléphone : (867) 873-3505
Télécopieur : (867) 873-3395
Courriel : metisnwt.@internorth.com

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1999 – mars 2000. Un rapport sur le projet sera disponible pour les parties intéressées à la fin du projet.

PROJETS CONNEXES

Parmi les projets connexes, mentionnons « Cours de formation de première ligne pour les professionnels communautaires », à la page 44 de la présente brochure, « Coordonnateur régional en matière de contaminants (CRC) : Conseil tribal Gwich'in », à la page 26 de la présente brochure, et « Stratégie quinquennale inuite de communication et d'action sur les contaminants dans l'environnement arctique », à la page 46 de la présente brochure.

Programme d'éducation sur les contaminants pour les écoles des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut

Q De quelle façon les jeunes du Nord peuvent-ils en apprendre davantage sur les contaminants?

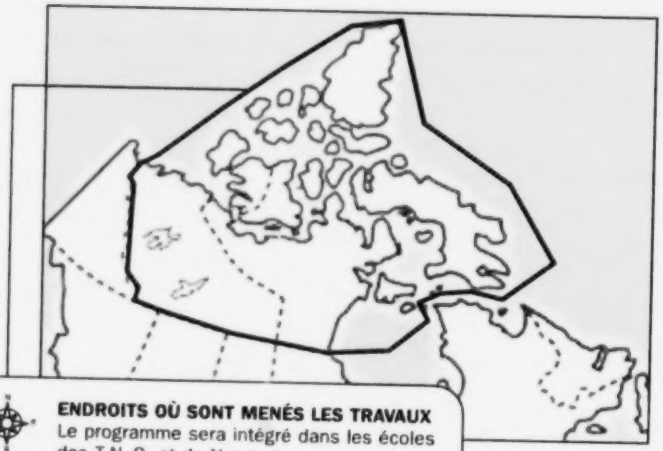
PERTINENCE

Les jeunes reçoivent une formation scientifique et environnementale dans les écoles. L'information sur les contaminants peut être enseignée efficacement si on l'intègre dans les programmes actuels. Les jeunes seront ainsi capables de partager ces connaissances à la maison et de se préparer à être les chefs de file de demain. Le présent projet porte sur l'élaboration d'un programme d'éducation sur les contaminants qui s'intégrera aux programmes actuels des écoles des Territoires du Nord-Ouest (T.N.-O.) et du Nunavut.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le but principal du présent projet est de rédiger des plans de cours pour les programmes d'études sociales des écoles secondaires de premier cycle et pour le programme d'étude sur le Nord de niveau secondaire. Les plans de cours pour les programmes d'études sociales seront axés sur le processus de négociation internationale concernant l'abandon de l'utilisation de certains contaminants. Les plans de cours traiteront des problèmes auxquels sont confrontés les gens du Nord touchés par les contaminants présents dans leurs **chaines alimentaires** ainsi que des problèmes que doivent régler les utilisateurs de contaminants, particulièrement ceux vivant dans les pays en voie de développement. Le projet examinera aussi le processus politique de négociation de mécanismes de contrôle de l'utilisation des contaminants et le rôle des associations autochtones.

Dans le programme d'étude sur le Nord, la question des contaminants sera étudiée d'un point de vue circumpolaire. Le programme traitera aussi des travaux menés dans le cadre du Programme de surveillance et d'évaluation de l'Arctique ainsi que dans le cadre du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**. Il s'agit d'un cours obligatoire pour tous les élèves des T.N.-O. Ceux-ci auront la possibilité d'étudier ces questions dans une perspective propre au Nord.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
Le programme sera intégré dans les écoles des T.N.-O. et du Nunavut.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet se déroulera tout au long de l'année. Pour savoir exactement quand et où les activités du projet se dérouleront, veuillez communiquer directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE
Directrice du projet Judy Farrow
Directrice
Division de l'environnement
Nation métisse – T.N.-O.
C.P. 1375
Yellowknife (T.N.-O.) X1A 2P1

Téléphone : (867) 873-3505
Télécopieur : (867) 873-3395
Courriel : metisnwt@internorth.com

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1997 – mars 2002. Les résultats des essais pilotes (essais pratiques) menés sur les plans de cours des programmes d'études sociales des écoles secondaires de premier cycle et du programme d'étude sur le Nord des écoles secondaires seront disponibles à la fin du projet.

PROJETS CONNEXES
Parmi les projets connexes, mentionnons « Contaminants dans le Nord canadien : Perspectives du Yukon », à la page 9 de la présente brochure.

Atelier annuel sur les connaissances traditionnelles

Q De quelle façon les scientifiques et les aînés dénés peuvent-ils mieux intégrer les connaissances traditionnelles et la science occidentale.

PERTINENCE

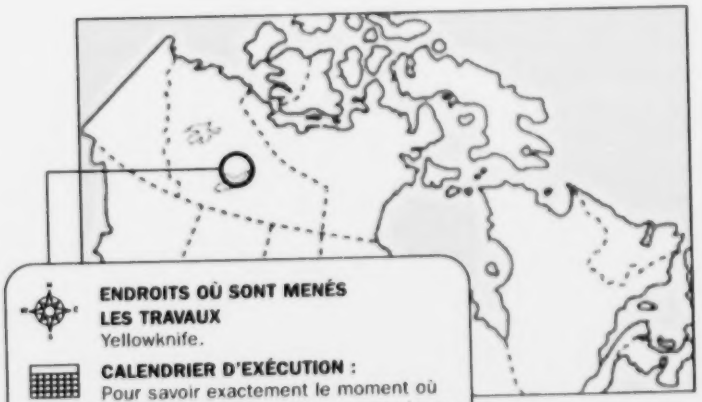
La recherche sur les **contaminants** dans le Nord a produit beaucoup de données. Toutefois, il est important que l'information communiquée aux collectivités soit adaptée à leur contexte culturel. L'expérience a démontré que les meilleures recherches se réalisent lorsque toutes les voies de communication sont ouvertes et que toutes les parties se comprennent et se respectent. Aussi, il est important que les Dénés et les scientifiques occidentaux discutent de moyens qui leur permettront de mieux se comprendre. La recherche sera ainsi pertinente pour les collectivités, compréhensible et plus précise et, à long terme, plus économique.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le présent projet permettra l'amélioration de l'actuelle stratégie de communication sur l'environnement de Denendeh afin de promouvoir un meilleur dialogue communautaire entre les collectivités de Denendeh et les chercheurs scientifiques et non scientifiques ainsi que les organismes gouvernementaux et non gouvernementaux.

La Nation dénée sera l'hôte du quatrième atelier annuel sur les connaissances traditionnelles à Denendeh, qui se veut un suivi aux vidéos intitulés « Strengthening the Ties in Denendeh » de 1996-1997 et 1997-1998 ainsi qu'aux trois retraites entre aînés et scientifiques tenues en février 1997, septembre 1997 et septembre 1998. Le présent atelier s'adresse aux aînés et aux jeunes de la Nation dénée, aux scientifiques et aux personnes-ressources de la collectivité.

Les Dénés participant au projet planifieront l'atelier avec le Denendeh Environment Committee et des scientifiques de différentes disciplines. Dans le cadre de cette initiative, on élaborera un plan pour mieux intégrer les connaissances traditionnelles et les sciences occidentales en vue de projets de recherche futurs.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
Yellowknife.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Pour savoir exactement le moment où l'atelier aura lieu, veuillez communiquer directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE
Directrice du projet Allison Armstrong
Gestionnaire des terres et de l'environnement
Nation dénée
C.P. 2338
Yellowknife (T.N.-O.) X1A 2P7

Téléphone : (867) 873-4081
Télécopieur : (867) 920-2254
Courriel : dene-nation@ssimicro.com

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1999 – mars 2000. La planification de l'atelier aura lieu pendant presque toute l'année. Un résumé ainsi qu'un rapport final (y compris un vidéo) seront disponibles à la fin de l'atelier.

Coordonnateur régional en matière de contaminants (CRC) : Conseil tribal Gwich'in

Q Comment pouvons-nous communiquer l'information sur la recherche concernant les contaminants d'une façon plus efficace aux collectivités Gwich'in?

PERTINENCE

Les Gwich'in, qui sont largement tributaires des aliments traditionnels, ont plusieurs préoccupations quant aux contaminants présents dans la **chaîne alimentaire** et l'environnement, notamment la présence de **polluants organiques persistants (POP)** dans le caribou, le poisson et d'autre espèces fauniques.

L'un des objectifs du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)** est de réduire la concentration des contaminants ou, lorsque c'est possible, d'éliminer ceux-ci dans les aliments traditionnels récoltés tout en fournissant de l'information qui aidera les personnes et les collectivités à prendre des décisions éclairées sur leur alimentation. Un coordonnateur régional en matière de contaminants (CRC) contribuera à fournir de l'information sur les risques et sur les moyens de réduire les risques et l'exposition. Il contribuera également à établir des stratégies d'élimination des contaminants ou de réduction de leur concentration dans la région où vivent les Gwich'in. Le CRC augmentera aussi les possibilités pour les collectivités de la région où vivent les Gwich'in de participer aux débats entourant les contaminants et à prendre des décisions éclairées.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le CRC fera la promotion d'une communication effectuée en temps opportun, accessible et précise sur les contaminants à un vaste éventail de membres des collectivités de la région où vivent les Gwich'in. L'information sera diffusée en langage courant dans des ateliers et des présentations. Le CRC aidera les collectivités à reconnaître les problèmes associés aux contaminants et à établir des priorités à cet égard, jouera un rôle dans la transmission des questions et priorités communautaires aux autorités appropriées (c'est-à-dire, le PLCN) et répondra aux demandes locales d'information sur les contaminants dans les aliments traditionnels et sur la santé et la sécurité de l'environnement.

Le CRC élaborera du matériel adapté à la région en consultant ses partenaires. Ce matériel comprendra des outils éducatifs tels que des affiches et des bandes vidéo. Le CRC aidera les chercheurs dans le cadre de consultations de la collectivité, participera aux négociations concernant des ententes de recherche pour des projets financés et participera à la transmission des résultats des projets aux collectivités.

ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
Région où vivent les Gwich'in

SCHEDULE
Le projet se déroulera tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE
Directeur du projet Richard Nerysoo
Conseil tribal Gwich'in
C.P. 1509, Inuvik (T.N.-O.) X0E 0T0

Téléphone : (867) 777-4869
Télécopieur : (867) 777-4538
Courriel : rnerysoo@inuvik.net

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1999 – mars 2000

PROJETS CONNEXES
Parmi les projets connexes, mentionnons « Formation et soutien pour les coordonnateurs régionaux en matière de contaminants (CRC) », à la page 21 de la présente brochure, et « Stratégie quinquennale inuite de communication et d'action sur les contaminants dans l'environnement arctique », à la page 46 de la présente brochure.

Programme sur les contaminants du Sahtu

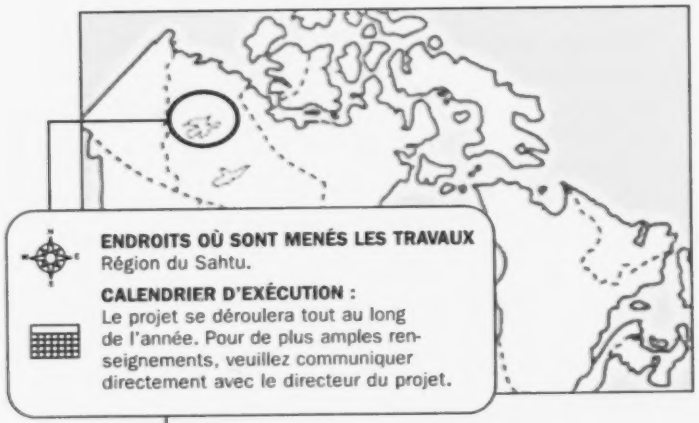
Q Que fait-on, dans les collectivités du Sahtu, pour fournir de l'information sur les **contaminants** et pour faire participer celles-ci aux travaux de recherche du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**?

PERTINENCE

Il est important que quelqu'un puisse fournir des ressources à l'échelon local pour informer les gens à propos des dernières données sur les contaminants. Cette diffusion de l'information doit se faire principalement par des moyens oraux et, en particulier, dans la langue des Slaves. Ainsi, les collectivités pourront d'une part jouer un rôle accru dans la détermination des problèmes et des priorités et, d'autre part, participer aux projets de recherche sur les contaminants.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le présent projet poursuivra les travaux entrepris avec les collectivités du Sahtu pour déterminer les préoccupations et les priorités en matière de contaminants, pour communiquer les résultats sur le programme d'échantillonnage de l'orignal et du caribou et sur d'autres programmes de surveillance et pour faire participer les organismes régionaux comme le Sahtu Renewable Resources Board aux travaux sur les contaminants. En outre, une aide sera fournie aux collectivités du Sahtu pour l'élaboration de nouveaux projets au besoin.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
Région du Sahtu.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet se déroulera tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE
Directeur du projet Brian Davidson
Secrétariat du Sahtu
C.P. 144
Deline (T.N.-O.)
X0E 0G0

Téléphone : (867) 589-4719
Télécopieur : (867) 589-4908

PÉRIODE DE RÉALISATION
Mai 1998 – mars 2000. Les rapports semestriel et final sur le projet seront disponibles et présentés au Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN).

Comité sur les contaminants environnementaux des T.N.-O.

Q Comment peut-on s'assurer que la population des T.N.-O. en connaît davantage à propos de la recherche sur les contaminants et qu'elle a l'occasion de participer au Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)?

PERTINENCE

Le Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN) englobe maintenant les collectivités et les régions des T.N.-O. dans le cadre de ses efforts de recherche et de communication. Pour suffire à la tâche, il a fallu former un comité sur les contaminants environnementaux des T.N.-O. (CCE T.N.-O.) chargé de coordonner les initiatives d'information et de recherche sur les contaminants. Le CCE T.N.-O. est composé de représentants de divers ministères fédéraux et territoriaux ainsi que de partenaires autochtones nationaux et régionaux. Chaque représentant participe activement à des activités sur la santé humaine et environnementale qui permettent au comité de prendre des décisions sur la plupart des questions concernant les contaminants. Le CCE T.N.-O. permet également à des chercheurs et à des collectivités d'exprimer leurs préoccupations et de participer à des activités sur les contaminants. Le ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada, bureau de Yellowknife, assure un soutien sur le plan du secrétariat; le président du CCE T.N.-O. provient de ce ministère. Le MAINC délègue aussi un représentant au sein du comité de gestion du PLCN.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le CCE T.N.-O. favorisera l'étude et l'évaluation scientifiques de l'information sur la présence et les effets possibles des contaminants dans l'air, les sols, l'eau, le poisson, les animaux sauvages et les humains ainsi que la communication de celle-ci à la population du Nord. Les membres du CCE T.N.-O. passeront en revue toutes les propositions de projets pour les T.N.-O. ayant un contenu sociocultural ainsi que toutes les initiatives de communication axées sur les T.N.-O. Le CCE T.N.-O. continuera à élaborer un réseau de communication qui informera la population sur les activités relatives aux contaminants et fera en sorte qu'elle y participe. L'information sur les contaminants environnementaux sera encore regroupée dans un centre des ressources qui, jumelé au réseau de communication, facilitera le transfert de l'information sur les contaminants aux populations des T.N.-O., aux chercheurs, au PLCN et aux autres programmes en lien avec les contaminants. Plusieurs réunions du comité auront lieu cette année. Les procès-verbaux ou les résumés de chaque réunion seront disponibles pour les intéressés.

Le comité collabore également à la création du nouveau comité sur les contaminants du Nunavut.

ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
À l'échelle des Territoires du Nord-Ouest

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet se déroulera tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE
Directrice du projet Carole Mills
Division des contaminants
Ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada (MAINC)
Région des Territoires du Nord-Ouest
C.P. 1500
Yellowknife (T.N.-O.)
X1A 2R3

Téléphone : (867) 669-2665
Télécopieur : (867) 669-2833
Courriel : millsc@inac.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1999 – mars 2000. Les rapports et les procès-verbaux des réunions ainsi qu'un rapport de fin d'année sur les activités seront disponibles.

PROJETS CONNEXES
Parmi les projets connexes, mentionnons « Contaminants dans le Nord canadien : Perspectives du Yukon », à la page 9 de la présente brochure, et « Comité provisoire sur les contaminants environnementaux du Nunavut », à la page 52 de la présente brochure.

Contaminants dans la lotte de Fort Good Hope, Territoires du Nord-Ouest

Q Quels sont les changements qui, au fil du temps, touchent les organochlorés (OC), les organobromes et les métaux lourds dans la lotte de Fort Good Hope, dans les Territoires du Nord-Ouest (T.N.-O.)?

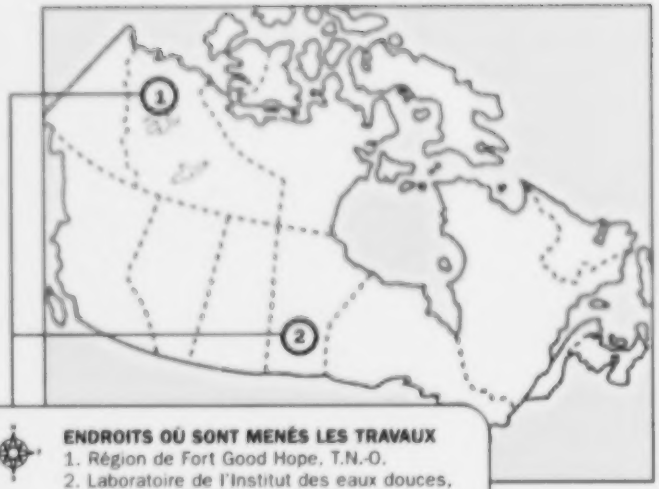
PERTINENCE

On sait peu de choses à propos des concentrations d'organochlorés, d'organobromes et de métaux lourds dans le poisson des eaux de mer et des eaux douces arctiques et sur les changements qui peuvent toucher ces concentrations au fil du temps. La majeure partie de l'information disponible présente une valeur scientifique limitée du fait qu'elle est fondée sur un nombre insuffisant d'exemples. Il faut donc mener une étude valable sur les changements qu'affichent les concentrations de contaminants au fil du temps à un endroit où la majeure partie de l'information sur les **contaminants**, le poisson et l'environnement peut être trouvée. La lotte est un prédateur s'alimentant dans les fonds qui convient bien à la surveillance des contaminants. En outre, des données exhaustives existent pour les concentrations d'organochlorés dans les foies et pour le **mercure**, le **sélénium** et l'**arsenic** dans les muscles et les foies de la lotte que l'on trouve dans la région de Fort Good Hope.

La présente étude contribuera à l'évaluation des risques relatifs aux organochlorés, aux organobromes et aux métaux lourds auxquels sont exposées les populations du Nord et servira à étayer le dossier du Canada pour l'implantation de meilleurs mécanismes de contrôles internationaux.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le projet portera sur les changements qui surviennent, au fil du temps, dans les concentrations d'organochlorés, d'organobromes et de métaux lourds présentes dans le foie de lotte de la région de Fort Good Hope. Les foies de 20 lottes du fleuve Mackenzie, à la hauteur de Rampart Rapids, seront prélevés à la fin de l'automne ou au début de l'hiver et analysés. Ces analyses nous permettront de déterminer si les concentrations de contaminants dans le poisson et l'exposition des populations qui s'alimentent traditionnellement de ces poissons augmentent ou diminuent.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
1. Région de Fort Good Hope, T.N.-O.
2. Laboratoire de l'Institut des eaux douces, Winnipeg, Manitoba.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Des échantillons seront prélevés à la fin de l'automne ou au début de l'hiver. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec les directeurs du projet.

INFORMATION SUR LES PERSONNES-RESSOURCES

Directeurs du projet Gary Stern et Lyle Lockhart
Institut des eaux douces
Ministères des Pêches et des Océans
501, University Crescent
Winnipeg (Manitoba)
R3T 2N6

Téléphone : (204) 984-6761 (Gary Stern)
(204) 983-7113 (Lyle Lockhart)

Télécopieur : (204) 984-2403
Courriel : sterng@dfo-mpo.gc.ca
lockhartl@dfo-mpo.gc.ca

Personne-ressource locale
George Low
Ministère des Pêches et des Océans
4203, Mackenzie Highway
Hay River (T.N.-O.)
X0E 0R9

Téléphone : (867) 874-5575
Courriel : lowg@dfo-mpo.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1999 – mars 2003. Un rapport sera disponible et présenté à l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

PROJETS CONNEXES
Parmi les projets connexes, mentionnons « Mercure dans le poisson des lacs de l'ouest des Territoires du Nord-Ouest (T.N.-O.) », à la page 34 de la présente brochure, « Mercure dans les poissons prédateurs du bassin du fleuve Mackenzie », à la page 36 de la présente brochure, et « Contaminants et métaux lourds dans les poissons du Grand lac des Esclaves et de la rivière des Esclaves », à la page 38 de la présente brochure.

Mercure dans le poisson des lacs de l'ouest des Territoires du Nord-Ouest (T.N.-O.)

Q Quelles sont les concentrations de **mercure**, de **sélénium** et d'**arsenic** dans les poissons des lacs de l'ouest de Territoires du Nord-Ouest (T.N.-O.) qui font l'objet d'une pêche de subsistance?

PERTINENCE

Les concentrations de mercure dans les phoques et les baleines de l'Arctique ainsi que dans les carottes de sédiments prélevés dans un certain nombre de lacs des Territoires du Nord-Ouest semblent indiquer que la quantité de mercure transportée vers le Nord canadien s'est accrue avec le temps. Les concentrations de mercure dans les plus gros poissons de certains lacs des T.N.-O. dépassent les concentrations recommandées pour la consommation humaine; celles présentes dans les poissons occupant la partie supérieure de la **chaîne alimentaire** (doré jaune, brochet, touladi) sont souvent assez élevées pour justifier l'envoi d'**avis sur la consommation d'aliments**. Il est donc important d'évaluer les concentrations de mercure dans le poisson récolté présentement ou que l'on compte récolter.

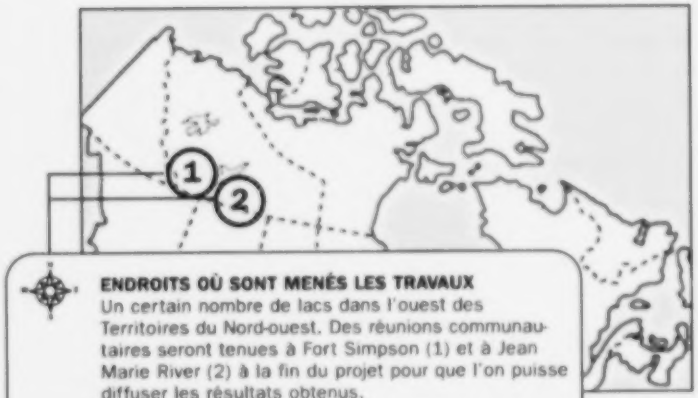
La plus grande partie du mercure présent dans le poisson se trouve sous une forme **toxique**, à savoir le **méthylmercure**. Des études ont démontré que le sélénium présent dans le poisson assure une protection efficace contre l'empoisonnement par le méthylmercure. L'analyse des concentrations de sélénium ainsi que de mercure dans les tissus des poissons peut se révéler utile pour les évaluations futures des risques.

Il existe des preuves de la présence de concentrations relativement élevées d'arsenic dans certaines lottes du bas Mackenzie. Toutefois, on manque en général de données sur les concentrations d'arsenic dans le poisson à l'échelle des Territoires du Nord-Ouest.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le présent projet portera sur la présence et la distribution géographique du mercure, du sélénium et de l'arsenic dans le poisson des lacs de l'ouest des Territoires du Nord-Ouest qui peuvent faire l'objet d'une pêche de subsistance. L'objectif global du projet est d'élaborer une stratégie de gestion grâce à laquelle on pourra recommander des niveaux de consommation fondés sur l'espèce et la taille des poissons, et ce, pour chaque lac. L'échantillonnage sera mené après la tenue de réunions avec les collectivités au cours desquelles on choisira les lacs à étudier. On propose l'étude de quatre lacs et de trois espèces de poisson par lac.

Les réunions avec la collectivité seront tenues à Fort Simpson et à Jean Marie River dès que possible après que les résultats auront été obtenus.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
Un certain nombre de lacs dans l'ouest des Territoires du Nord-ouest. Des réunions communautaires seront tenues à Fort Simpson (1) et à Jean Marie River (2) à la fin du projet pour que l'on puisse diffuser les résultats obtenus.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet se déroulera tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec les directeurs du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE
Directeurs du projet Lyle Lockhart
Institut des eaux douces
Ministères des Pêches et des Océans
501, University Crescent
Winnipeg (Manitoba)
R3T 2N6

Téléphone : (204) 983-7113
Télécopieur : (204) 984-2403
Courriel : lockhartl@dfo-mpo.gc.ca

Marlene Evans
Institut national de recherches en hydrologie
Environnement Canada
11, Innovation Boulevard
Saskatoon (Saskatchewan)
S7N 3H5

Téléphone : (306) 975-5310
Télécopieur : (306) 975-5143
Courriel : marlene.evans@ec.gc.ca

Personne-ressource locale
George Low
Ministère des Pêches et des Océans
4203, Mackenzie Highway
Hay River (Territoires du Nord-Ouest)
X0E 0R9

Téléphone : (867) 874-5575
Courriel : lowg@dfo-mpo.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1998 – mars 2001. Un rapport sera disponible à la fin du projet. Les résultats seront présentés à l'occasion de l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

PROJETS CONNEXES
Parmi les projets connexes, mentionnons « Contaminants dans la lotte de Fort Gook Hope, Territoires du Nord-Ouest », à la page 32 de la présente brochure, « Mercure dans les poissons prédateurs du bassin du fleuve Mackenzie », à la page 36 de la présente brochure, et « Contaminants et métaux lourds dans les poissons du Grand lac des Esclaves et de la rivière des Esclaves », à la page 38 de la présente brochure.

Mercure dans les poissons prédateurs du bassin du fleuve Mackenzie

Q Quels sont les facteurs qui influent sur les fortes concentrations de **mercure** relevées dans les poissons prédateurs du bassin du fleuve Mackenzie?

PERTINENCE

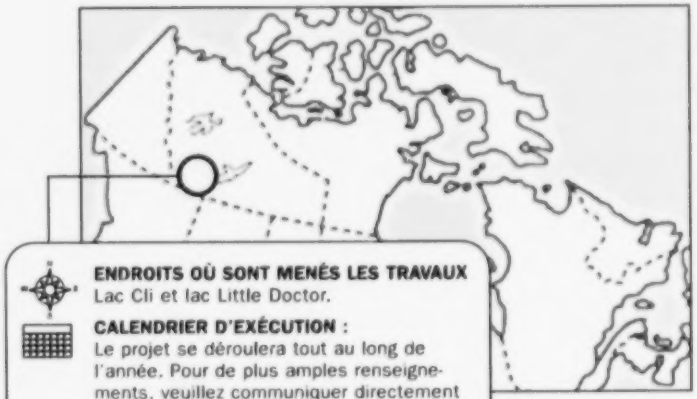
Le poisson est une importante ressource pour les collectivités du bassin du fleuve Mackenzie. Il joue un rôle important dans la pêche de subsistance et dans le maintien des valeurs culturelles dans le Nord. Des études ont révélé qu'il existe d'importantes variations d'un lac à l'autre quant aux concentrations de mercure dans les poissons prédateurs, particulièrement dans le bassin du fleuve Mackenzie. Les concentrations de mercure peuvent être élevées dans certains lacs du fait que d'importantes quantités de ce contaminant y pénètrent par les affluents ou par l'atmosphère. Elles peuvent aussi être élevées en raison des caractéristiques naturelles de certains lacs (et de leurs affluents) qui font en sorte que le mercure passe à une forme où il peut être absorbé par les végétaux et les animaux. En conséquence, de fortes concentrations de mercure peuvent être présentes naturellement dans ces lacs ou, encore, peuvent être attribuables à des épisodes plus récents de transport atmosphérique depuis des sources distantes de l'Arctique. La présente étude a pour but d'établir quelles sont les caractéristiques des lacs qui sont les plus importantes dans la détermination des concentrations de mercure.

RESUME DU PROJET

La présente étude a pour but de démontrer pourquoi des poissons prédateurs (qui consomment d'autres poissons) tels que le brochet, le doré jaune et le touladi de certains lacs du bassin du fleuve Mackenzie présentent des concentrations élevées de mercure dans leurs tissus. Les études de base qui seront menées dans ces lacs nous permettront de déterminer leur profondeur, leur concentration en éléments nutritifs ainsi que le type de végétaux et d'animaux qui y vivent. Ces études aideront ensuite les chercheurs à mieux étudier les facteurs qui influent sur les concentrations élevées de mercure mesurées dans les poissons prédateurs.

La plupart des travaux seront menés au lac Cli, à l'ouest de Fort Simpson. Le touladi de ce lac affiche des concentrations de mercure très élevées. Le lac Little Doctor, près du lac Cli, où les concentrations de mercure sont élevées dans le brochet et dans le doré jaune, sera également étudié. Le lac Cli présente une eau très claire, tandis que le lac Little Doctor a une eau de couleur thé. La couleur de l'eau, en rapport avec des réactions chimiques, peut avoir une incidence sur les quantités de mercure qui pénètrent et qui demeurent dans le lac.

Grâce à la présente étude, nous pourrons peut-être déterminer si oui ou non des mesures correctives peuvent être élaborées pour atténuer ce problème environnemental et sanitaire.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
Lac Cli et lac Little Doctor.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet se déroulera tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec les directeurs du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE
Directeurs du projet Marlene Evans
Institut national de recherche sur les eaux
Environnement Canada
11, Innovation Boulevard, Saskatoon
(Saskatchewan)
S7N 3H5

Téléphone : (306) 975-5310
Télécopieur : (306) 975-5143
Courriel : marlene.evans@ec.gc.ca

Lyle Lockhart
Institut des eaux douces
Ministère des Pêches et des Océans
501, University Crescent
Winnipeg (Manitoba)
R3T 2N6

Téléphone : (204) 983-7113
Télécopieur : (204) 984-2403
Courriel : lockhartl@dfo-mpo.gc.ca

Personne-ressource locale
George Low
Ministère des Pêches et des Océans
4203, Mackenzie Highway
Hay River (Territoires du Nord-Ouest)
X0E 0R9

Téléphone : (867) 874-2331
Courriel : lowg@dfo-mpo.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1998 – mars 2003. Un rapport d'étape sera présenté à Fort Simpson chaque année. Un rapport final sera préparé lorsque tout l'échantillonnage sur le terrain et les analyses en laboratoire seront terminés. Enfin, un rapport sera disponible et présenté à l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

PROJETS CONNEXES
Parmi les projets connexes, mentionnons « Contaminants dans la lotte de Fort Good Hope, Territoires du Nord-Ouest », à la page 32 de la présente brochure, « Mercure dans les poissons des lacs de l'ouest des Territoires du Nord-Ouest (T.N.-O.) », à la page 34 de la présente brochure, et « Contaminants et métaux lourds dans les poissons du Grand lac des Esclaves et de la rivière des Esclaves », à la page 38 de la présente brochure.

Contaminants et métaux lourds dans les poissons du Grand lac des Esclaves et de la rivière des Esclaves

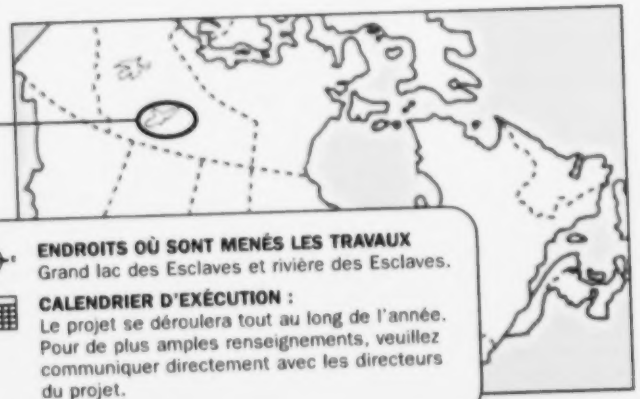
Q Quelles sont les tendances des concentrations de **polluants organiques persistants (POP)** et de métaux lourds présents dans les espèces de poissons du Grand lac des Esclaves et de la rivière des Esclaves?

PERTINENCE

Les tendances des concentrations de **contaminants** dans le biote, au fil du temps, et leur répartition géographique ne sont pas bien connues. Aussi, un programme de biosurveillance à long terme est nécessaire si l'on veut être en mesure de déterminer les tendances des concentrations de contaminants et la répartition géographique de ceux-ci. On estime que le poisson est le meilleur organisme pour la biosurveillance de ces tendances dans les eaux douces. Le Grand lac des Esclaves et la rivière des Esclaves ont été choisis comme sites pour la biosurveillance à long terme des tendances des concentrations de contaminants organiques et minéraux dans le bassin du fleuve Mackenzie. On a choisi le Grand lac des Esclaves en raison de la disponibilité de résultats d'études antérieures sur les contaminants minéraux et organiques dans la région, de la disponibilité d'échantillons de poisson **archivés** recueillis au cours de ces études et des connaissances générales dont on dispose sur le réseau hydrographique local et sur l'écologie des poissons.

RÉSUMÉ DU PROJET

La lotte (de la rivière des Esclaves à Fort Smith, Resolution Bay, dans le bras Est ou le bras Nord), le touladi (du bassin Ouest et du bras Est) et le doré jaune (de Resolution Bay et de la rivière des Esclaves) seront échantillonnés. Cet échantillonnage sera effectué chaque année; tous les spécimens et toutes les espèces ne seront cependant pas analysés dans une année donnée. Le présent projet sera axé sur les POP. On recueillera aussi du poisson pour en analyser les concentrations en **mercure**, en **sélénium** et en **arsenic**. Des échantillons seront également préparés pour des analyses futures des **dioxines**. On procédera à une nouvelle analyse de certains échantillons archivés afin d'améliorer la qualité des données dont on dispose et leur volume.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
Grand lac des Esclaves et rivière des Esclaves.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet se déroulera tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec les directeurs du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE

Directeurs du projet Marlene Evans
Institut national de recherche sur les eaux
Environnement Canada
11, Innovation Boulevard, Saskatoon
(Saskatchewan)
S7N 3H5

Téléphone : (306) 975-5310
Télécopieur : (306) 975-5143
Courriel : marlene.evans@ec.gc.ca

Derek Muir
Institut national de recherche sur les eaux
Environnement Canada
C.P. 5050, 867, chemin Lakeshore
Burlington (Ontario)
L7R 4A6

Téléphone : (905) 319-6921
Télécopieur : (905) 336-6430
Courriel : derek.muir@cciw.ca

Personne-ressource locale
George Low
Ministère des Pêches et des Océans
4203, Mackenzie Highway
Hay River (Territoires du Nord-Ouest)
X0E 0R9

Téléphone : (867) 874-2331
Courriel : lowg@dfo-mpo.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1999 – mars 2003. Les résultats seront présentés dans un rapport d'étape que les collectivités pourront consulter chaque année. Un rapport sera présenté à l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

PROJETS CONNEXES
Parmi les projets connexes, mentionnons « Contaminants dans la lotte de Fort Good Hope, Territoires du Nord-Ouest », à la page 32 de la présente brochure, « Mercure dans les poissons des lacs de l'ouest des Territoires du Nord-Ouest (T.N.-O.) », à la page 34 de la présente brochure, et « Mercure dans les poissons prédateurs du bassin du fleuve Mackenzie », à la page 36 de la présente brochure.

Surveillance communautaire des anomalies chez les espèces fauniques

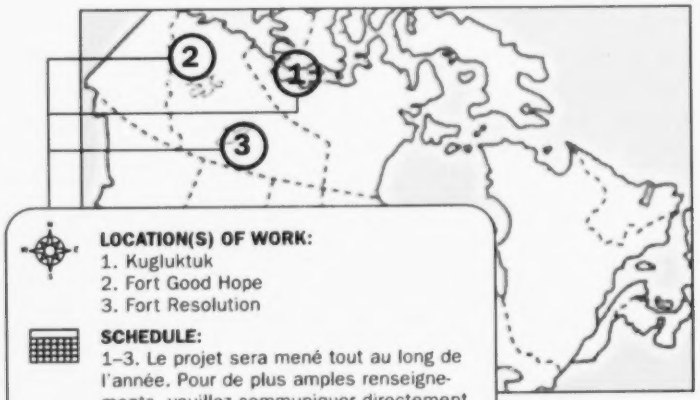
Q Existe-t-il un lien entre les **contaminants** présents dans l'environnement et les changements et anomalies observés par les chasseurs chez les espèces fauniques?

PERTINENCE

Récemment, des chasseurs et des aînés ont observé des changements dans la santé des espèces fauniques. On ignore si ces changements se sont produits naturellement ou s'ils sont attribuables à la présence de contaminants ou à d'autres facteurs. La constitution des dossiers sur l'occurrence de ces changements est la première étape que l'on doit franchir si l'on veut comprendre pourquoi ces changements surviennent. Cet exercice peut également nous aider à relever des problèmes qui nécessitent des études plus poussées. Les chasseurs locaux ont acquis une bonne expérience et une compréhension des écosystèmes dans lesquels ils vivent du fait qu'ils assurent leur subsistance à partir des ressources terrestres. Ils peuvent reconnaître les changements chez les animaux et les tendances dans l'occurrence de certaines caractéristiques de la faune au fil du temps.

RÉSUMÉ DU PROJET

Ce projet est une étude pilote visant à concevoir et à mettre en oeuvre des systèmes de surveillance communautaires qui nous permettront de recueillir et de diffuser l'information rapportée par les chasseurs et les aînés sur des changements inusités qu'ils ont pu remarquer chez les espèces fauniques. Le projet constituera un « système d'alarme précoce » qui nous permettra de détecter les changements dans la santé des espèces fauniques à l'échelon des écosystèmes et de relever les domaines nécessitant des études plus poussées. Trois collectivités qui reflètent les différences régionales au chapitre des régimes de récolte et des espèces fauniques ont été choisies. Il s'agit de Kugluktuk (côte Arctique), Fort Good Hope (vallée du Mackenzie) et Fort Resolution (delta de la rivière des Esclaves). Le projet comprendra des ateliers sur la santé des espèces fauniques locales, sur les techniques d'échantillonnage ainsi que sur les anomalies constatées chez les espèces fauniques récoltées, la collecte d'échantillons par les chasseurs à des fins d'analyse, la tenue de collectes sur le terrain en vue d'obtenir des données de base qui permettront de valider les résultats de l'échantillonnage communautaire et une étude sur les connaissances traditionnelles des maladies et des anomalies touchant les espèces fauniques. Ce projet contribuera à intégrer la science occidentale et les connaissances traditionnelles afin que l'on puisse mieux comprendre les changements survenant dans la santé des espèces fauniques et se doter de ressources communautaires qui nous permettront de relever et d'étudier les changements touchant les espèces fauniques et d'y réagir.



LOCATION(S) OF WORK:
1. Kugluktuk
2. Fort Good Hope
3. Fort Resolution

SCHEDULE:
1–3. Le projet sera mené tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE

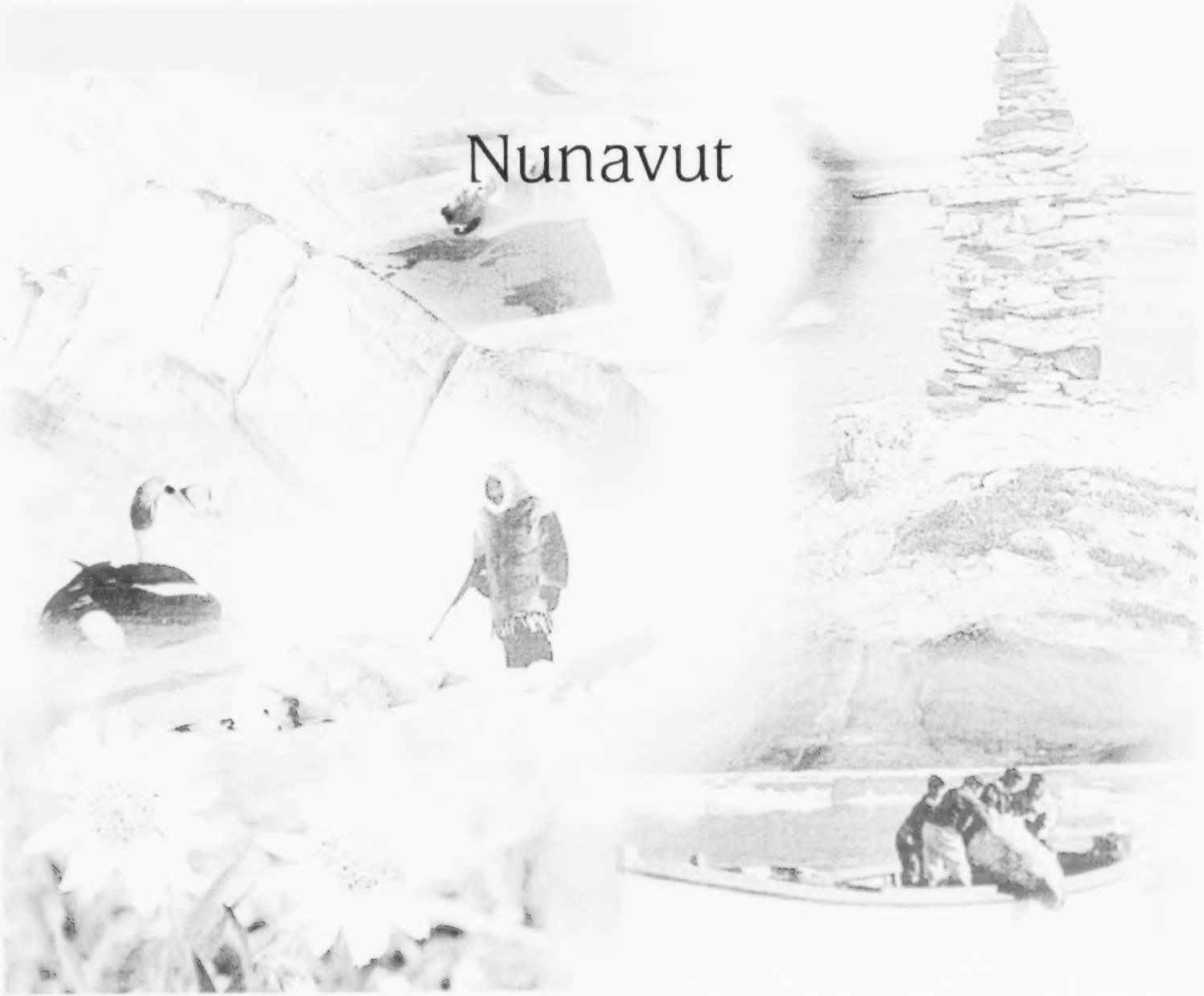
Directeur du projet Brett Elkin
Division des pêches et de la faune
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
600, 5102 – 50th Avenue, Yellowknife
(Territoires du Nord-Ouest)
X1A 3S8

Téléphone : (867) 873-7761
Télécopieur : (867) 873-0293
Courriel : brett_elkin@gov.nt.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION

Avril 1997 – mars 2003. Un système de surveillance communautaire et une trousse sur les ressources d'utilisation facile seront élaborés et offerts à la collectivité. Un rapport sera disponible et présenté à l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

Nunavut



Cours de formation de première ligne pour les professionnels communautaires

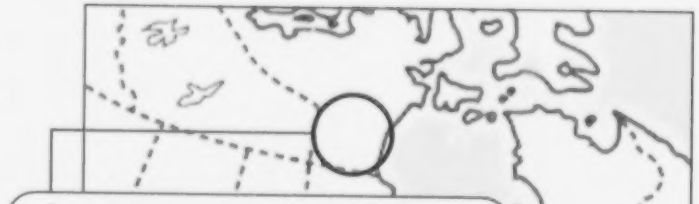
Q Que fait-on pour s'assurer que les personnes clés des collectivités ont la formation pour utiliser l'information sur les contaminants?

PERTINENCE

Le cours de formation de première ligne a été élaboré pour des professionnels qui travaillent dans les collectivités du Nord et à qui on peut demander d'utiliser de l'information sur les contaminants dans le cadre de leur travail. En plus d'une vue d'ensemble du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)** et des principales constatations faites jusqu'à maintenant dans le cadre de ce programme, les participants prendront part à un certain nombre d'activités qui leur démontreront différentes façon de communiquer l'information sur les contaminants. Le cours insiste également sur les aspects nutritionnels, économiques et culturels entourant la récolte d'espèces utilisées dans l'alimentation traditionnelle.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le cours de formation de première ligne pour les professionnels communautaires a été mis à l'essai et dispensé dans un certain nombre de collectivités à l'échelle des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut (Iqaluit, Aklavik et Yellowknife). Le manuel de cours élaboré précédemment sera passé en revue et révisé au besoin avant d'être remis au professionnels de Kivalik. Un assistant instructeur provenant de la région sera formé pour dispenser le cours dans le cadre du processus de dotation en ressources. Les personnes qui suivront le cours auront une connaissance générale des questions relatives aux contaminants et sauront comment avoir accès aux sources d'information, à l'expertise et aux autres ressources dont ils auront besoin pour traiter des contaminants. Les participants acquerront également une connaissance des méthodes de recherche qui leur permettront de traiter et d'évaluer les propositions de recherche, d'évaluer les possibilités de participation pour la collectivité et de communiquer avec des scientifiques qui veulent mener des travaux dans leur collectivité.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
Collectivités de la région de Kivalik (Keewatin)

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet se déroulera tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE

Directrice du projet Judy Farrow
Directrice
Division de l'environnement
Nation métisse – T.N.-O.
C.P. 1375
Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest) X1A 2P1

Téléphone : (867) 873-3505
Télécopieur : (867) 873-3395
Courriel : metisnwt@internorth.com

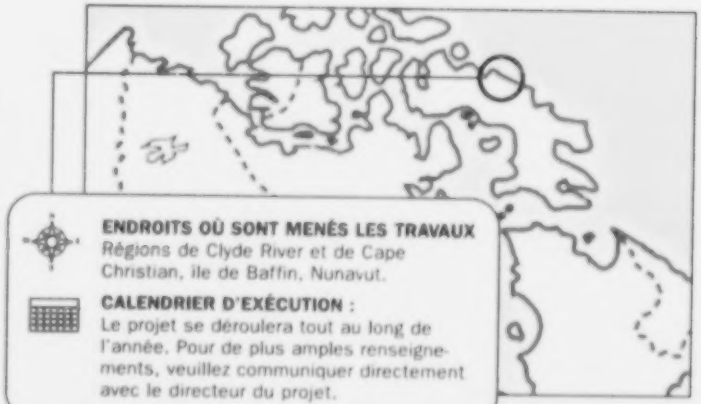
PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1999 – mars 2000.

PROJETS CONNEXES

Parmi les projets connexes, mentionnons « Formation et soutien pour les coordonnateurs régionaux en matière de contaminants (CRC) », à la page 21 de la présente brochure.

Réaction à l'information sur les contaminants environnementaux à Clyde River et à Cape Christian

Q Est-ce que les pratiques des chasseurs des régions de Clyde River et de Cape Christian ont changé ces dernières années vu les préoccupations soulevées à l'égard des contaminants?



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
Régions de Clyde River et de Cape Christian, île de Baffin, Nunavut.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet se déroulera tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec le directeur du projet.

PERTINENCE

La contamination du sol par les **PCB** a été constatée à proximité d'une ancienne station de la Garde côtière des États-Unis, à Cape Christian, sur l'île de Baffin, au début des années 1990. Le nettoyage du site de Cape Christian a été entrepris du fait que cette région marine, appelée localement Pikaluit, est une importante zone de chasse à l'ours blanc et aux phoques en hiver pour les Inuits de Clyde. Les Inuits ont été avisés d'éviter les terres adjacentes à la station. Cependant, aucune mise en garde n'a été émise relativement à la consommation des espèces fauniques locales. Les chasseurs de Clyde se sont dit préoccupés par l'état des terres à Cape Christian et par le risque associé à la consommation de phoques et d'ours blancs provenant de la région de Pikaluit. La recherche proposée a pour objet d'étudier le degré auquel les préoccupations des Inuits à propos des PCB ont eu une incidence sur les activités de subsistance de la population de Clyde River.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le présent projet servira à déterminer si l'information fournie à la population de Clyde sur la contamination par les PCB à Cape Christian a eu une incidence sur la façon dont les chasseurs exploitent la région, les eaux et les glaces avoisinantes, particulièrement pour la chasse aux phoques d'hiver. Le projet permettra également d'étudier les décisions des Inuits quant à la consommation des animaux récoltés dans la région de Cape Christian, comparativement à des animaux prélevés à d'autres endroits. On rassemblera l'information requise en examinant des dossiers gouvernementaux sur l'état des contaminants à Cape Christian, en étudiant 20 ménages inuits et en observant la chasse d'hiver aux phoques.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE

Directeur du projet George Wenzel
Département de géographie
Université McGill
Hall Burnside
805, rue Sherbrooke Ouest, pièce 705 Montréal
(Québec)H3A 2K6

Téléphone : (514) 398-4346
Télécopieur : (514) 398-7437
Courriel : wenzel@geog.mcgill.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION

Avril 1999 – mars 2000. Un rapport de projet final sera disponible pour les parties intéressées d'ici mai 2000.

Stratégie quinquennale inuite de communication et d'action concernant les contaminants dans l'environnement arctique

Q Quelles mesures sont prises pour assurer la communication de l'information sur les contaminants aux collectivités inuites?

PERTINENCE

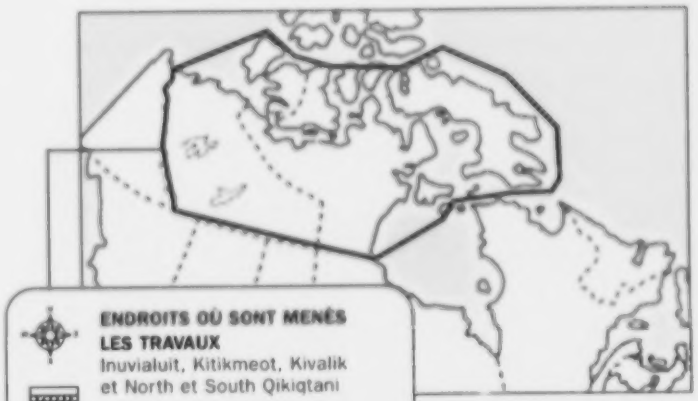
À l'occasion de l'atelier sur les contaminants dans l'est de l'Arctique qui s'est tenu à Iqaluit, en décembre 1998, on a constaté que la présence d'un nombre accru de coordonnateurs régionaux en matière de contaminants (CRC) s'imposait, particulièrement dans la région de l'est de l'Arctique, en raison des problèmes passés de communication concernant les contaminants dans les collectivités Inuites. On a déterminé que les régions d'Inuvialuit, de Kitikmeot, de Kivalik et de Qikiqtani avaient besoin des services des CRC.

Les CRC faciliteront la communication de l'information sur les contaminants au sein des collectivités, des régions, des organismes et des scientifiques du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)** et contribueront à réduire le nombre de situations d'alarme, d'appréhension et de méfiance.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le présent projet permettra l'affectation de CRC dans les régions d'Inuvialuit, de Kitikmeot, de Kivalik, de North Qikiqtani et de South Qikiqtani. Ils fourniront de l'information et de l'enseignement sur les contaminants aux collectivités, aideront celles-ci à jouer un rôle dans le cadre du PLCN et transmettront au PLCN l'avis des collectivités concernant leurs intérêts et leurs préoccupations relatives aux contaminants présents dans la **chaîne alimentaire**.

Les CRC participeront notamment aux comités territorial/régionaux sur les contaminants, assureront au besoin une liaison entre les collectivités et les conseils locaux/régionaux tels que les conseils de bande et les conseils de santé, feront au besoin des mises à jour des questions relatives aux contaminants à l'occasion d'assemblées et de réunions et élaboreront du matériel documentaire pour la région par l'entremise de consultations. Les CRC assureront également un soutien technique aux collectivités du Nord en participant à la détermination des priorités de recherche et de propositions pour le PLCN et d'autres organismes de financement et en jouant le rôle de personnes-ressources pour les études régionales. Finalement, les CRC seront des personnes-ressources pour les chercheurs du PLCN à l'occasion des consultations communautaires sur des propositions de projets, de la négociation d'entente de recherche pour des projets financés et de l'établissement des rapports sur les résultats des projets.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
Inuvialuit, Kitikmeot, Kivalik et North et South Qikiqtani

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet se déroulera tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LES PERSONNES-RESSOURCES

Directeurs du projet Terry Forth
Nunavut Tunngavik Inc.
Iqaluit (Territoires du Nord-Ouest
X0A 0H0

Téléphone : (867) 979-2175
Télécopieur : (867) 979-3240
Courriel : tforth@tunngavik.com

Scott Nickels et Eric Loring
Inuit Tapirisat du Canada
Pièce 501, 170, Avenue Laurier Ouest
Ottawa (Ontario) K1P 5V5

Téléphone : (613) 238-8181
Télécopieur : (613) 234-1991
Courriel : itc@magi.com

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1999 – mars 2000. Un certain nombre de rapports et de résumés seront produits tout au long de l'année. Un rapport d'activité final sera disponible peu après mars 2000.

PROJETS CONNEXES
Parmi les projets connexes, mentionnons « Formation et soutien pour les coordonnateurs régionaux en matière de contaminants (CRC) », à la page 21 de la présente brochure, et « Coordonnateur régional en matière de contaminants (CRC) : Conseil tribal Gwich'in », à la page 26 de la présente brochure.

Élaboration d'une base de données sur les connaissances inuites

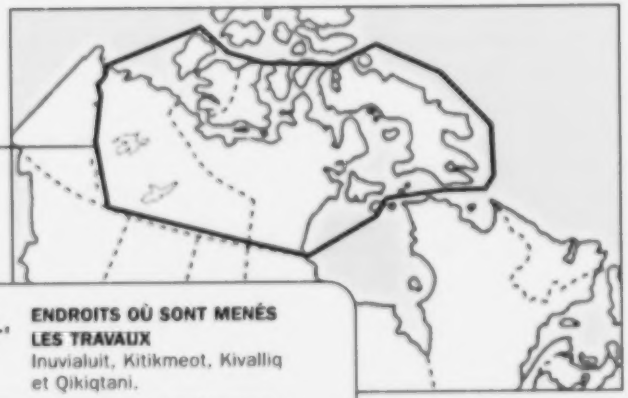
Q De quelle façon pouvons-nous avoir un accès plus facile aux connaissances traditionnelles pour la planification, la résolution de problèmes et la prise de décisions?

PERTINENCE

Les connaissances traditionnelles inuites sont considérées comme une ressource tangible et exhaustive. Nombre d'Inuits se sentent lésés dans leur capacité de participer de façon efficace aux débats concernant les **contaminants** du fait qu'ils ne disposent d'aucun accès à l'information dont ils ont besoin. À l'occasion de l'atelier sur les contaminants dans l'est de l'Arctique de décembre 1998, des représentants des collectivités inuites ont demandé que l'on mette sur pied une source d'information accessible fondée sur leurs propres connaissances. Cette source d'information permettra aux Inuits de trouver et d'accéder à leurs propres informations qui cadrent avec leur culture pour la planification, la résolution de problèmes et la prise de décisions, activités qu'ils jugent nécessaires à leur entière participation.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le présent projet vise à planifier, à élaborer et à mettre à l'essai un prototype culturellement adapté de base de données sur les connaissances inuites. Les connaissances inuites en matière d'écologie et d'utilisation des terres constitueront les principales informations disponibles dans cette base de données. Le produit final, à savoir une base de données sur les connaissances inuites entièrement fonctionnelle, sera mis au point de façon progressive. La première étape, à savoir le développement d'un prototype de base de données, donnera la structure du contenu, les applications et les coûts inhérents à la base de données pour les Inuits et les chercheurs du PLCN. Le projet sera élargi à tout le territoire inuit canadien lorsque le prototype sera mis au point, évalué et approuvé et que l'à-propos de sa structure sera confirmé par les collectivités et les régions.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
Inuvialuit, Kitikmeot, Kivalliq et Qikiqtani.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le présent projet se déroulera tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec les directeurs du projet.

INFORMATION SUR LES PERSONNES-RESSOURCES
Directeurs du projet Eric Loring et Scott Nickels
Inuit Tapirisat du Canada
Suite 501, 170, Avenue Laurier Ouest
Ottawa (Ontario) K1P 5V5

Téléphone : (613) 238-8181
Télécopieur : (613) 234-1991
Courriel : itc@magi.com

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1999 – mars 2003. L'élargissement et la mise en oeuvre de la base de données pour l'ensemble du territoire inuit canadien et les centres opérationnels du Nord appropriés devraient avoir lieu en mars 2004.

Atelier itinérant de l'est de l'Arctique

Q Que peut-on faire pour mieux diffuser l'information sur les **contaminants** aux collectivités de l'est de l'Arctique?

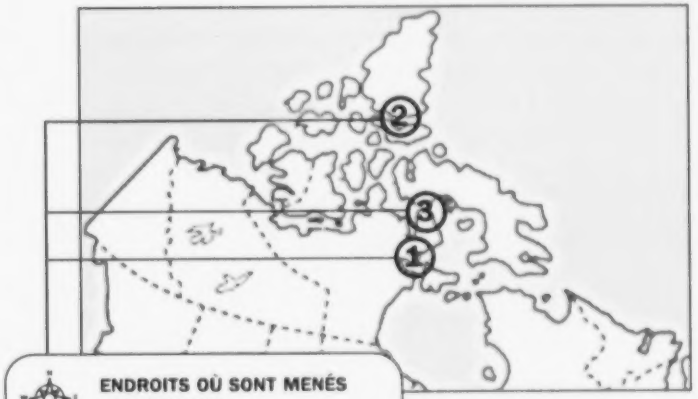
PERTINENCE

L'une des façons que l'on a utilisé pour diffuser les résultats de recherche et l'information découlant du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)** a consisté à tenir un atelier à un endroit central auquel étaient invités des représentants des collectivités et à leur fournir l'information concernant les contaminants et le programme. On espérait que ces représentants diffuseraient l'information dans leurs collectivités. Or, cette méthode a donné lieu à une surcharge d'information et à des risques de mauvaise interprétation des résultats.

Aussi, pour diffuser l'information concernant le programme et les contaminants, on a envoyé une petite équipe compétente dans diverses collectivités pendant quelques jours. Les avantages de cette façon de procéder sont l'accroissement du nombre de membres de la collectivité rejoints et une transmission du message à partir de la source, d'où une capacité de répondre aux questions immédiatement. En outre, les membres des collectivités se sentent plus à l'aise du fait qu'ils sont avec leur famille et leurs voisins et qu'ils se sentent plus libres de s'exprimer à propos du programme. Un autre avantage associé à cette méthode est que l'établissement de relations et le soutien économique demeure dans la collectivité (hébergement, repas, achat de souvenirs, etc.).

RÉSUMÉ DU PROJET

Au moins trois collectivités du Nunavut seront visitées par des équipes constituées d'un représentant du PLCN, d'un partenaire autochtone, d'un spécialiste de la santé et d'un scientifique. Les collectivités visées sont, entre autres, Repulse Bay, Grise Fjord et Igloolik. L'objet des visites est de faire connaître les objectifs et priorités du PLCN, de discuter des projets sur les contaminants en cours dans la région afin de relever les questions et les préoccupations des collectivités du Nunavut à propos des contaminants dans l'environnement et de les aider à prendre des décisions éclairées sur l'utilisation des aliments traditionnels. Avant chaque visite, une personne assurant la liaison avec la collectivité sera embauchée pour faciliter l'organisation des réunions et des événements et pour servir de point de contact pour tout travail additionnel. L'équipe tirera également profit du temps qu'elle passera dans la collectivité pour rencontrer les associations de chasseurs et de trappeurs, le conseil de hameau, les écoles et les groupes intéressés. Un rapport de voyage sera préparé pour décrire sommairement les commentaires et les préoccupations relevés dans chaque collectivité.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
1. Repulse Bay
2. Grise Fjord
3. Igloolik.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet se déroulera tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec les directeurs du projet.

INFORMATION SUR LES PERSONNES-RESSOURCES

Directeurs du projet Carole Mills
Division des contaminants
Ministère des Affaires indiennes et
du Nord Canada (MAINC)
Région des Territoires du Nord-Ouest
C.P. 1500
Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)
X1A 2R3

Téléphone : (867) 669-2665
Télécopieur : (867) 669-2833
Courriel : millsc@inac.gc.ca

Scott Nickels et Eric Loring
Inuit Tapirisat du Canada
170, avenue Laurier Ouest
Ottawa (Ontario)
K1P 5V5

Téléphone : (613) 238-8181
Télécopieur : (613) 234-1991
Courriel : itc@magi.com

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1999 – mars 2000. Un rapport résumant les résultats des ateliers sera produit à la fin du projet.

Comité provisoire sur les contaminants environnementaux du Nunavut

Q Comment la population du Nunavut peut-elle en savoir davantage à propos de la recherche sur les contaminants et participer au Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)?

PERTINENCE

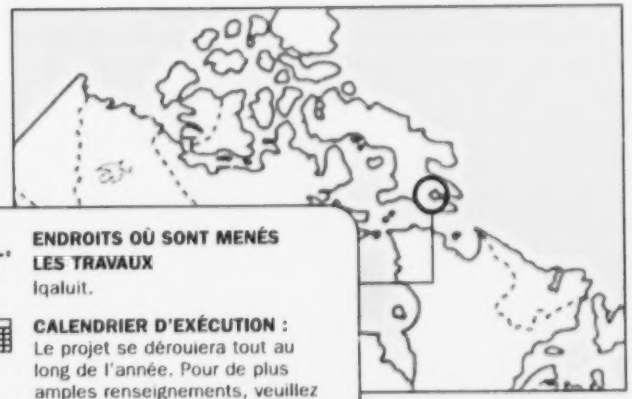
Le PLCN a été élargi aux collectivités des Territoires du Nord-Ouest (T.N.-O.) et du Yukon afin qu'elles participent de façon exhaustive aux efforts de recherche et de communication. La création du Comité sur les contaminants environnementaux des Territoires du Nord-Ouest (CCE T.N.-O.) donne aux habitants du Nord un moyen d'avoir une incidence significative sur les activités de recherche et de communication du PLCN, un moyen d'élaborer des partenariats avec des chercheurs et une tribune sur laquelle ils peuvent exprimer leurs préoccupations.

Cependant, avec la création du Nunavut, le 1er avril 1999, il faut maintenant qu'un comité sur les contaminants distinct soit créé pour servir les intérêts et les préoccupations uniques des Inuits de ce tout nouveau territoire canadien. Parmi les autres facteurs importants appelant l'adoption d'une approche différente pour traiter des questions relatives aux contaminants dans le Nunavut, mentionnons les risques pour la santé potentiellement plus élevés liés aux contaminants provenant du régime alimentaire traditionnel à base de **mammifères** marins et la dispersion et l'isolement géographiques des collectivités inuites du Nunavut.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le Comité sur les contaminants environnementaux du Nunavut (CCEN) facilitera les processus concertés d'étude, d'évaluation et de communication de l'information aux résidants du Nunavut à propos de la présence et des effets possibles des contaminants dans l'air, les sols, l'eau, le poisson, les espèces fauniques et les humains.

Le CCEN compte des membres provenant d'organismes publics clés du Nunavut responsables de la récolte de poissons et d'autres espèces fauniques, des conséquences environnementales et de l'utilisation des terres, de la recherche et de la santé. Ces organismes répartis à l'échelle régionale assurent une liaison directe avec les collectivités du Nunavut, ce qui permettra au CCEN d'avoir un accès de première ligne aux préoccupations de la population, aux lacunes en matière d'information et aux priorités relatives aux recherches sur les contaminants. Le présent projet assurera un soutien à l'élaboration du mandat du CCEN. Un atelier, qui aura lieu en septembre ou en octobre 1999, permettra de mettre une touche finale à la constitution du CCEN, de terminer l'élaboration de son mandat et des critères et processus pour l'examen des propositions du PLCN concernant le Nunavut. Les représentants du Nunavut continueront de participer au CCE T.N.-O. jusqu'à ce que le CCEN soit constitué.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
Iqaluit.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet se déroulera tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec les directeurs du projet.

INFORMATION SUR LES PERSONNES-RESSOURCES

Directeurs du projet Jamal (James) Shirley
Science and Technology Services
Institut de recherche du Nunavut
C.P. 1720
Iqaluit (T.N.-O.)
X0A 0H0

Téléphone : (867) 979-4105
Télécopieur : (867) 979-4681
Courriel : stcnri@nunanet.com

Carole Mills
Division des contaminants
Ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada (MAINC)
Région des Territoires du Nord-Ouest
C.P. 1500
Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)
X1A 2R3

Téléphone : (867) 669-2665
Télécopieur : (867) 669-2833
Courriel : millsc@inac.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1999 – mars 2000.

PROJETS CONNEXES
Parmi les projets connexes, mentionnons le « Comité des contaminants environnementaux des T.N.-O. », à la page 30 de la présente brochure, et le « Programme de communication du Comité des contaminants du Yukon », à la page 10 de la présente brochure.

Contaminants dans les bélugas du sud-est de l'île de Baffin

Q Comment évoluent les contaminants dans les bélugas du sud-est de l'île de Baffin?

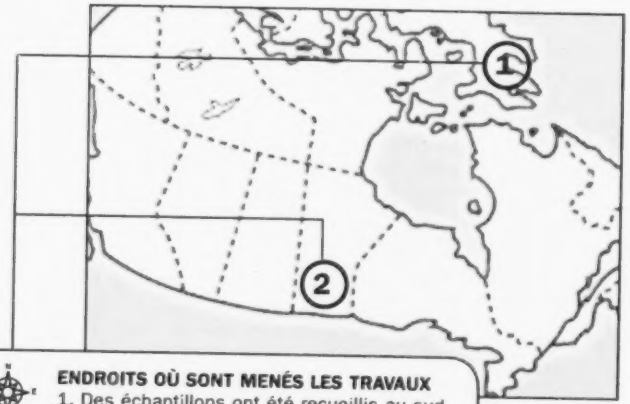
PERTINENCE

On trouve des **polybromobiphényles (PBB)** et des **éthers diphényliques bromés (EDPB)** dans des matières plastiques. On utilise ces substances comme agents ignifuges dans de nombreux produits. Avec une utilisation de produits ignifuges substantiellement accrue au cours des deux dernières décennies, des PBB et des EDPB ont été libérés dans l'environnement. Ces produits présentent un comportement et une **toxicité** similaires à d'autres contaminants environnementaux tels que les **PCB** et le **DDT**. Les deux groupes de produits chimiques sont **bioaccumulables**. Les EDPB ont été détectés à de faibles concentrations dans des échantillons de phoque annelé (Pangnirtung) et de béluga (Kimmirut) du sud-est de l'île de Baffin. La présence d'EDPB dans ces échantillons est une preuve manifeste du transport atmosphérique de ces substances jusqu'en Arctique, puisqu'il n'en existe aucune source significative dans cette région.

Les **éthers diphényliques chlorés (EDPC)** sont un groupe d'**organochlorés (OC)** formés pendant les processus de combustion ou pendant la fabrication des chlorophényles. Les EDPC sont des produits persistants dans l'environnement qui intoxiquent les **systèmes immunitaires**. Des EDPC ont été détectés à de faibles concentrations dans le poisson, les oiseaux piscivores et les **mammifères** marins des régions éloignées. Cependant, on dispose de peu d'information sur les EDPC.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le présent projet a pour objet l'étude des changements dans les concentrations de PBB, d'EDPB et d'EDPC dans les écosystèmes marins de l'Arctique au fil du temps. Des échantillons de gras de béluga du sud-est de l'île de Baffin recueillis plus tôt et analysés pour leur teneur en **polluants organiques persistants (POP)** seront analysés de nouveau pour leur teneur en EDPB et en EDPC. Le gras de dix échantillons sélectionnés seront aussi analysés pour leur teneur en PBB. Il sera ainsi plus facile de déterminer si les concentrations de contaminants dans les tissus des mammifères marins sont à la hausse ou à la baisse au fil du temps. On pourra aussi se servir de ces analyses pour l'évaluation globale des risques inhérents à l'exposition aux contaminants encourus par les populations du Nord.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX

1. Des échantillons ont été recueillis au sud-est de l'île de Baffin, près de Pangnurtung.
2. Des analyses seront menées dans les laboratoires du ministère des Pêches et des Océans, à Winnipeg, au Manitoba.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :

1 et 2. Les échantillons seront analysés cette année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE

Directeur du projet Gary Stern
Institut des eaux douces
Ministère des Pêches et des Océans
501, University Crescent
Winnipeg (Manitoba)
R3T 2N6

Téléphone : (204) 984-6761
Télécopieur : (204) 984-2403
Courriel : sterng@dfo-mpo.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION

Avril 1999 – mars 2003. Un rapport sera disponible et présenté à l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

Concentrations et effets des contaminants sur les canards de mer de l'Arctique

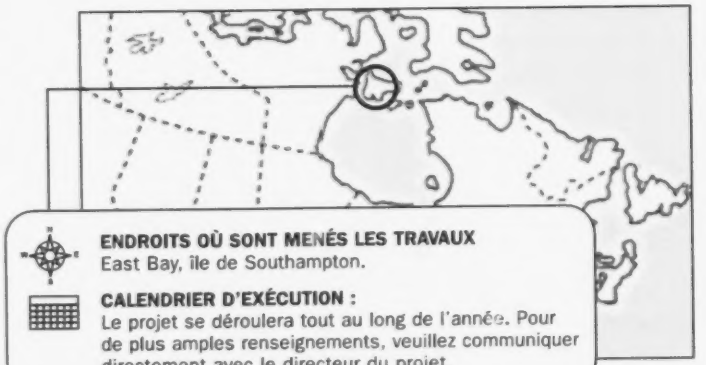
Q Quelles sont les concentrations de **métaux lourds** présentes dans les canards de mer de l'Arctique et ont-elles un effet quelconque sur ceux-ci?

PERTINENCE

Des **contaminants** ont été trouvés chez les espèces fauniques de l'Arctique, y compris les oiseaux de mer nichant dans le Nord. On ne sait pas quels effets ces contaminants auront sur les espèces fauniques du Nord. Certaines populations de canards de mer ont décliné récemment. La présente étude tentera de déterminer s'il existe une relation entre la santé des canards et les concentrations de contaminants dans ceux-ci.

RÉSUMÉ DU PROJET

On procédera à un échantillonnage de l'eider à duvet à East Bay, sur l'île de Southampton. Le présent projet s'insère dans une étude de plus grande envergure sur l'écologie de l'eider à duvet et de l'eider à tête grise menée à East Bay. Les concentrations de métaux lourds (**mercure**, **cadmium** et **sélénium**) seront mesurées dans le sang, les foies, les reins des oiseaux échantillonnés. En outre, les chercheurs évalueront la santé des oiseaux en mesurant leur état physique, en établissant leurs profils **endocriniens** et en étudiant leurs fonctions immunitaires. Les résultats du projet seront acheminés à Santé Canada qui pourra évaluer l'exposition des habitants du Nord aux contaminants par leur régime alimentaire traditionnel.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
East Bay, île de Southampton.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet se déroulera tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE
Directeur du projet Mark Wayland
Service canadien de la faune
Centre de la faune des Prairies et du Nord
Environnement Canada
115, Perimeter Road
Saskatoon (Saskatchewan)
S7N 0X4

Téléphone : (306) 975-6340
Télécopieur : (306) 975-4089
Courriel : mark.wayland@ec.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1997 – mars 2003. Les résultats du projet seront révisés et diffusés parmi les collectivités du Nord. Un rapport sera disponible et présenté à l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

PROJETS CONNEXES
Parmi les projets connexes, mentionnons « Rôle des métaux lourds dans le déclin des populations de canards de mer », à la page 112 de la présente brochure.

Effet des polluants organiques persistants (POP) sur les ours blancs

Q Est-ce que le **système immunitaire** des ours blancs est affecté par une exposition aux **polluants organiques persistants (POP)**? Quels sont les effets de ces polluants sur la croissance et la santé des ours blancs?

PERTINENCE

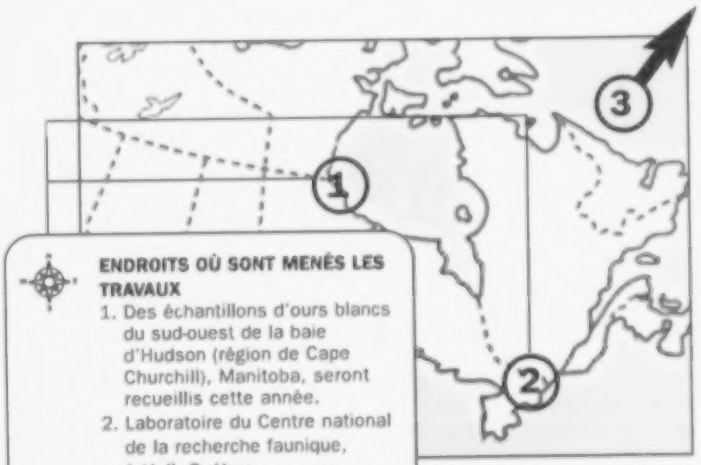
Les ours blancs sont au haut de la **chaine alimentaire** de l'Arctique. En conséquence, ils ont tendance à présenter des concentrations de POP, notamment de **PCB**, plus élevées dans leurs graisses comparativement aux autres animaux. La répartition géographique des POP constatée chez l'ours polaire a été étudiée à fond. On a remarqué que les ours de l'Arctique européens, à l'est du Groenland, présentaient les concentrations de PCB les plus élevées et que les ours de l'Alaska affichaient les concentrations les plus faibles. Les concentrations ont tendance à s'accroître de l'ouest vers l'est dans l'Arctique canadien. L'exposition aux PCB peut entraîner un fonctionnement réduit du **système immunitaire**, ce qui réduit la capacité des ours à combattre les infections.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le présent projet compare les systèmes immunitaires des ours d'une zone davantage contaminée, à savoir Svalbard, dans l'Arctique européen, à celui d'ours d'une zone moins contaminée, à savoir le sud-ouest de la baie d'Hudson, dans l'Arctique canadien. L'étude de Svalbard est déjà terminée. Le volet canadien de l'étude sera terminé en 1999. L'étude comporte la vaccination d'ours capturés, la recapture de ceux-ci six semaines plus tard et la détermination des quantités d'**anticorps** produites dans le sang. On étudiera les différences dans la réaction du système immunitaire des ours de Svalbard et des ours canadiens afin de déterminer s'il existe une corrélation avec le degré de contamination aux PCB.

Le présent projet étudiera également les effets perturbateurs sur le système **endocrinien** des PCB hydroxylés dans le sang. Les PCB hydroxylés interfèrent avec le transport de l'hormone **thyroïdienne** et de la vitamine A dans le sang, lesquelles sont importantes pour la croissance et l'entretien des tissus. Les concentrations de PCB hydroxylés, d'hormone thyroïdienne et de vitamine A dans le sang des ours de Svalbard et du Canada seront également comparées.

En outre, des échantillons de tissus de foie d'ours de Resolute et de Churchill seront analysés afin que l'on puisse étudier l'effet de l'exposition aux PCB sur le métabolisme de la **testostérone** chez l'ours blanc mâle.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX

1. Des échantillons d'ours blancs du sud-ouest de la baie d'Hudson (région de Cape Churchill), Manitoba, seront recueillis cette année.
2. Laboratoire du Centre national de la recherche faunique, à Hull, Québec.
3. Laboratoire de l'Institut vétérinaire norvégien, à Svalbard, en Norvège.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
1 – 3. Le projet sera mené tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE

Directeur du projet Ross Norstrom
Service canadien de la faune
Environnement Canada
100, boulevard Gamelin
Hull (Québec)
K1A 0H3

Téléphone : (819) 997-1411
Télécopieur : (819) 993-6612
Courriel : rnorstro@ccs.carleton.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION

Avril 1998 – mars 2000. Les résultats seront présentés à l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

Polluants organiques persistants (POP) et métaux lourds dans l'omble des lacs

Q Quels sont les changements dans les concentrations de **polluants organiques persistants (POP)** et les **métaux lourds** survenant au fil du temps dans l'omble du lac Char et du lac Resolute?

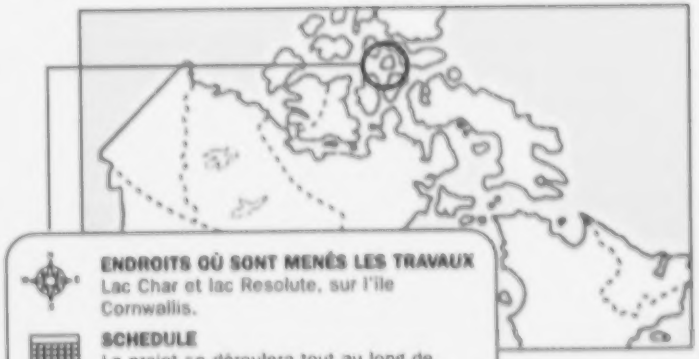
PERTINENCE

Les poissons d'eau douce sont exposés directement aux **contaminants** atmosphériques déposés sur la neige ou directement dans les lacs ou les bassins hydrographiques. Le poissons accumule les contaminants et les métaux lourds qu'il ingère dans son régime alimentaire et lorsque l'eau circule dans ses branchies. Contrairement aux **mammifères**, le poisson présente une capacité limitée de fractionner les POP et, de ce fait, élimine nombre de ces produits chimiques très lentement. Le poisson est par conséquent un bon indicateur de la contamination de l'eau douce par les POP et les métaux lourds. On dispose de peu d'information sur les changements concernant ces contaminants dans le poisson.

Les concentrations atmosphériques de nombreux POP devraient diminuer en raison de la signature de récents accords, par l'ensemble des pays circumpolaires, visant la réduction de l'utilisation des POP et, par conséquent, leur transport à grande distance. Si les apports de contaminants dans les lacs diminuent, les concentrations de contaminants devraient logiquement diminuer elles aussi. L'analyse du poisson peut également indiquer si les concentrations d'autres contaminants non visés par les accords susmentionnés sont à la hausse.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le présent projet nous permettra d'étudier les changements touchant les concentrations de contaminants au fil du temps dans l'omble des lacs de l'Arctique du lac Char et du lac Resolute, près de Resolute, et de déterminer s'ils sont à la hausse ou à la baisse. Le lac Char a été choisi du fait qu'il a été étudié en profondeur et que l'on connaît bien sa population d'omble des lacs. Les changements survenant au fil du temps dans les concentrations de contaminants seront déterminés par l'analyse d'environ dix poissons du lac Char chaque année, échelonnée sur un maximum de six ans (1997-2003). Les poissons échantillonnés dans le lac Resolute seront **archivés** à des fins d'analyse ultérieure.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
Lac Char et lac Resolute, sur l'île Cornwallis.

SCHEDULE
Le projet se déroulera tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec les directeurs du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE

Directeurs du projet Derek Muir
Institut national de recherche sur les eaux
Environnement Canada
C.P. 5050, 867, chemin Lakeshore
Burlington (Ontario)
L7R 4A6

Téléphone : (905) 319-6921
Télécopieur : (905) 336-6430
Courriel : derek.muir@cciw.ca

Personne-ressource locale
Resolute Bay Hunters and Trappers
Resolute (Nunavut)

Téléphone : (867) 252-3800

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1997 – mars 2003. Les résultats concernant les concentrations de contaminants dans l'omble des lacs seront disponibles pour les représentants de la collectivité et le Comité sur les contaminants du Nunavut en temps opportun. Un rapport sera disponible et présenté à l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

Concentrations et effets des métaux lourds et des radionucléides chez le caribou

Q Est-ce que les concentrations de **métaux lourds** et de **radionucléides** chez le caribou changent et ont un effet sur celui-ci?

PERTINENCE

Le caribou de la toundra est présent dans le nord du Canada et constitue un des éléments majeurs du régime alimentaire traditionnel des collectivités des Territoires du Nord-Ouest (T.N.-O.) et du Nunavut. Le caribou est un bon indicateur de la contamination des écosystèmes terrestres étant donné sa large répartition dans tout le Nord canadien, sa **chaîne alimentaire** simple *(air-lichen-caribou)* et la place qu'il occupe dans l'alimentation traditionnelle. En raison de son régime alimentaire et de sa longue vie, le caribou peut accumuler d'importantes concentrations de métaux lourds qui ont des conséquences sur sa santé et sur sa consommation par l'humain.

Jusqu'à récemment, l'information sur la présence de **contaminants** (métaux lourds et radionucléides) dans le caribou de l'Arctique canadien et des régions subarctiques était extrêmement limitée. Les données sur les tendances temporelles étaient inexistantes. Durant les années 1990, les concentrations de radionucléides et de métaux lourds dans les tissus de caribous des principales hardes de la toundra des Territoires du Nord-Ouest ont été évaluées. Une vaste gamme de contaminants ont été détectés. Ces travaux constituent une bonne référence pour l'évaluation de l'exposition actuelle et pour la détermination des changements dans les concentrations futures de contaminants.

RÉSUMÉ DU PROJET

Quatre hardes de caribous des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut ont été choisies à des fins d'étude et de surveillance. Une harde différente sera échantillonnée chaque année. On utilisera les échantillons pour déterminer les concentrations de métaux lourds et de radionucléides dans cette importante espèce indigène utilisée pour l'alimentation et pour savoir si ces concentrations sont à la hausse, à la baisse ou restent les mêmes au fil du temps. Des collectes sur le terrain seront planifiées et menées en collaboration avec les associations locales de chasseurs et de trappeurs.

ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
L'échantillonnage de la harde du sud de l'île de Baffin a eu lieu en mars 1999, avec l'aide de la collectivité de Kimmirut. L'analyse des données sera effectuée en 1999-2000. La harde de Beverly sera échantillonnée en mars 2000. L'échantillonnage des hardes du nord de Baffin et de Bluenose sera mené au cours des années subséquentes.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet se déroulera au cours de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE
Directeur du projet Brett Elkin
Division de la faune et des pêches
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
600, 5102 – 50th Avenue, Yellowknife
(Territoires du Nord-Ouest)
X1A 3S8

Téléphone : (867) 873-7761
Télécopieur : (867) 873-0293
Courriel : brett_elkin@gov.nt.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1997 – mars 2003. À la fin du projet, les résultats seront présentés aux collectivités participantes. Toutes les informations sur support papier (affiches et rapports sommaires) seront fournies en anglais et en Inuktitut. Un rapport sera produit et présenté à l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

Nouveaux produits chimiques persistants dans l'environnement arctique

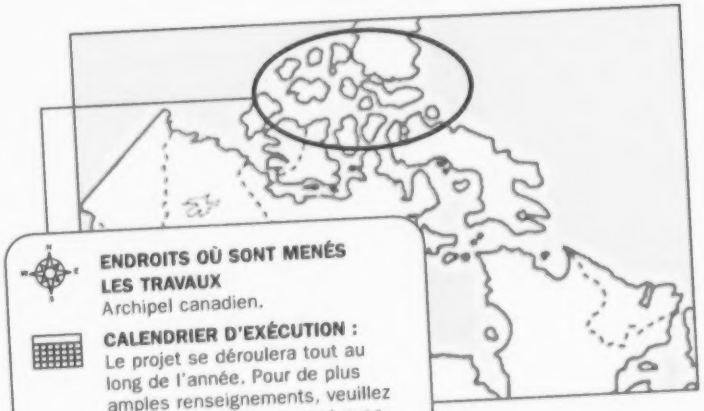
Q Existe-t-il de « nouveaux » produits chimiques dans l'environnement Arctique qui ne font pas l'objet d'une surveillance?

PERTINENCE

Si un produit chimique peut être transporté par l'air jusqu'à l'Arctique depuis une région source distante, celui-ci se fractionne probablement difficilement dans l'environnement. De nombreuses substances qui se fractionnent rapidement dans les climats chauds sont beaucoup plus stables dans des climats froids. Le présent projet donnera une alerte précoce quant à l'introduction de tels produits chimiques dans l'Arctique. La présence de nouveaux produits chimiques dans l'Arctique est, pour le Canada et les organismes internationaux, un signe nous indiquant qu'il faut évaluer la persistance et les effets **toxiques** de ces produits dans les conditions arctiques.

RÉSUMÉ DU PROJET

Les chercheurs mesureront les concentrations d'un certain nombre de « nouveaux » produits chimiques dans des échantillons d'air et d'eau de l'Arctique. Le terme « nouveau » est utilisé ici pour indiquer que, jusqu'à maintenant, l'on ne s'est pas intéressé à ces substances dans l'Arctique. Elles peuvent avoir été utilisées et diffusées dans l'environnement plus au Sud pendant de nombreuses années. Parmi les produits chimiques qui seront étudiés se trouvent des **pesticides**, des produits chimiques industriels et des agents de conservation du bois que l'on utilise présentement au Canada. Les concentrations de ces nouveaux produits chimiques devraient être très faibles, puisqu'ils ne sont pas utilisés dans le Nord à des niveaux significatifs. Les chercheurs doivent élaborer des méthodes pour détecter leur présence. Certains des nouveaux produits chimiques ont déjà été relevés dans l'air et dans les bélugas au cours de la phase initiale de l'étude. Les résultats du projet nous permettront de déterminer si de nouveaux produits chimiques pénètrent dans l'environnement Arctique et dans la **chaine alimentaire** et indiqueront si nous devons poursuivre la surveillance de ces produits dans l'avenir.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
Archipel canadien.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet se déroulera tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec les directeurs du projet.

INFORMATION SUR LES PERSONNES-RESSOURCES

Directeurs du projet Terry Bidleman
Service de l'environnement atmosphérique
Environnement Canada
4905, rue Dufferin, Downsview (Ontario)
M3H 5T4

Téléphone : (416) 739-5730
Télécopieur : (416) 739-5708
Courriel : terry.bidleman@ec.gc.ca

Derek Muir
Institut national de recherche sur les eaux
Environnement Canada
Burlington (Ontario)
L7R 4A6

Téléphone : (905) 319-6921
Télécopieur : (905) 336-6430
Courriel : derek.muir@cciw.ca

Gary Stern
Institut des eaux douces
Ministère des Pêches et des Océans
501, University Crescent, Winnipeg (Manitoba)
R3T 2N6

Téléphone : (204) 984-6761
Télécopieur : (204) 984-2403
Courriel : sterng@dfo-mpo.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1998 – mars 2001. Les résultats seront communiqués aux collectivités du Nord. Les données seront mises à la disposition des associations autochtones et des organismes gouvernementaux qui prennent part au **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

Mesure du mercure atmosphérique à Alert, au Nunavut

Q Quelle quantité de **mercure** est transportée dans l'Arctique dans l'atmosphère?

Quelle quantité de mercure atmosphérique contamine les terres, les eaux et la végétation de l'Arctique?

Quelles sont les sources du mercure atmosphérique mesuré à Alert et où se trouvent-elles?

PERTINENCE

Le mercure est un **contaminant** préoccupant dans le Nord du fait qu'il se **bioaccumule** dans les **chaînes alimentaires** de l'Arctique. Le mercure est présent naturellement dans la roche, les sols et la végétation de l'Arctique, mais il est également transporté dans l'Arctique dans l'air depuis des sources distantes, dont bon nombre sont anthropiques. Ce phénomène peut provoquer des augmentations des concentrations de mercure dans l'Arctique. Les résultats de la présente étude nous aideront à faire la lumière sur cette question.

RÉSUMÉ DU PROJET

Depuis 1995, les concentrations de mercure dans l'atmosphère sont mesurées de façon continue à la station de surveillance de l'air située près de Alert, sur l'île d'Ellesmere. Dans le cadre du présent projet, les mesures se poursuivront à cette station pendant les quatre prochaines années. Le mercure atmosphérique se présente sous la forme de vapeur et est fixé à des particules transportées dans l'air. Les chercheurs mesureront les concentrations de mercure présent dans l'air à la fois à l'état de vapeur et sur les particules. La vapeur de mercure reste généralement dans l'air pendant des mois, mais les particules ont beaucoup plus tendance à se déposer sur le sol. La plupart des particules se déposent pendant les chutes de neige, mais certaines sont déposées par la pluie ou se déposent directement par gravité. Les chercheurs mesureront également les concentrations nivales de mercure à cette station de surveillance de l'Arctique.

On utilisera les résultats de la surveillance des concentrations de mercure dans l'atmosphère et dans la neige pour évaluer leur évolution temporelle dans l'Arctique et dans l'hémisphère Nord en général. On les utilisera également pour établir les quantités de mercure transportées dans l'atmosphère qui se déposent sur les terres de l'Arctique.

ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX

1. Alert, Nunavut.
2. Service de l'environnement atmosphérique, Environnement Canada, Downsview, Ontario.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
1 et 2. Le projet aura lieu tout au long de l'année. Pour savoir exactement quand et où les activités du projet se dérouleront, veuillez communiquer directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE
Directeur du projet William Schroeder
Service de l'environnement atmosphérique
Environnement Canada
4905, rue Dufferin, Downsview (Ontario)
M3H 5T4

Téléphone : (416) 739-4839
Télécopieur : (416) 739-5708
Courriel : bill.schroeder@ec.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1995 – mars 2003. Un certain nombre de rapports, publications et modèles relatifs aux contaminants seront disponibles à la fin du projet.

PROJETS CONNEXES
Parmi les projets connexes, mentionnons « Transport du mercure dans l'atmosphère : détermination des voies de contamination potentielle », à la page 88 de la présente brochure.

Surveillance des contaminants atmosphériques dans le Nord

Q Quels sont les contaminants qui pénètrent dans l'Arctique par l'air et quelle en est la quantité?

PERTINENCE

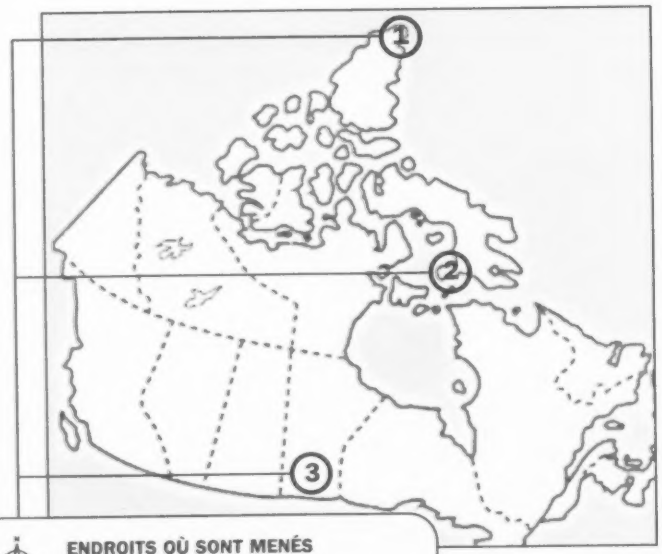
La plupart des **organochlorés (OC)** trouvés dans l'Arctique sont transportés dans l'air depuis des sources distantes. La surveillance des concentrations de contaminants dans l'air est nécessaire si l'on veut évaluer les changements dans les types et les quantités de contaminants transportés dans l'Arctique au fil du temps. La présente étude fait partie d'un programme de surveillance continue. Ses résultats ont été et seront utilisés pour négocier des ententes de contrôle international et pour voir si les ententes en question donnent les résultats escomptés.

RÉSUMÉ DU PROJET

Dans le cadre du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**, le Canada a mesuré pendant plusieurs années les concentrations de contaminants dans l'atmosphère de l'Arctique depuis trois stations canadiennes de surveillance de l'atmosphère (Alert, Tagish et Cape Dorset) et de deux stations russes (île Dunai et Amderma). Plus de 150 contaminants présents dans l'atmosphère de l'Arctique ont fait l'objet d'une surveillance. Les échantillons sont recueillis à l'aide de filtres atmosphériques que l'on analyse ensuite afin de déterminer les quantités et les types de contaminants présents dans l'air échantillonné.

Les résultats des cinq stations de surveillance de l'atmosphère seront utilisés pour mettre à l'essai des modèles sur le transport atmosphérique des produits chimiques. Certains modèles informatiques servent à expliquer comment les contaminants s'échappent de leur source, dans les régions chaudes du monde, pour atteindre les régions plus froides, comme l'Arctique, où elles peuvent s'accumuler. Ces modèles doivent être mis à l'essai. Pour ce faire, on effectuera une comparaison des concentrations de contaminants mesurées dans l'air avec les concentrations prévues par les modèles.

Dans la présente phase du projet, les concentrations d'organochlorés seront mesurées dans de l'air qui a été recueilli entre 1994 et 1995 à la station de surveillance de l'atmosphère de Cape Dorset, dans l'est de l'Arctique, et entre 1992 et 1998 à Alert, dans le nord de l'île d'Ellesmere. On obtiendra ainsi les données de base sur les concentrations d'organochlorés dans l'air du Nunavut.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX

1. Alert
2. Cape Dorset
3. Institut sur les eaux douces de Winnipeg

CALENDRIER D'EXÉCUTION :

1. Tout au long de 1998-1999

2 et 3. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE

Directeur du projet Len Barrie
Service de l'environnement atmosphérique
Environnement Canada
4905, rue Dufferin, Downsview (Ontario)
M3H 5T4

Téléphone : (416) 739-4868
Télécopieur : (416) 739-4224
Courriel : len.barrie@ec.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION

Avril 1992 – mars 2003.

Mercure et autres contaminants dans les sédiments lacustres de l'île Devon

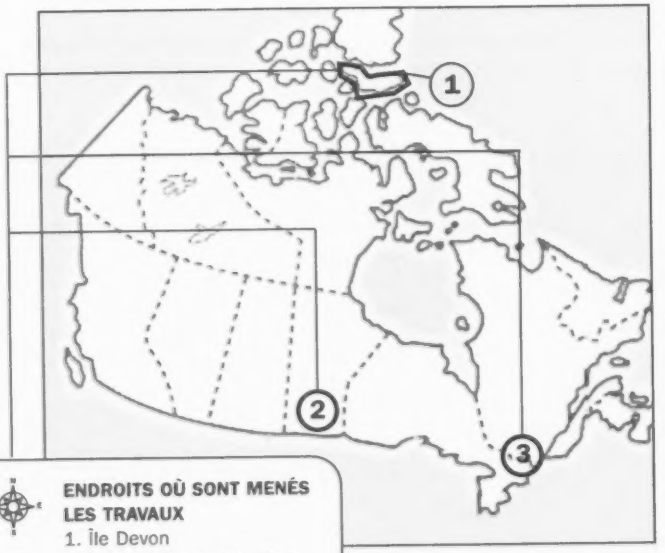
Quelles sont les concentrations de **mercure** et d'autres **contaminants** dans les sédiments lacustres? Qu'est-ce que les sédiments lacustres nous disent à propos des flux modernes et anciens de contaminants dans une région donnée?

PERTINENCE

Les preuves recueillies semblent indiquer que les apports récents d'un certain nombre de contaminants dans le Nord canadien sont supérieurs à ceux survenus à l'époque pré-industrielle. L'étude des sédiments lacustres est probablement la meilleure approche pour comprendre l'importance relative des apports récents de mercure par rapport aux apports antérieurs dans l'environnement. L'analyse de ces sédiments pourra également nous permettre d'évaluer la contribution en mercure présent naturellement dans l'environnement par rapport aux sources anthropiques.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le présent projet nous permettra de déterminer la quantité de mercure et d'autres contaminants (**plomb**, **césium** et **organochlorés**) dans les sédiments d'un lac sur l'île Devon et de calculer les apports récents et antérieurs de contaminants à ce site. Il permettra également de déterminer si plusieurs contaminants transportés sur de longues distances peuvent être détectés dans un lac éloigné.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX

1. Île Devon
2. Laboratoire de l'Institut des eaux douces, Winnipeg, Manitoba
3. Laboratoire de la Commission géologique du Canada, Ottawa, Ontario

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
1, 2 et 3. Le projet se déroulera tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec les directeurs du projet.

INFORMATION SUR LES PERSONNES-RESSOURCES

Directeurs du projet Lyle Lockhart et Gary Stern
Institut des eaux douces
Ministère des Pêches et des Océans
501, University Crescent, Winnipeg (Manitoba)
R3T 2N6

Téléphone : (204) 983-7113 (L. Lockhart)
(204) 984-6761 (G. Stern)
Télécopieur : (204) 984-2403
Courriel : LockhartL@dfo-mpo.gc.ca
SternG@dfo-mpo.gc.ca

Roger McNeely et Peter Outridge
Commission géologique du Canada
Ressources naturelles du Canada
601, rue Booth, Ottawa (Ontario)
K1A 0E8

Téléphone : (613) 995-4241
Télécopieur : (613) 992-0190
Courriel : mcneeley@nrcan.gc.ca
outridge@nrcan.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION

Avril 1999 – mars 2000. Un rapport sur les concentrations de mercure, de plomb et d'autres contaminants sera préparé sur support informatique. Les données seront conservées pour utilisation future dans des analyses géographiques et seront publiées dans une revue scientifique. Les résultats seront présentés à l'atelier annuel sur les résultat du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)** et inclus dans le synopsis annuel du rapport de recherche.

Nunavik/Labrador

Exposition des enfants d'âge préscolaire aux PCB et au méthylmercure

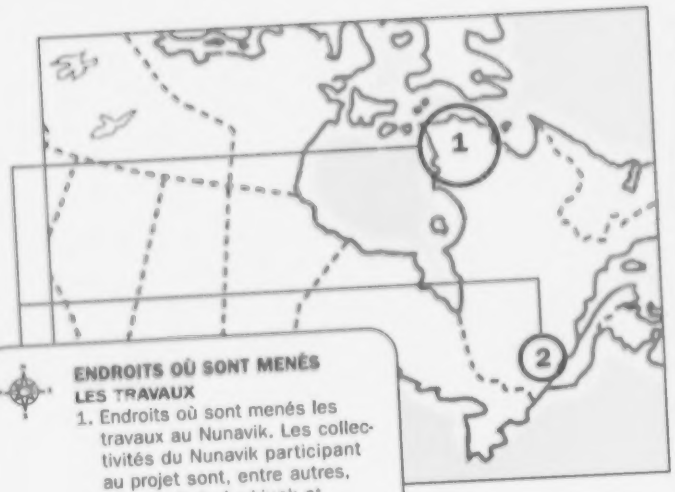
Q Les PCB et le mercure ont-ils une incidence sur les enfants d'âge préscolaire qui y ont été exposés?

PERTINENCE

Les effets d'une exposition prénatale aux PCB et au **méthylmercure** résultant de la consommation de poisson et de **mammifères** marins ont été étudiés chez les populations consommatrices de poisson de divers pays. L'exposition prénatale aux PCB a été associée à des effets négatifs sur le développement pendant la petite enfance. Cependant, uniquement deux études fournissaient des données sur les enfants d'âge scolaire, et certains effets n'ont jamais été étudiés. La présente étude nous aidera à savoir si les enfants exposés aux **contaminants** (c'est-à-dire les PCB et le méthylmercure) dans l'utérus de leur mère ou pendant l'allaitement sont affectés à l'âge préscolaire.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le présent projet nous permettra d'examiner les conséquences fondamentales d'une exposition prénatale aux PCB et au méthylmercure chez les enfants d'âge préscolaire. Les membres de l'équipe de projet examineront cent enfants inuits du Nunavik âgés de 4,5 ans. Deux groupes de 50 enfants seront formés selon le niveau d'exposition aux PCB (faible et élevée). Les groupes présenteront un statut socioéconomique comparable. On procédera à un examen neurologique ainsi qu'à une évaluation des fonctions motrices fines, visuelles, cognitives et attentionnelles. Le nombre important d'enfants examinés offre une occasion unique d'obtenir davantage de données détaillées sur les conséquences à long terme d'une exposition aux PCB et au méthylmercure.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX

1. Endroits où sont menés les travaux au Nunavik. Les collectivités du Nunavik participant au projet sont, entre autres, Povungnituk, Inukjuak et Kuujjuarapik et Kuujjuak.
2. Centre de toxicologie de Québec (laboratoire), Université Laval.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
1 et 2. Le projet se déroulera tout au long de l'année. Pour savoir exactement quand et où les activités du projet auront lieu, veuillez communiquer directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE
Directrice du projet Gina Muckle
Centre hospitalier universitaire de Québec
Service de la santé publique du Québec
2400, d'Estimauville
Beauport (Québec)
G1E 7G9

Téléphone : (418) 666-7000 ext. 360
Télécopieur : (418) 666-2776
Courriel : gmuckle@cspq.qc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Novembre 1995 – mars 2002. Les résultats initiaux du projet seront disponibles en 2002. Des mises à jour sur les procédures de recherche et les progrès enregistrés seront transmises aux collectivités par l'entremise d'affiches. Des rapports actualisés seront présentés chaque année au **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)** et au Nunavik Nutrition and Health Board.

Concentrations de mercure chez les habitants de Salluit – changements au fil du temps et interactions avec le sélénium

Q S'est-il produit des changements dans les concentrations de **mercure** chez les habitants de Salluit au cours des 20 dernières années?

Est-ce que le **sélénium** assure une protection contre les effets du mercure?

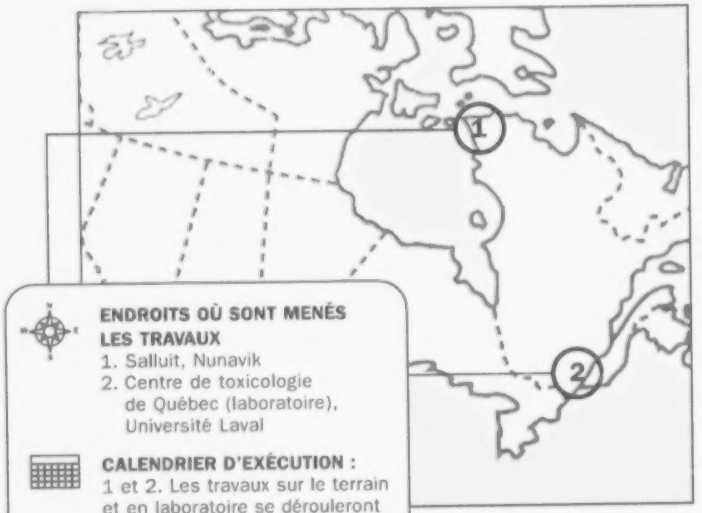
PERTINENCE

On dispose de quelques preuves à l'effet que le sélénium, présent avec le mercure dans les **mammifères** marins, peut assurer une protection contre les effets **toxiques** du mercure, mais on ne comprend pas encore très bien cette relation. Si du mercure et du sélénium se trouvent dans les aliments que les gens consomment, il est important de savoir si le sélénium a un effet protecteur qui réduit le risque associé au mercure présent dans ces aliments.

En 1978, les concentrations de mercure, que l'on croyaient reliées à la consommation d'aliments, ont été mesurées chez des habitants de Salluit, au Nunavik. La présente étude nous dira s'il y a eu des changements au cours des 20 dernières années dans l'exposition de ces personnes au mercure et si les changements sont associés à des changements dans les habitudes alimentaires ou dans les concentrations de mercure présentes dans les aliments. L'étude nous aidera aussi à comprendre s'il existe une relation entre le sélénium et la protection contre les effets toxiques du mercure.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le présent projet nous permettra de réévaluer l'exposition au **méthylmercure** chez les Inuits de Salluit. Les concentrations de sélénium chez cette population seront également évaluées. Des mesures faites à partir de cheveux, de sang et d'urine nous permettront de déterminer quels sont les effets associés au méthylmercure. Les résultats de ce projet seront utiles pour l'évaluation des risques pour la santé associés à l'exposition au méthylmercure chez la population de Salluit et nous donneront une meilleure compréhension du rôle du sélénium dans la protection contre la **toxicité** du mercure.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
1. Salluit, Nunavik
2. Centre de toxicologie de Québec (laboratoire), Université Laval

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
1 et 2. Les travaux sur le terrain et en laboratoire se dérouleront tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec les directeurs du projet.

INFORMATION SUR LES PERSONNES-RESSOURCES

Directeurs du projet Éric Dewailly et Suzanne Bruneau
Centre hospitalier universitaire de Québec (CHUQ)
Service de la santé publique du Québec
2400, d'Estimauville, Beauport (Québec) G1E 7G9

Téléphone : (418) 666-7000
(Éric Dewailly : poste 222)
(Suzanne Bruneau: poste 202)
Télécopieur : (418) 666-2776
Courriel : edewailly@cspq.qc.ca
sbruneau@cspq.qc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION

Avril 1999 – mars 2000. Un rapport scientifique sera rédigé et des outils éducationnels seront élaborés d'ici l'automne 1999. La population de Salluit ainsi que les membres du Nutrition and Health Committee du Nunavik seront informés des résultats du projet relativement à l'exposition actuelle des gens de Salluit. Des rapports actualisés seront présentés chaque année au **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)** et au Nutrition and Health Committee du Nunavik.

PCB et développement des bébés

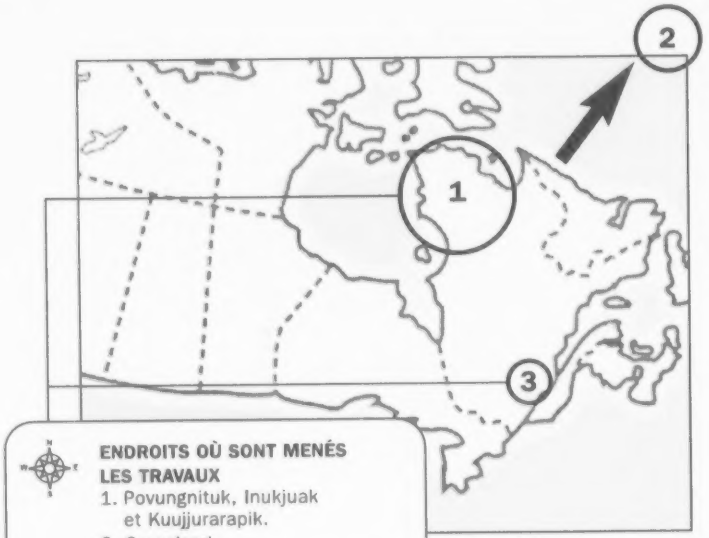
Q L'exposition aux PCB a-t-elle des effets sur les enfants à naître et, si c'est le cas, quels sont-ils?

PERTINENCE

Les Inuits sont exposés aux PCB lorsqu'ils consomment du poisson et des mammifères marins. Des études ont associé l'exposition prénatale aux PCB à des retards dans le développement moteur global ainsi qu'à des déficiences au chapitre de la croissance physique et de l'apprentissage. Ces constatations ont été étayées par des expériences en laboratoire sur des animaux et des études sur des enfants plus fortement exposés. En conséquence, il est important de déterminer et d'évaluer les effets négatifs que peuvent avoir les PCB sur le développement des bébés. La présente étude nous aidera à déterminer si les enfants exposés à des **contaminants** (particulièrement les PCB et le **méthylmercure**) dans l'utérus de leur mère ou pendant l'allaitement ont été affectés.

RÉSUMÉ DU PROJET

On demandera aux mères qui désirent participer à l'étude de permettre à des scientifiques d'évaluer la santé générale de leur bébé, de suivre sa croissance et de mesurer son développement et ses réactions au cours de sa première année de vie. Trois cents bébés du Nunavik et du Groenland seront évalués à la naissance, à 6,5 mois et à 11 mois. Les scientifiques évalueront s'il existe une relation entre les évaluations du développement et de la santé des bébés et les concentrations de PCB, de **pesticides** et de **métaux lourds** mesurées dans le cordon ombilical au moment de la naissance. On prendra également en considération d'autres facteurs qui peuvent contribuer à la santé et au développement des bébés, notamment le régime alimentaire de la mère et son mode de vie. La présente recherche nous permettra également d'analyser l'exposition des humains aux contaminants environnementaux tels que les PCB et le **mercure** au fil du temps.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX

1. Povungnituk, Inukjuak et Kuujjurarapik.
2. Groenland.
3. Centre de toxicologie de Québec (laboratoire), Université Laval

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
1, 2 et 3. Le projet se déroulera tout au long de l'année. Pour savoir exactement quand et où les activités du projet se dérouleront, veuillez communiquer directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE

Directrice du projet Gina Muckle
Centre hospitalier universitaire de Québec (CHUQ)
Service de la santé publique du Québec
2400, d'Estimauville, Beauport (Québec) G1E 7G9

Téléphone : (418) 666-7000 (poste 360)
Télécopieur : (418) 666-2776
Courriel : gmuckle@cspg.qc.ca

Le présent projet est soutenu par le Nutrition and Health Committee du Nunavik (Minnie Grey, présidente), la Corporation of the Northern Villages of Inukjuak, Povungnituk, Salluit, Kuujjuarapik and Kuujjuaq (par leurs maires, conseils municipaux, comités de santé et groupes de femmes respectifs), la Pauktuutit Inuit Women's Association (Roda Grey, coordinatrice nationale de la santé), la Nunalitiqait Ikaluqatigiitut Inuit Association (Eva Deer, présidente, Conseil d'administration et des représentants communautaires, l'Ungava Tulattavik Health Center, l'Inuulitsivik Health Center et le Regional Health and Social Services Board du Nunavik.

PÉRIODE DE RÉALISATION

Novembre 1995 – mars 2002. Des mises à jour des procédures de recherche et les progrès du projet seront communiqués aux collectivités par l'entremise d'affiches. Des rapports actualisés seront présentés chaque année au **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)** et au Nutrition and Health Committee du Nunavik.

Effets de l'exposition prénatale aux organochlorés (OC) et au mercure sur le système immunitaire des bébés inuits

Q Existe-t-il une relation entre la capacité des bébés à résister aux infections/maladies et leur exposition aux **organochlorés (OC)** et au **mercure** avant leur naissance?

PERTINENCE

Les **contaminants** environnementaux (OC, etc.) peuvent s'accumuler dans le corps des Inuites en grande partie du fait que celles-ci consomment des graisses de **mammifères** marins. Ces contaminants peuvent être transférés au foetus pendant la grossesse et aux bébés pendant l'allaitement. L'exposition à ces contaminants avant et après la naissance peut réduire la capacité des bébés à résister aux maladies en affectant leur **système immunitaire.** L'on ne sait pas si les concentrations actuelles de contaminants présentes dans le Nord ont de tels effets sur la population.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le présent projet examinera les effets d'une exposition prénatale et postnatale (de la naissance à 12 mois) aux OC et au mercure sur le système immunitaire. Environ 150 Inuites et leurs nouveaux-nés du Nunavik participeront à l'étude : dix en 1998-1999, 70 en 1999-2000 et 70 en 2000-2001. L'étude nous permettra d'obtenir plus d'information sur l'existence d'effets sur le système immunitaire des bébés inuits et, si c'est le cas, sur l'existence d'une relation entre ces effets et l'exposition aux contaminants avant et après la naissance.

ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX

1. Povungnituk et Inukjuak, Nunavik.
2. Centre de toxicologie de Québec, Université Laval

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
1 et 2. Le projet se déroulera tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE

Directeur du projet Éric Dewailly
Centre hospitalier universitaire de Québec (CHUQ)
Service de la santé publique du Québec
2400, d'Estimauville, Beauport (Québec) G1E 7G9

Téléphone : (418) 666-7000 (poste 222)
Télécopieur : (418) 666-2776
Courriel : edewailly@cspq.qc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION

Avril 1999 – mars 2002. Des rapports actualisés seront présentés chaque année au **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)** et au Nutrition and Health Committee du Nunavik. Les résultats finaux seront disponibles à la fin du projet, en mars 2002.

Prise de décisions et aliments traditionnels inuits : équilibre entre les volets physique, économique et social

Q Quels sont les risques et les avantages associés à la consommation d'aliments traditionnels?

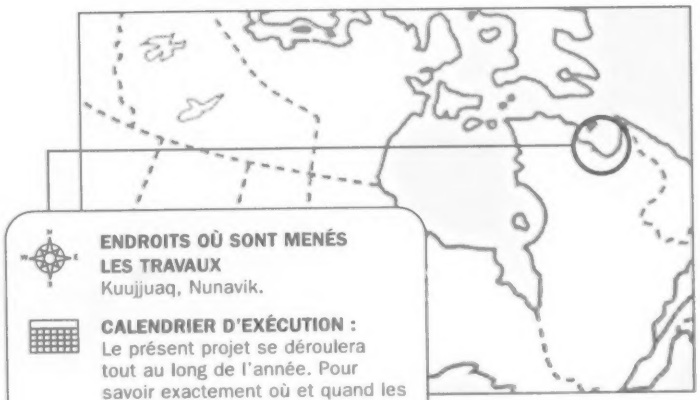
PERTINENCE

La compréhension des risques et des avantages associés au régime alimentaire traditionnel des Inuits s'est accrue de façon significative au cours de la dernière décennie. Les avantages pour la santé physique attribués en partie au régime alimentaire traditionnel comprennent, entre autres, une faible incidence des maladies cardiaques, du diabète et de certains types de **cancer** ainsi qu'une forte teneur en acides gras insaturés et en divers éléments nutritifs essentiels. Parallèlement, la compréhension des risques pour la santé publique associée à la présence de contaminants environnementaux dans le poisson et les espèces fauniques du Nord s'est également accrue. Les connaissances traditionnelles reconnaissent depuis longtemps les nombreux avantages de ces aliments sur le plan du bien-être physique, social et spirituel. Une perte ou une perturbation de ce volet social et culturel peut survenir si de la confusion et des préoccupations se manifestent au sujet de la salubrité des aliments à la suite de la diffusion de rapports sur la contamination environnementale. Il est donc important que l'on étudie les composantes sociales et culturelles associées aux aliments traditionnels, notamment les facteurs qui influent sur les choix alimentaires des personnes. L'information rassemblée peut être utilisée par des professionnels de la santé et les collectivités locales pour prendre des décisions éclairées en matière de bien-être et de santé alimentaire.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le présent projet vise à combler les besoins éprouvés par les professionnels de la santé du Nord dans leurs activités de promotion de choix alimentaires sains en présentant les avantages, les risques et les facteurs associés aux habitudes alimentaires des gens du Nord. Plus particulièrement, le projet passera en revue les avantages socioculturels ainsi que les risques associés au régime alimentaire traditionnel et aux activités qui s'y rattachent et présentera l'information dans un cadre conceptuel. Il servira aussi à élaborer un outil d'étude qui nous permettra d'accroître notre compréhension des comportements alimentaires.

L'outil d'étude nous aidera à comprendre les changements touchant la consommation d'aliments traditionnels et l'incidence de la communication des résultats des recherches sur les contaminants. Le cadre et l'outil d'étude pourront être appliqués dans d'autres régions du Nord et à d'autres groupes du Nord pour la tenue d'activités de protection et de promotion de la santé. Le présent projet sera aussi utile pour les associations de santé et les organes de consultation inuits en fournissant de l'information aux Inuits et aux autres habitants du Nord sur les aliments traditionnels, l'alimentation et la santé.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
Kuujjuaq, Nunavik.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le présent projet se déroulera tout au long de l'année. Pour savoir exactement où et quand les activités du projet se dérouleront, veuillez communiquer directement avec les directeurs du projet.

INFORMATION SUR LES PERSONNES-RESSOURCES

Directeurs du projet Éric Dewailly,
Chris Furgal et Susie Bernier
Centre hospitalier universitaire de Québec
Service de la santé publique du Québec
2400, d'Estimauville, Beauport (Québec) G1E 7G9

Téléphone : (418) 666-7000 (poste 222)
Télécopieur : (418) 666-2776
Courriel : edewailly@cspq.qc.ca

Gaston Godin
Faculté des services infirmiers
Université Laval
Sainte-Foy (Québe)
G1K 7P4

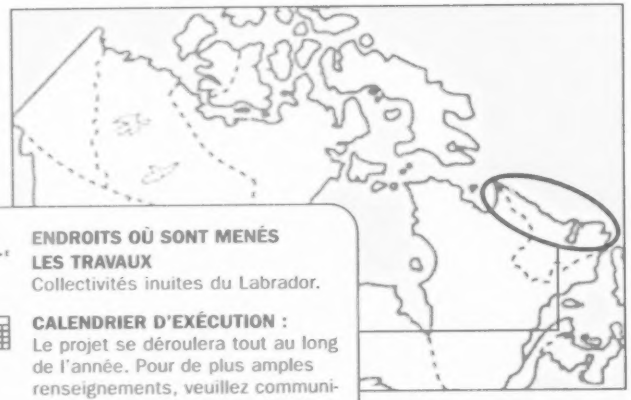
Téléphone : (418) 656-2131 (poste 7900)
Télécopieur : (418) 656-7747
Courriel : gaston.godin@fsi.ulaval.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1999 – mars 2001. Des rapports actualisés seront présentés chaque année au **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)** et au Nutrition and Health Committee du Nunavik .

PROJETS CONNEXES
Parmi les projets connexes, mentionnons « Avantages nutritionnels des aliments traditionnels consommés par les Inuits », à la page 96 de la présente brochure.

Communications concernant les aliments traditionnels, l'alimentation et la santé au Labrador

Q De quelle façon l'information concernant les aliments traditionnels, la santé et l'alimentation peut-elle être diffusée d'une manière compréhensible aux collectivités inuites du Labrador?



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
Collectivités inuites du Labrador.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet se déroulera tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec le directeur du projet.

PERTINENCE

On dispose d'un nombre impressionnant de données sur les avantages et les risques associés au régime alimentaire traditionnel des Inuits du Labrador. La majeure partie de ces données ont une incidence directe sur les décisions quotidiennes prises par les personnes touchant leur consommation d'aliments traditionnels. Toutefois, cette information est souvent présentée dans une forme hautement technique et scientifique. Pour satisfaire aux besoins quotidiens des habitants du Nord concernant leurs choix d'aliments traditionnels, il faut résumer cette information, la condenser et l'exprimer dans un format accessible et un langage clair.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le présent projet nous permettra de passer en revue et de résumer l'information sur les aliments et les régimes alimentaires traditionnels, sur les questions concernant la santé et l'alimentation ainsi que sur les **contaminants** dans l'environnement. Un document sera produit pour présenter cette information dans une forme et un format accessible et compréhensible dans la région et dans les collectivités. Le document sera diffusé en tant qu'outil de référence aux collectivités inuites du Labrador, aux chercheurs, aux travailleurs de la santé et de l'environnement ainsi qu'aux décideurs.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE

Directeur du projet Frank Andersen
Association des Inuit du Labrador
169, Hamilton Rd.
Goose Bay (Labrador)
A0P 1E0

Téléphone : (709) 896-8582
Télécopieur : (709) 896-2610
Courriel : franlia@canucom.net

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1999 – mars 2000.

Gestion publique de l'information sur la santé de l'environnement

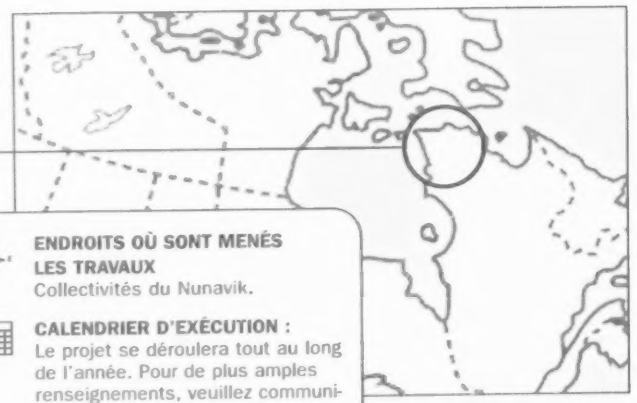
Q De quelle façon doit-on communiquer l'information sur l'alimentation, les contaminants et la santé au public?

PERTINENCE

Au Nunavik, la quantité d'information sur l'alimentation, les contaminants et la santé s'est accrue de façon significative ces dernières années. Or, une certaine portion de cette information n'est pas entièrement accessible. Le public et les professionnels de la santé ont donc besoin d'un meilleur accès à cette information.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le Nutrition and Health Committee du Nunavik intégrera l'information produite par les études sur l'environnement, la santé et les contaminants et rendra celle-ci disponible et compréhensible pour le public, les travailleurs de la santé locaux et les professionnels. Il aidera également les chercheurs à rendre les résultats de leurs recherches à la portée du public. La communication de cette information sera assurée par l'élaboration de documents rédigés pour le public, l'élaboration d'un programme sur les contaminants pour les écoles du Nunavik et par d'autres moyens, notamment des dépliants, des tribunes libres, des annonces dans les services publics et des réunions locales.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
Collectivités du Nunavik.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet se déroulera tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE
Directrice du projet Minnie Grey
Comité sur la santé et la nutrition de Nunavik
C.P. 149
Kuujjuaq (Québec)
J0M 1C0

Téléphone : (819) 964-2905
Télécopieur : (819) 964-6353

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1999 – mars 2000. Outre des communications orales, des documents écrits seront élaborés, dont des dépliants, des résumés des données de recherche, du matériel d'enseignement adapté et des rapports de sous-projets. Tous les documents seront faciles à obtenir.

Contaminants dans le poisson et les mammifères marins de la côte du Labrador et du Nunavik

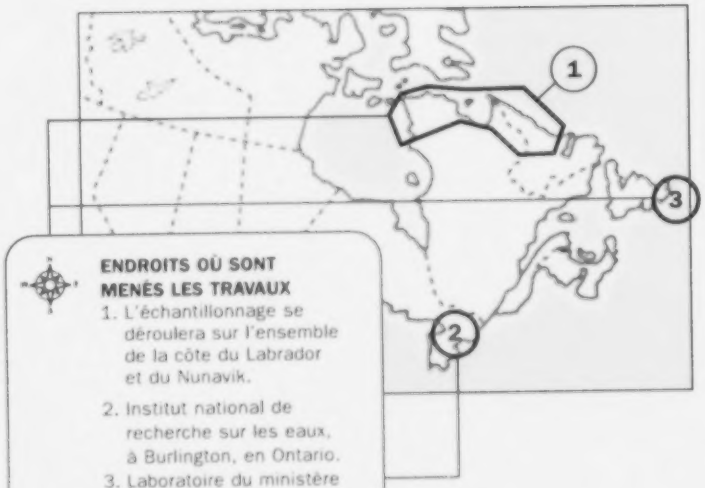
Q Quelles sont les concentrations de **polluants organiques persistants (POP)** et de **métaux lourds** dans le poisson, les crustacés et coquillages, les moules et les **mammifères** marins de la côte du Labrador et du Nunavik?

PERTINENCE

Les gens qui vivent dans le Nord sont exposés à des **contaminants** par l'entremise du poisson et d'autres espèces fauniques qui font partie de leur régime alimentaire traditionnel. Ainsi, les personnes qui consomment des mammifères marins pour assurer leur subsistance peuvent être exposées à des concentrations plus élevées de contaminants du fait que la **chaine alimentaire** de ces animaux est plus longue et présente une **bioamplification** plus importante. L'atelier sur les contaminants dans le Nord du Québec/Labrador a réuni des représentants des collectivités du Nunavik et du Labrador ainsi que des scientifiques afin d'établir des priorités pour des travaux futurs sur les contaminants dans les aliments traditionnels. L'une des initiatives prioritaires associées à cet atelier était la détermination des tendances relatives aux POP et aux métaux lourds dans le poisson, les crustacés et coquillages ainsi que les mammifères marins qui revêtent de l'importance pour les collectivités inuites de la côte du Labrador et du Nunavik. L'information recueillie sera utilisée dans des **évaluations sur les risques pour la santé** humaine et dans l'élaboration de données fondamentales pour le Labrador qui nous permettront de faire des comparaisons avec d'autres régions de l'Arctique canadien où l'exposition des humains aux contaminants présents dans le biote marin par l'entremise du régime alimentaire est importante.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le présent projet poursuivra l'échantillonnage des tissus des animaux dont s'alimentent les collectivités inuites du Labrador et du Nunavik. Des tissus de phoques barbus, de pétoncles et de crevettes seront échantillonnés cette année. Avec les échantillons de tissus recueillis par des pêcheurs et des chasseurs inuits, on obtiendra également de l'information sur l'âge, le sexe et la taille des animaux pour interpréter les résultats sur les contaminants. Il est à noter que l'information sur les contaminants chez ces trois espèces est limitée ou inexistante. En outre, on analysera des échantillons de tissus de phoques recueillis en 1998 afin de déterminer leur teneur en organochlorés.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX

1. L'échantillonnage se déroulera sur l'ensemble de la côte du Labrador et du Nunavik.
2. Institut national de recherche sur les eaux, à Burlington, en Ontario.
3. Laboratoire du ministère des Pêches et des Océans, à St. John's, Terre-Neuve.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
1 – 3. Le projet se déroulera tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec les directeurs du projet.

INFORMATION SUR LES PERSONNES-RESSOURCES

Directeurs du projet Derek Muir
Institut national de recherche sur les eaux
Environnement Canada
C.P. 5050, 867, chemin Lakeshore
Burlington (Ontario)
L7R 4A6

Téléphone : (905) 319-6921
Télécopieur : (905) 336-6430
Courriel : derek.muir@cciw.ca

Personnes-ressources locales
Michael Kwan
Centre de recherche de Nunavik
Kuujjuaq (Québec)

Téléphone : (819) 964-2951

Joanna Lampe
Association des Inuit du Labrador
Nain (T.-N.)

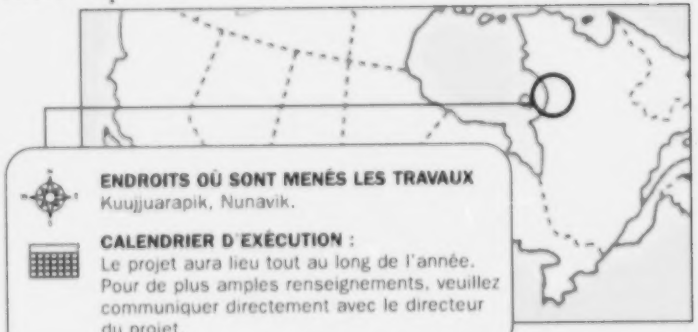
Téléphone : (709) 922-2864

PÉRIODE DE RÉALISATION

1997 – 2003. Des rapports sur les concentrations de contaminants seront mis à la disposition des représentants des collectivités et de Santé Canada. Un rapport préliminaire sera disponible pour la Labrador Inuit Association et pour le Nutrition and Health Committee du Nunavik. Un dépliant expliquant l'étude et les résultats en découlant sera produit par le Nunavik Research Centre. Finalement, les résultats seront présentés à l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

Transport du mercure dans l'atmosphère : détermination des voies de contamination potentielles

Q De quelle façon le **mercure** atmosphérique est-il transféré dans l'environnement du Nord?



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
Kuujjuarapik, Nunavik.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet aura lieu tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec le directeur du projet.

PERTINENCE

Le mercure est l'un des **contaminants** les plus toxiques dans l'environnement. Le transport à grande distance du mercure atmosphérique depuis des sources distantes peut constituer une cause importante de contamination dans le Nord du Québec (Nunavik). Cependant, l'importance du transport atmosphérique et des dépôts de mercure n'a pas été évaluée. Il est donc important de déterminer comment les contaminants, notamment le mercure, sont transférés de l'air à l'environnement du Nord, l'endroit où ces contaminants sont déposés et les quantités déposées si l'on veut être en mesure d'atténuer leur répercussion potentielle.

Cette information nous aidera à élaborer des outils de contrôle et de réglementation internationaux pour le mercure et à mieux comprendre la contribution des diverses sources aux concentrations de mercure atmosphérique présentes au Nunavik.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le présent projet nous permettra d'étudier le transport à grande distance et le dépôt du mercure dans l'environnement arctique. Plus précisément, il nous permettra d'étudier le processus naturel qui favorise dans l'Arctique la libération de certains composés chimiques (tels que le **brome** et le **chlore**) de l'eau de mer, lesquels peuvent réagir avec le mercure atmosphérique et accroître l'importance des dépôts. Nous comparerons l'importance, l'ampleur et la portée géographique de ces phénomènes dans toute la région du Nord avec d'autres sites de référence en examinant la chimie du mercure et les dépôts de mercure. Finalement, le projet nous permettra de savoir s'il existe un lien entre les dépôts de mercure atmosphérique et le mercure présent dans la **chaîne alimentaire**.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE

Directeur du projet Laurier Poissant
Service de l'environnement atmosphérique
Environnement Canada
Région du Québec
100, Alexis Nihon, bureau 30C
Saint-Laurent (Québec)
H4M 2N8

Téléphone : (514) 283-1140
Télécopieur : (514) 283-7149
Courriel : laurier.poissant@ec.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1999 – mars 2000.

PROJETS CONNEXES

Parmi les projets connexes, mentionnons « Mesures du mercure atmosphérique à Alert, au Nunavut », à la page 66 de la présente brochure.

Autre

Évaluation des risques associés aux PCB à toxicité semblable à celle des dioxines

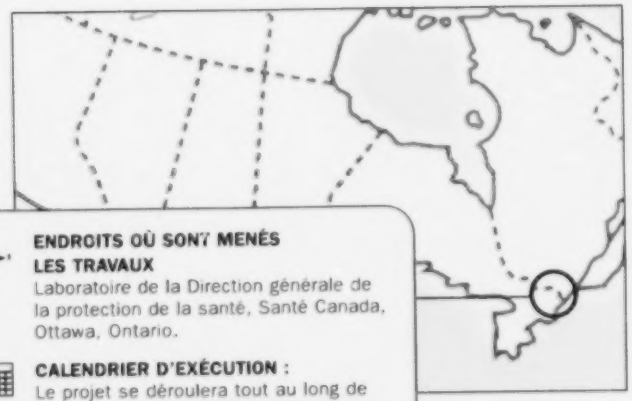
Q Quels sont les risques associés aux PCB à toxicité semblable à celle des dioxines présents dans les espèces fauniques de l'Arctique?

PERTINENCE

Les PCB à toxicité semblable à celle des dioxines appartiennent à un groupe de **contaminants** persistants d'origine anthropique que l'on peut trouver dans les écosystèmes de l'Arctique. Nous avons besoin de connaissances détaillées sur les sources et les voies qui amènent les PCB à toxicité semblable à celle des dioxines dans la chaîne alimentaire. Les mammifères marins présentent des concentrations plus élevées de PCB, comparativement aux **mammifères** terrestres. En conséquence, les personnes qui consomment des aliments traditionnels locaux tels que le phoque, le béluga, le morse et le narval peuvent être exposés à des concentrations élevées de contaminants. Il est important que nous déterminions les sources, les voies et les risques associés aux PCB à **toxicité** semblable à celle des dioxines pénétrant dans la **chaîne alimentaire** afin de réduire au minimum leurs impacts sur les populations et les espèces fauniques de l'Arctique.

RÉSUMÉ DU PROJET

Les effets toxiques que peuvent avoir les PCB à toxicité semblable à celle des dioxines présents dans les graisses des mammifères marins seront étudiés dans le cadre d'expériences en laboratoire menées sur des rats et des souris. L'information obtenue grâce à ces expériences pourrait profiter aux organismes de santé qui dispensent des conseils sur l'évaluation des risques au public et aux populations du Nord qui peuvent courir un risque du fait qu'elles consomment des aliments traditionnels contenant des PCB à toxicité semblable à celle des dioxines.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
Laboratoire de la Direction générale de la protection de la santé, Santé Canada, Ottawa, Ontario.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet se déroulera tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec les directeurs du projet.

INFORMATION SUR LES PERSONNES-RESSOURCES
Directeurs du projet Mark Feeley
Direction des aliments
Direction générale de la protection de la santé
Santé Canada
1er étage Est, Centre de recherche
Sir Frederick G. Banting, Parc Tunney
Ottawa (Ontario) K1A 0L2

Téléphone : (613) 957-1314
Télécopieur : (613) 957-1688
Courriel : mark_feeley@hc-sc.gc.ca

Frank Iverson
Division de la recherche toxicologique
Santé Canada
2e étage Est, Centre de recherche
Sir Frederick G Banting, Parc Tunney
Ottawa (Ontario) K1A 0L2

Téléphone : (613) 957-0987
Télécopieur : (613) 941-6959
Courriel : frank_iverson@hc-sc.gc.ca

Jake Ryan
Division de la recherche sur les aliments
Santé Canada
3e étage Est, Centre de recherche
Sir Frederick G Banting, Parc Tunney
Ottawa (Ontario) K1A 0L2

Téléphone : (613) 957-0976
Télécopieur : (613) 941-4775
Courriel : jake_ryan@hc-sc.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1999 – mars 2000. Les données seront révisées, résumées et présentées à l'occasion de l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**. Par la suite, des documents seront produits pour être publiés dans des revues scientifiques.

Modèle pour l'évaluation du risque associé aux mélanges d'organochlorés présents dans les aliments traditionnels (phase III)

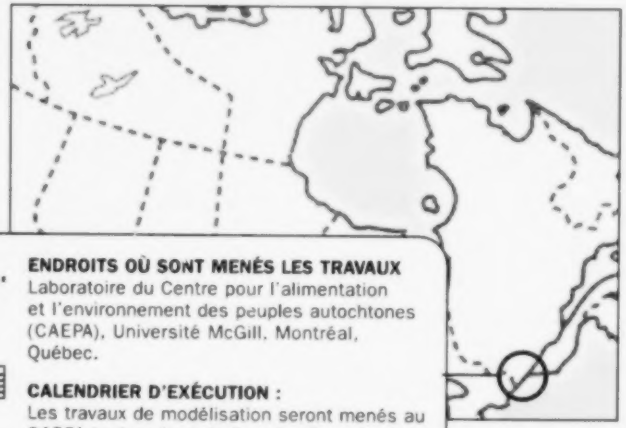
Q Quels sont les risques pour la santé inhérents aux mélanges de contaminants rencontrés couramment dans le régime alimentaire des Inuits?

PERTINENCE

Les **mammifères** marins et certains poissons, qui font partie du régime alimentaire traditionnel des habitants du Nord, contiennent des quantités significatives d'**organochlorés (OC)** (c'est-à-dire, **toxaphène**, **PCB** et **chlordane**). Il existe très peu d'information sur le risque que présentent les mélanges de tels contaminants pour la santé humaine. Les résultats de la présente étude nous aideront à réduire l'incertitude associée aux calculs des concentrations sécuritaires d'OC dans les **évaluations des risques pour la santé** des humains.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le présent projet nous permettra d'élaborer un cadre d'évaluation des risques pour la santé des collectivités inuites de l'Arctique associés à l'absorption de ces mélanges de contaminants présents dans les aliments traditionnels. On élaborera un modèle permettant d'évaluer la dose d'exposition acceptable pour les humains (ou **dose journalière admissible**) de mélanges d'organochlorés dans les aliments traditionnels. Une étude du risque pour la santé des populations inuites exposées aux mélanges de contaminants par leur régime alimentaire sera menée. Les résultats de cette étude nous aideront à définir la **toxicité** des mélanges de produits chimiques rencontrés couramment dans le régime alimentaire des Inuits.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
Laboratoire du Centre pour l'alimentation et l'environnement des peuples autochtones (CAEPA), Université McGill, Montréal, Québec.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Les travaux de modélisation seront menés au CAEPA tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec les directeurs du projet.

INFORMATION SUR LES PERSONNES-RESSOURCES

Directeurs du projet Laurie H.M. Chan
Centre pour l'alimentation et l'environnement des peuples autochtones (CAEPA)
Université McGill
21111, Lakeshore, Sainte-Anne-de-Bellevue (Québec)
H9X 3V9

Téléphone : (514) 398-7765
Télécopieur : (514) 398-1020
Courriel :chan@agradm.lan.mcgill.ca

Kannan Krishnan
Département de médecine du travail et d'hygiène du milieu
Université de Montréal
C.P. 6128, Succursale Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3J7

Téléphone : (514) 343-6581
Télécopieur : (514) 343-2200
Courriel : krishnak@ere.umontreal.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1997 – mars 2000. Des résultats préliminaires seront présentés à l'atelier sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

PROJETS CONNEXES
Parmi les projets connexes, mentionnons « Évaluation des avantages du régime alimentaire : risques pour les collectivités inuites (Phase III) », à la page 16 de la présente brochure.

Effets du régime alimentaire sur la toxicité du méthylmercure chez le rat

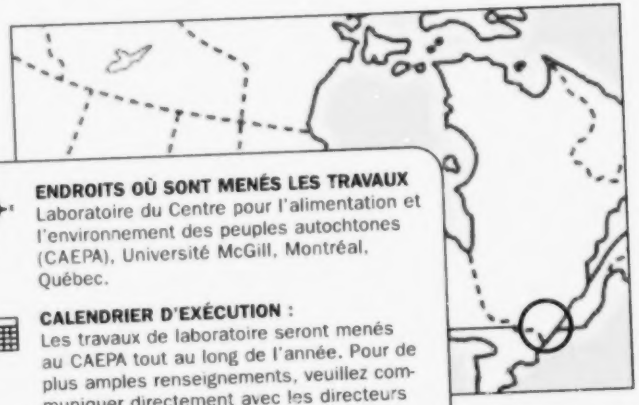
Q Quels sont les effets du régime alimentaire sur la toxicité du méthylmercure?

PERTINENCE

Des concentrations élevées de **mercure** ont été signalées dans le biote terrestre, aquatique et marin du Nord canadien. Le phoque annelé, le **mammifère** marin le plus abondant dans l'Arctique canadien, est un composant majeur du régime alimentaire traditionnel des Inuits. Or, des concentrations élevées de mercure sont trouvées couramment dans la viande du phoque annelé. Il est donc important que nous déterminions les facteurs inhérents au régime alimentaire qui peuvent influer sur la toxicité du méthylmercure et que nous comprenions les interactions possibles entre les éléments nutritifs bénéfiques et les **contaminants** présents dans le régime alimentaire.

RÉSUMÉ DU PROJET

Les chercheurs étudieront les effets du régime alimentaire sur la toxicité du méthylmercure en menant une série d'expériences avec des rats. Les rats seront soumis à différents régimes alimentaires et recevront ensuite, par injection, du méthylmercure, ce qui nous permettra de savoir si l'huile de phoque ou un régime à base de protéines de poisson assure une protection contre la toxicité du méthylmercure. Les résultats de cette étude nous aideront à mieux définir la toxicité du mercure dans le régime alimentaire des Inuits.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX

Laboratoire du Centre pour l'alimentation et l'environnement des peuples autochtones (CAEPA), Université McGill, Montréal, Québec.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :

Les travaux de laboratoire seront menés au CAEPA tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec les directeurs du projet.

INFORMATION SUR LES PERSONNES-RESSOURCES

Directeurs du projet Laurie H.M. Chan et Stanley Kubow
Centre pour l'alimentation et l'environnement des peuples autochtones (CAEPA)
Université McGill
21111, Lakeshore, Sainte-Anne-de-Bellevue (Québec)
H9X 3V9

Téléphone : (514) 398-7765 (Laurie Chan)
(514) 398-7754 (Stanley Kubow)
Télécopieur : (514) 398-1020
Courriel : chan@agradm.lan.mcgill.ca
kubow@agradm.lan.mcgill.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION

Avril 1999 – mars 2000. À la fin du projet, on pourra utiliser l'information recueillie pour répondre à certaines des préoccupations relatives à la salubrité des aliments. Cette information permettra la constitution d'une base scientifique plus solide pour l'élaboration de lignes directrices en matière d'environnement.

Toxicologie du mercure et protection par le sélénium dans les tissus du phoque annelé (Phase II)

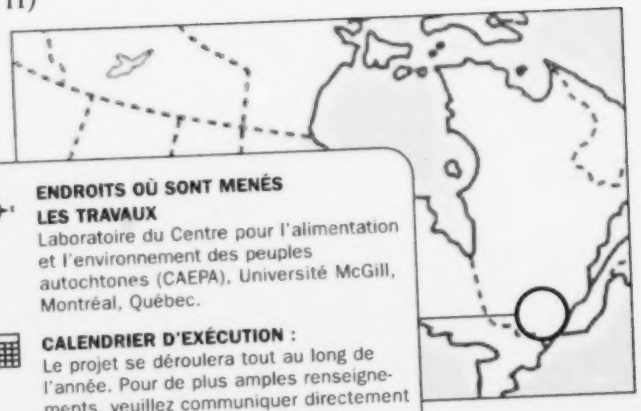
Q Quels sont les effets du **mercure** et est-ce que le **sélénium** assure une protection quelconque contre ces effets?

PERTINENCE

Le phoque annelé, qui est le **mammifère** marin le plus abondant dans l'Arctique canadien, introduit du mercure dans le régime alimentaire traditionnel des Inuits. Il existe certaines preuves à l'effet que le sélénium, qui est également présent dans les mammifères marins, assure une protection contre les effets **toxiques** du mercure. Toutefois, cette relation n'est pas très bien comprise. La présente étude nous permettra d'améliorer notre compréhension des risques associés au mercure dans les aliments qui contiennent également du sélénium.

RÉSUMÉ DU PROJET

La présente étude portera sur l'interaction entre le mercure et le sélénium dans les tissus du phoque annelé et sur la protection que peut assurer le sélénium contre le **méthylmercure**. Nous procéderons à une analyse du mercure et du sélénium présent dans les muscles, le foie, le cerveau et les reins des phoques annelés. Les résultats obtenus nous renseigneront sur la **biodisponibilité** du mercure et sur le rôle du sélénium dans la protection contre le mercure.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX

Laboratoire du Centre pour l'alimentation et l'environnement des peuples autochtones (CAEPA), Université McGill, Montréal, Québec.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :

Le projet se déroulera tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE

Directrice du projet Laurie H.M. Chan
Centre pour l'alimentation et l'environnement des peuples autochtones (CAEPA)
Université McGill
21111, Lakeshore, Sainte-Anne-de-Bellevue (Québec)
H9X 3V9

Téléphone : (514) 398-7765
Télécopieur : (514) 398-1020
Courriel : chan@agradm.lan.mcgill.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION

Avril 1998 – mars 2000. Les résultats préliminaires seront présentés à l'occasion de l'atelier sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

Avantages nutritionnels des aliments traditionnels consommés par les Inuits

Q Quels sont les avantages nutritionnels associés à la consommation d'aliments traditionnels?

PERTINENCE

Les régimes alimentaires des habitants de l'Arctique sont composés d'aliments traditionnels et d'aliments commerciaux. On connaît la valeur nutritive de la plupart des aliments commerciaux. Par contre, on sait peu de choses, voire rien, sur la valeur nutritive de nombre d'aliments traditionnels. Les nutritionnistes travaillant avec les habitants de l'Arctique on fréquemment demandé qu'on leur fournisse des données sur les éléments nutritifs pour qu'ils puissent procéder à l'évaluation de leurs régimes alimentaires, créer du matériel éducationnel et dispenser des conseils. En conséquence, il est important que nous mesurions la contribution des aliments traditionnels à l'alimentation dans son ensemble. Les résultats de la présente étude nous donneront une meilleure compréhension des vitamines présentes dans les aliments traditionnels que les Inuits consomment et contribueront à l'évaluation globale des risques et des avantages associés au régime alimentaire de ces gens.

RÉSUMÉ DU PROJET

La première série de données sur les régimes alimentaires et les premiers échantillons (dans cinq régions : Inuvialuit, Kitikmeot, Kivalik, Baffin et Labrador) ont été collectés. L'analyse de ces données nous a permis de déterminer quels étaient les aliments traditionnels consommés le plus fréquemment dans ces régions. Des échantillons d'aliments ont été recueillis, pesés, congelés et transportés à un laboratoire. Cent cinquante échantillons d'aliments ont été analysés cette année quant à leur teneur en vitamines. Les résultats de ces analyses seront inclus dans la base de données sur les régimes alimentaires.

ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX

1. Laboratoire du Centre pour l'alimentation et l'environnement des peuples autochtones (CAEPA), Université McGill, Montréal, Québec
2. Laboratoire de la Direction générale de la protection de la santé, Ottawa, Ontario

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
1 et 2. Le projet se déroulera tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec les directeurs du projet.

INFORMATION SUR LES PERSONNES-RESSOURCES

Directeurs du projet H.V. Kuhnlein et Laurie H.M. Chan
Centre pour l'alimentation et l'environnement des peuples autochtones (CAEPA)
Université McGill
21111, Lakeshore, Sainte-Anne-de-Bellevue (Québec)
H9X 3V9

Téléphone : (514) 398-7544 (H.V. Kuhnlein)
(514) 398-7765 (Laurie H.M. Chan)
Télécopieur : (514) 398-1020
Courriel : kuhnlein@agradm.lan.mcgill.ca
chan@agradm.lan.mcgill.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1997 – mars 2000.

PROJETS CONNEXES
Parmi les projets connexes, mentionnons « Prise de décisions et aliments traditionnels inuits : équilibre entre les volets physique, économique et social », à la page 82 de la présente brochure.

Effets d'une exposition aux organochlorés sur la fonction reproductive des verrats

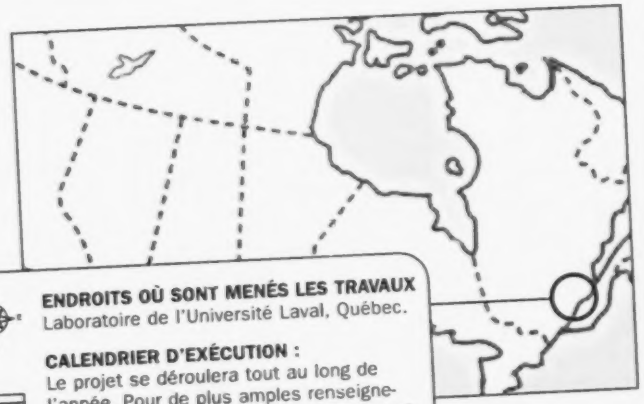
Q Quels sont les effets des organochlorés (OC) sur la fonction reproductive mâle?

PERTINENCE

Certains troubles reproducteurs chez le mâle ont été associés à des organochlorés tels que le **DDT**, un **pesticide** utilisé dans les années 1950 et 1960. Toutefois, l'ampleur de ces troubles n'est pas entièrement connue. Il importe donc de déterminer et d'évaluer les effets négatifs que peuvent avoir les organochlorés sur le système reproducteur mâle. On a choisi le porc pour mener cette expérience en raison de sa puberté hâtive et de la similitude entre ses systèmes digestif, reproducteur et autres et ceux des humains. La présente étude sur la **toxicologie** évalue les relations pouvant exister entre l'exposition à un mélange d'OC semblable à celui trouvé dans la **chaîne alimentaire** aquatique de l'Arctique et les effets négatifs sur le développement du système reproducteur mâle.

RÉSUMÉ DU PROJET

La présente étude de laboratoire nous permettra d'évaluer les effets négatifs que peut avoir une exposition à un mélange d'OC pendant la grossesse et au début de la vie sur le système reproducteur mâle. Les organochlorés se **bioaccumulent** dans les Inuites notamment du fait qu'elles consomment des graisses de **mammifères** marins. Ces contaminants peuvent être transférés au foetus pendant la grossesse et au bébé pendant l'allaitement. L'an dernier, on a administré à des truies un mélange d'OC semblable à celui trouvé chez les espèces de la chaîne alimentaire aquatique de l'Arctique. Les membres de l'équipe du projet étudieront le développement des organes sexuels de porcelets mâles au cours de leur première année de vie.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
Laboratoire de l'Université Laval, Québec.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet se déroulera tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec les directeurs du projet.

INFORMATION SUR LES PERSONNES-RESSOURCES

Directeurs du projet Pierre Ayotte
Centre hospitalier universitaire de Québec (CHUQ)
Service de la santé publique du Québec
2400, d'Estimauville, Beauport (Québec) G1E 7G9

Téléphone : (418) 666-7000 poste 245
Télécopieur : (418) 666-2776
Courriel : payotte@cspq.qc.ca

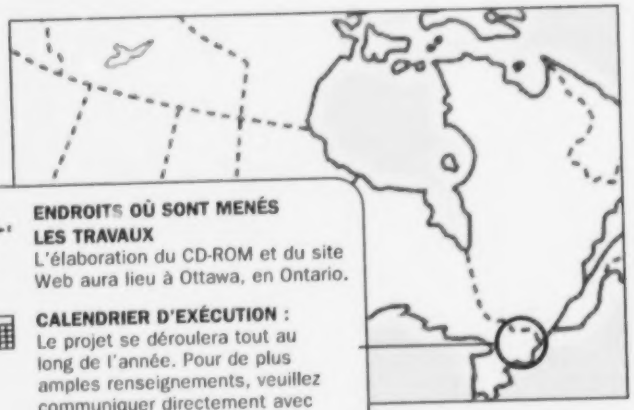
Janice L. Bailey
Centre de recherche en biologie de la reproduction (CRBR)
Université Laval
Sainte-Foy (Québec)
G1K 7P4

Téléphone : (418) 656-2131 poste 3354
Télécopieur : (418) 656-3766
Courriel : janice.bailey@san.ulaval.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1999 – mars 2000. Les résultats en ce qui a trait aux effets d'une exposition aux organochlorés sur le développement en général et au fonctionnement du système reproducteur des porcelets mâles seront présentés dans un rapport publié à la fin du projet. Des rapports actualisés seront présentés chaque année au **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)** et au Nutrition and Health Committee du Nunavik.

CD-ROM et site Web sur les contaminants dans l'Arctique

Q Quelles nouvelles approches peut-on utiliser pour mieux diffuser les données et l'information sur la recherche concernant les contaminants dans le Nord?



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
L'élaboration du CD-ROM et du site Web aura lieu à Ottawa, en Ontario.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet se déroulera tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec les directeurs du projet.

PERTINENCE
La contamination des aliments traditionnels dans l'Arctique canadien est devenue une question de plus en plus importante dans de nombreuses collectivités inuites au cours de la dernière décennie. Or, les personnes qui consomment ces aliments doivent avoir accès à de l'information pour être en mesure de prendre des décisions éclairées sur les risques et les avantages inhérents à la récolte et à la consommation de ces aliments et sur l'importance de préserver leurs modes de vie traditionnels.

RÉSUMÉ DU PROJET
Le présent projet constitue une nouvelle approche (site Web et CD-ROM) pour diffuser les données issues des recherches et l'information sur les contaminants dans le Nord dans une perspective scientifique aussi bien que dans une perspective inuite. L'utilisation de ces technologies fera en sorte que de l'information générale et particulière sur les contaminants sera accessible à un ensemble plus vaste et plus diversifié de gens du Nord ainsi qu'à des auditoires particuliers (écoles, associations régionales et communautaires, scientifiques, etc.). Le matériel respectera les différences linguistiques, dans la mesure du possible, et sera offert dans plusieurs formats (écrit, visuel, oral et imprimé).

Des consultations seront menées dans le Nord afin que l'on puisse évaluer les besoins, les préoccupations et les préférences des groupes d'intérêt, notamment les coordonnateurs régionaux en matière de contaminants, les éducateurs et le personnel des écoles, les professionnels de la santé et le grand public. On tentera de satisfaire aux exigences des utilisateurs d'une manière efficace et respectueuse des particularités culturelles. Le CD-ROM et le site Web seront mis à l'essai avec l'auditoire prévu. Un manuel de l'utilisateur sera également élaboré pour orienter les gens qui emploieront ces outils.

INFORMATION SUR LES PERSONNES-RESSOURCES
Directeurs du projet Scott Nickels et Eric Loring
Inuit Tapirisat du Canada
Bureau 501, 170, avenue Laurier Ouest
Ottawa (Ontario) K1P 5V5

Téléphone : (613) 238-8181
Télécopieur : (613) 234-1991
Courriel : itc@magi.com

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1999 – mars 2000.

Stratégie d'action du Centre pour l'alimentation et l'environnement des peuples autochtones (CAEPA)

Q Qu'est-ce que le CAEPA fait et comment ses travaux sont-ils soutenus?

PERTINENCE

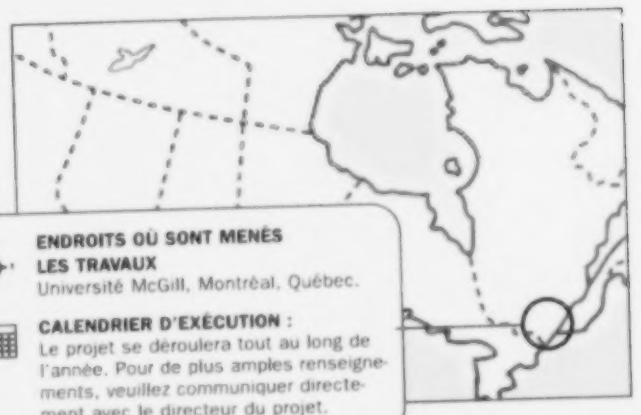
Le CAEPA est situé à l'Université McGill. Il participe à des recherches et à des activités éducationnelles concernant les régimes alimentaires et les écosystèmes des peuples autochtones. Fondé en 1992, le CAEPA a travaillé avec un vaste éventail de collectivités autochtones afin d'étudier leurs préoccupations en matière de **contaminants**, d'environnement, de régimes d'aliments traditionnels, d'alimentation et de santé.

Le CAEPA est doté d'un conseil d'administration entièrement autochtone qui comprend des représentants de l'Assemblée des Premières Nations, du Conseil des Premières Nations du Yukon, de la Nation dénée, d'Inuit Tapirisat du Canada, de la Conférence circumpolaire inuite, de la Nation métisse (T.N.-O.) et du conseil Mohawk de Kahnawake. Le conseil de direction utilise le consensus pour s'acquitter de ses responsabilités qui sont, entre autres : l'établissement des priorités en matière de recherche et d'éducation des collectivités, l'examen et l'approbation des activités du CAEPA, des propositions de recherche, des publications et des budgets, la promotion du CAEPA et le financement du CAEPA. Il apporte en outre son avis et son aide relativement à des questions de politique publique qui peuvent avoir une incidence sur le CAEPA.

En 1998, un plan stratégique a été élaboré pour le CAEPA par le biais d'une consultation exhaustive de tous les membres, exercice qui a permis de déterminer des sources potentielles de financement pour l'avenir. Le présent projet vise l'un des points de ce plan, à savoir la stratégie d'action.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le présent projet appuie une stratégie d'action qui comprend l'administration de base du CAEPA et d'autres initiatives stratégiques relatives aux collectivités et aux gouvernements. Un directeur général associé sera recruté pour gérer les activités du CAEPA inscrites au plan stratégique.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
Université McGill, Montréal, Québec.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet se déroulera tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE

Directeur du projet H.V. Kuhnlein
Directeur
Centre pour l'alimentation et l'environnement
des peuples autochtones (CAEPA)
Université McGill
21111, chemin Lakeshore
Sainte-Anne-de-Bellevue (Québec)
H9X 3V9

Téléphone : (514) 398-7544
Télécopieur : (514) 398-1020
Courriel : kuhnlein@agradm.lan.mcgill.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1999 – mars 2000.

Coordination et administration du Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)

Q De quelle façon le Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN) est-il administré?

PERTINENCE

Depuis 1991-1992, l'Administration centrale du ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada (MAINC) a soutenu la fonction de secrétariat du PLCN pour coordonner les ressources et les activités du programme au sein de quatre ministères fédéraux, des gouvernements territoriaux, de cinq organisations autochtones et d'environ une douzaine d'universités et d'instituts de recherche dans un cadre de cogestion. Le MAINC a également assuré au PLCN des services d'administration financière et de gestion pour soutenir plus de cent projets. Le MAINC s'est également occupé de la présidence du comité de gestion du PLCN (anciennement le Comité des gestionnaires scientifiques) et de certaines des équipes d'examen des propositions. Ces équipes passent en revue les propositions en fonction de chacun des composants du programme : santé des humains, surveillance des écosystèmes et surveillance internationale, communications et éducation et, finalement, politique internationale. Cette structure de gestion fait en sorte que le programme reste crédible sur le plan scientifique, tout en permettant la réalisation de véritables progrès dans l'atteinte des objectifs généraux.

RÉSUMÉ DU PROJET

L'administration du MAINC continuera de gérer le PLCN. La coordination de la gestion du programme se fera par l'entremise d'un soutien en matière de finances et de secrétariat et par l'organisation des diverses activités du programme, comme les réunions et les ateliers, en association avec les comités territoriaux sur les contaminants. En outre, le MAINC coordonnera et assurera la mise en oeuvre de diverses activités de communication en collaboration avec les associations autochtones et les comités territoriaux sur les contaminants environnementaux. Un site Web sera créé pour le PLCN. La présentation annuelle des rapports sur les activités continuera d'être assurée par l'entremise de l'atelier sur les résultats, le synopsis des rapports de recherche et la brochure sur les résultats du PLCN.

ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
Administration centrale du Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN), Hull, Québec.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet se déroulera tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE
Directeur du projet David Stone
Directeur
Recherche sur les sciences et les contaminants dans le Nord
Ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada (MAINC)
10, rue Wellington
Hull (Québec) K1A 0H4

Téléphone : (819) 997-0045
Télécopieur : (819) 953-9066
Courriel : StoneD@inac.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1999 – mars 2003.

Programme d'assurance de la qualité interlaboratoire pour les contaminants du Nord

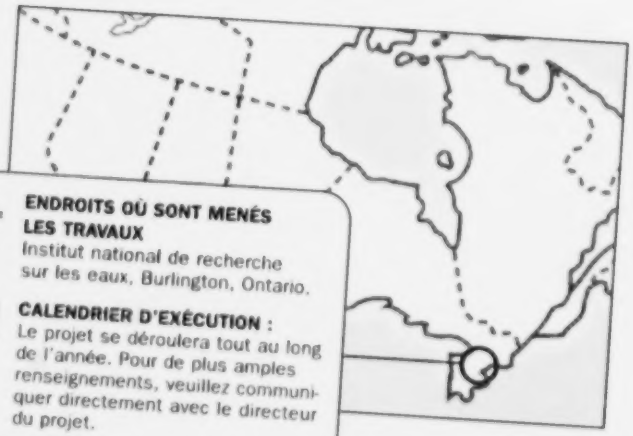
Q Comment pouvons-nous nous assurer que toutes les données de laboratoire du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)** sont précises, fiables et comparables?

PERTINENCE

L'assurance de la qualité (AQ) et le contrôle de la qualité (CQ) sont des éléments essentiels de tout programme de recherche et de surveillance. La réalisation d'études comparatives entre les laboratoires garantit la qualité et la fiabilité des données produites et la comparabilité des résultats mesurés dans les différents laboratoires. Sans cette certitude quant à la qualité et à la comparabilité des données, la valeur des mesures sur lesquelles les décisions sont fondées est incertaine. Or, il importe que les gestionnaires disposent d'une base de données scientifiquement fiable pour prendre leurs décisions.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le présent projet nous permettra d'avoir de l'information sur la qualité des données produites dans le cadre des études du Programme de lutte contre les **contaminants** dans le Nord (PLCN) afin d'aider les gestionnaires et les habitants du Nord à prendre des décisions éclairées sur les sources de contaminants et leurs effets sur l'environnement arctique ainsi que sur la santé des humains. Avec cette information, nous aurons l'assurance que les ententes internationales et les mesures internationales établies pour protéger la santé de l'écosystème et des populations de l'Arctique seront fondées sur des données scientifiquement valables. Aussi, le présent projet nous donnera la certitude que les données de laboratoire sur les contaminants sont produites selon des niveaux de précision acceptables et qu'il sera possible de comparer les données de différents laboratoires et de différents projets de recherche.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
Institut national de recherche sur les eaux, Burlington, Ontario.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet se déroulera tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE
Directrice du projet Yvonne Stokker
Institut national de recherche sur les eaux
Environnement Canada
Burlington (Ontario)
L7R 4A6

Téléphone : (905) 336-4869
Télécopieur : (905) 336-4989
Courriel : yvonne.stokker@cciw.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1999 – mars 2000.

Action internationale de lutte contre le transport à grande distance des contaminants vers l'Arctique

Q Quelles actions internationales peuvent être prises pour lutter contre le transport de contaminants provenant de sources distantes vers l'Arctique?

PERTINENCE

Il faut mettre en oeuvre une action internationale pour mettre un terme au transport des contaminants vers l'Arctique canadien et réduire l'accumulation de contaminants dans les **chaines alimentaires** du Nord. Pour ce faire, il faut déterminer la provenance des contaminants et réduire ou éliminer leur utilisation à la source.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le Canada participera à un certain nombre d'activités internationales qui contribueront à réduire la quantité de contaminants transportés vers le Nord. Ces activités nous aideront à déterminer l'importance des sources de contaminants et les voies qu'empruntent ceux-ci et à élaborer des mesures internationales appropriées concernant la limitation des émissions. Voici quelques-unes de ces activités.

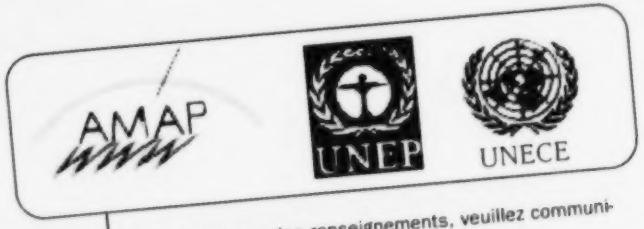
1. Programme de surveillance et d'évaluation de l'Arctique (PSEA). Le PSEA assure une surveillance des polluants d'origine anthropique pénétrant dans l'environnement arctique circumpolaire et évalue leurs effets. Le Canada élaborera des plans de mise en oeuvre nationaux pour la surveillance de divers contaminants.

2. Convention de la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe (CEE-ONU). Un protocole ayant force obligatoire concernant les **polluants organiques persistants (POP)** a été conclu en vertu de la Convention de la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe. Ce protocole décrit sommairement les mesures de lutte et de gestion possibles pour les POP, y compris les interdictions et les limites d'utilisation.

3. Action concernant les POP dans les régions non visées par la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe. Des négociations sont en cours pour qu'un accord international ayant force obligatoire sur les POP soit en place d'ici l'an 2000. Des séances de négociations ont eu lieu à Montréal (juin 1998) et à Nairobi (janvier 1999), la prochaine étant prévue à Genève (septembre 1999). Les principaux points négociés sont l'implantation de ressources dans les pays en voie de développement pour permettre la mise en oeuvre de l'éventuelle entente et l'établissement de programmes de surveillance sur les POP dans l'environnement, les populations humaines et les aliments dans les pays en voie de développement.

4. Programme canado-russe sur la coopération scientifique et technique dans l'Arctique. Le Canada est à la recherche de possibilités de recueillir de l'information sur l'Arctique russe afin de comprendre les voies de transport de certains contaminants dans l'Arctique.

Toutes ces activités ont pour objet de réduire le transport des contaminants vers l'Arctique, ce qui devrait, avec le temps, aboutir à une réduction des concentrations des contaminants dans les chaines alimentaires du Nord.



Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE
Directeur du projet David Stone
Directeur
Recherche sur les sciences et les contaminants dans le Nord
Ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada
10, rue Wellington
Hull (Québec)
K1A 0H4

Téléphone : (819) 997-0045
Télécopieur : (819) 953-9066
Courriel : stoned@inac.gc.ca

Soutien au programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) – Vers un instrument mondial ayant force obligatoire pour les polluants organiques persistants (POP)

Q Que fait-on pour s'assurer que les vues et préoccupations des peuples autochtones du Nord ont une incidence sur la prise de décisions à l'échelle internationale concernant les **contaminants** et les mesures de lutte prises à cet égard?

PERTINENCE

Le succès des initiatives d'élimination des contaminants des **chaînes alimentaires** du Nord est étroitement lié au degré de préoccupation et de désir d'action des intervenants, que ce soit à l'échelon individuel, communautaire, national ou international. Le **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)** reconnaît et soutient les initiatives qui associent les préoccupations des peuples autochtones du Nord sur la question des contaminants dans le Nord aux négociations menées avec la communauté mondiale. Au cours des trois dernières années, un comité (Canadian Arctic Indigenous Peoples Against POPs [CAIPAP]) a participé à un certain nombre d'activités pour s'assurer que les préoccupations des peuples autochtones du Nord concernant les contaminants ont été portées à l'attention de la communauté mondiale.

RÉSUMÉ DU PROJET

Les membres du CAIPAP comprennent le Conseil des Premières Nations du Yukon, la Nation dénée, la Conférence circumpolaire inuite (CCI), Inuit Tapirisat du Canada et la Nation métisse – T.N.-O. Le comité est coordonné par la CCI, sous la direction des cinq organisations membres.

Les objectifs du comité sont les suivants.

- Sensibiliser la communauté internationale au problème des contaminants chez les peuples autochtones du Nord canadien.
- S'assurer que les peuples autochtones du Nord canadien participent entièrement à la prise de décisions sur les contaminants à l'échelle nationale et internationale.
- S'assurer que l'éventuelle entente internationale sur les POP protège les peuples autochtones du Nord canadien.

Le comité s'assure de la reconnaissance internationale des préoccupations des associations autochtones du Nord grâce aux efforts d'un conseiller technique responsable des points suivants.

- Fournir en temps opportun de l'information à jour sur les actions nationales et internationales en cours concernant les POP.
- Préparer des rapports sur les principales négociations internationales.
- Coordonner la position des peuples autochtones du Nord pour le Processus mondial sur les POP du PNUE.
- Représenter le comité à l'occasion des négociations internationales et des réunions régionales.
- Fournir du matériel technique et informatif au représentant officiel des autochtones du Nord concernant la délégation fédérale.
- Sensibiliser les populations du Nord et du Sud en entretenant des relations avec les médias.

Grâce aux efforts du comité, les préoccupations des résidants de l'Arctique concernant les contaminants sont entendues par la communauté mondiale. Les peuples autochtones du Nord influent sur le processus international visant à éliminer les **polluants organiques persistants (POP)** de l'environnement du Nord.

UNECE

INFORMATION SUR LES PERSONNES-RESSOURCES

Directeurs du projet Terry Fenge
Conférence circumpolaire inuite
170, avenue Laurier O, Bureau 504
Ottawa (Ontario) K1P 5V5

Téléphone : (613) 563-2642
Télécopieur : (613) 565-3089
Courriel : tuktu@magi.com

Coordonnatrice du projet
Stephanie Meakin
Conférence circumpolaire inuite
170, avenue Laurier O, Bureau 504
Ottawa (Ontario) K1P 5V5

Téléphone : (613) 258-9471
Télécopieur : (613) 258-7621
Courriel : smeakin@netcom.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION

Avril 1997 – mars 2001. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec les directeurs du projet.

Organochlorés et mercure dans les oeufs des oiseaux de mer de l'Arctique

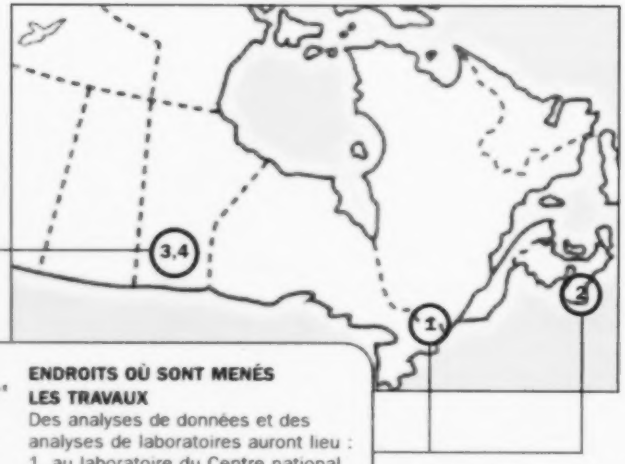
Q Est-ce que les concentrations d'**organochlorés (OC)** chez les oiseaux de mer de l'Arctique se sont accrues, ont diminué ou sont restées les mêmes depuis les années 1970?

PERTINENCE

Le manque d'information sur les changements touchant les **concentrations** de la plupart des contaminants au fil du temps est une lacune importante dans les connaissances actuelles. Un programme de surveillance des oeufs des oiseaux de mer a été mis sur pied pour que l'on dispose d'information sur la contamination de l'écosystème marin et sur les répercussions possibles que peut avoir cette contamination sur la santé des oiseaux de mer. Des scientifiques mesurent les concentrations d'organochlorés dans les oeufs d'oiseaux de mer de l'Arctique de l'île Prince Leopold depuis le milieu des années 1970. Avant 1993, cependant, les procédures pour les analyses chimiques n'étaient pas les mêmes d'une année à l'autre. Il est donc difficile de comparer les résultats enregistrés au fil du temps.

RÉSUMÉ DU PROJET

Des oeufs d'oiseaux de mer de l'Arctique **archivés** seront réanalysés afin que l'on puisse établir leur teneur en OC et, ainsi, normaliser les résultats pour procéder à des comparaisons, et pour confirmer si les concentrations de contaminants sont à la baisse depuis le milieu des années 1970. Une étude antérieure menée sur des oeufs d'oiseaux de mer **archivés** nous a permis d'en savoir davantage sur les tendances temporelles concernant le **mercure**. Des analyses supplémentaires seront menées pour que l'on puisse déterminer si les changements survenus au fil du temps sont attribuables à un changement de la contamination de l'environnement ou à un changement du régime alimentaire des oiseaux. En outre, on analysera des oeufs et des foies d'oiseaux adultes pour déterminer s'il y a de « nouveaux » OC ou métaux lourds qui ont pénétré dans la chaîne alimentaire de l'Arctique canadien.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX

Des analyses de données et des analyses de laboratoires auront lieu :

1. au laboratoire du Centre national de la recherche faunique, à Hull, au Québec.
2. au laboratoire de Philip Analytical Services Corporation, à Halifax, en Nouvelle-Écosse;

3 et 4. au laboratoire du Service canadien de la faune et au Département des sciences du sol de l'Université de la Saskatchewan, à Saskatoon, en Saskatchewan.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :

1 – 4. Des analyses de laboratoire seront menées tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE

Directrice de projet Birgit Braune
Service canadien de la faune
Centre national de la recherche faunique
Environnement Canada
100, boulevard Gamelin
Hull (Québec)
K1A 0H3

Téléphone : (819) 953-5969
Télécopieur : (819) 953-6612
Courriel : birgit.braune@ec.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION

Avril 1998 – mars 2000. Les résultats de l'étude seront communiqués aux collectivités du Nord à la fin du projet et présentés à l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

Rôle des métaux lourds dans le déclin des populations de canards de mer

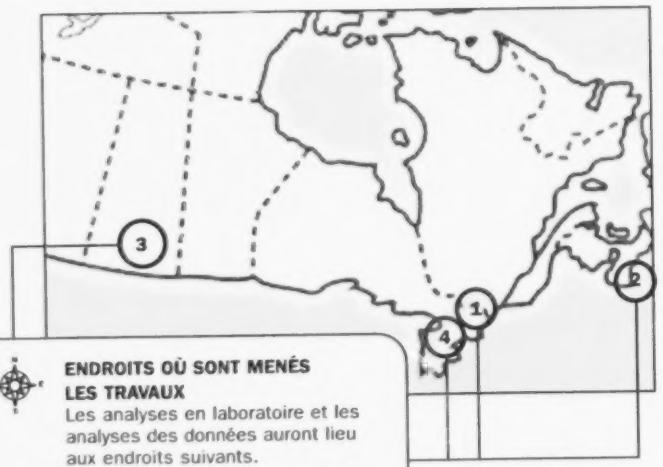
Q Est-ce que la contamination des hareldes kakawis par les **métaux lourds** est responsable du déclin de la population de cet oiseau?

PERTINENCE

Les populations de hareldes kakawis sont à la baisse dans l'ouest de l'Amérique du Nord. Cette espèce se reproduit exclusivement dans l'Arctique et y niche en plus grand nombre que tout autre type de canard. Le kakawi est récolté par les autochtones et les chasseurs sportifs. Cependant, le nombre de canards récoltés par ces deux groupes ne semble pas être la cause de la baisse de sa population. La contamination par les métaux lourds peut être une menace importante pour le canard kakawi. Des échantillons de ce canard ont été recueillis à l'échelle de l'Arctique canadien au cours des années 1988 à 1994 et des tissus de ces oiseaux ont été **archivés**. L'analyse des concentrations de métaux lourds dans les oiseaux nous aidera à déterminer s'il a été plus exposé à la contamination par les métaux lourds dans les aires de reproduction arctiques ou dans les aires d'hivernage.

RÉSUMÉ DU PROJET

Afin de déterminer le rôle des **contaminants** dans le déclin des populations de kakawis, on analysera des échantillons de tissus archivés de ce canard récoltés sur les aires de reproduction de l'Arctique canadien afin de déterminer les concentrations de **mercure**, de **sélénium** et de **cuivre** (dans le foie), de **cadmium** (dans les reins) et de **plomb** (dans les os). On analysera certains échantillons de foie pour dépister une plus vaste gamme de métaux. On analysera également des échantillons d'os pour déterminer si les oiseaux de certaines régions de l'Arctique hivernent dans des environnements d'eau douce (Grands Lacs) ou dans des environnements marins. Cette information pourra être utilisée pour déterminer si les oiseaux hivernant dans les Grands Lacs risquent plus d'être exposés aux contaminants que ceux passant l'hiver dans un milieu marin. Les résultats de cette étude seront communiqués aux collectivités du Nord par l'entremise du Comité sur les contaminants environnementaux des T.N.-O.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX

Les analyses en laboratoire et les analyses des données auront lieu aux endroits suivants.

1. Laboratoire du Centre national de la recherche faunique, à Hull, au Québec.
2. Laboratoire de la Philip Service Corporation, à Halifax, en Nouvelle-Écosse.
3. Département des sciences du sol, Université de la Saskatchewan, à Saskatoon, en Saskatchewan.
4. Département des sciences de la mer, Université de Waterloo, Ontario.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :

1 – 4. Les analyses de laboratoire se dérouleront tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE

Directrice du projet Birgit Braune
Service canadien de la faune
Centre national de la recherche faunique
Environnement Canada
100, boulevard Gamelin
Hull (Québec)
K1A 0H3

Téléphone : (819) 953-5969
Télécopieur : (819) 953-6612
Courriel : birgit.braune@ec.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION

Avril 1999 – mars 2001. Les résultats seront révisés et communiqués aux collectivités du Nord à la fin du projet et présentés à l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

PROJETS CONNEXES

Parmi les projets connexes, mentionnons • Concentrations et effets des contaminants dans les canards de mer de l'Arctique •, à la page 56 de la présente brochure.

Inventaire des émissions mondiales de toxaphène

Q Existe-t-il un lien entre les tendances concernant l'utilisation du toxaphène à l'échelle mondiale et les tendances concernant les concentrations de toxaphène dans l'Arctique canadien?

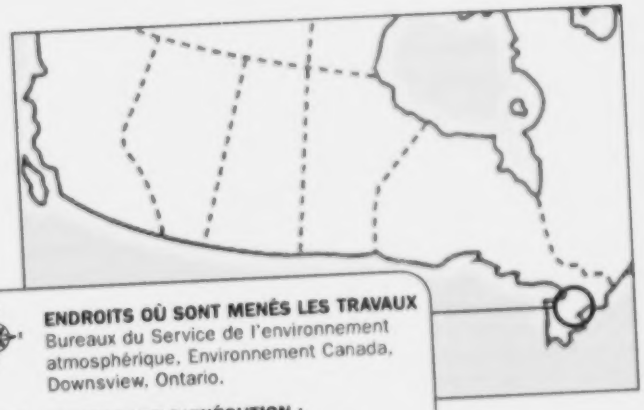
PERTINENCE

Le toxaphène est l'un des **pesticides** les plus utilisés dans le monde. Il est considéré par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) comme un danger majeur pour certaines espèces terrestres et aquatiques. On l'a détecté dans l'eau de mer de grandes zones de l'océan Arctique et il s'accumule dans les sédiments de certains lacs arctiques. Un inventaire de l'utilisation/émission du toxaphène à l'échelle mondiale est nécessaire si l'on veut étudier le lien existant entre les tendances concernant l'usage du toxaphène à l'échelle planétaire et les tendances concernant les concentrations de toxaphène dans l'Arctique.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le présent projet nous permettra d'étudier les tendances concernant l'usage et les émissions, au fil du temps, de polluants prioritaires dans l'Arctique et de déterminer les relations existant entre ces tendances et les tendances relatives aux concentrations atmosphériques dans l'Arctique. Cette année, l'équipe du projet poursuivra l'élaboration de l'inventaire canadien des émissions à l'échelle mondiale en mettant l'accent sur le toxaphène et en s'acquittant des tâches suivantes :

- créer un inventaire des utilisations du toxaphène à l'échelle mondiale;
- créer une base de données sur les émissions de toxaphène à l'échelle mondiale pendant les années 1970, 1980 et 1990;
- étudier la relation existant entre les tendances mondiales concernant l'usage du toxaphène et les tendances concernant les concentrations de toxaphène dans l'environnement arctique.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
Bureaux du Service de l'environnement atmosphérique, Environnement Canada, Downsview, Ontario.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet se déroulera tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec les directeurs du projet.

INFORMATION SUR LES PERSONNES-RESSOURCES

Directeurs du projet Yi-Fan Li
Terry Bidleman et Len Barrie
Service de l'environnement atmosphérique
Environnement Canada
4905, rue Dufferin, Downsview (Ontario)
M3H 5T4

Téléphone : (416) 739-4892 (Yi-Fan Li)
(416) 739-5730 (Terry Bidleman)
(416) 739-4868 (Len Barrie)

Télécopieur : (416) 739-4288 (Yi-Fan Li)
(416) 739-5708 (Terry Bidleman)
(416) 739-4224 (Len Barrie)

Courriel : yi-fan.li@ec.gc.ca
terry.bidleman@ec.gc.ca
len.barrie@ec.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1999 – mars 2003. L'on prévoit que deux documents sur les résultats du projet seront publiés dans des revues scientifiques en 1999. On prévoit également présenter les résultats à l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)** et à l'atelier sur les activités concernant l'inventaire des émissions mondiales.

PROJETS CONNEXES
Parmi les projets connexes, mentionnons « Modélisation du sort des contaminants à l'appui des négociations internationales », à la page 118 de la présente brochure, et « Modélisation sur les polluants persistants à l'échelle mondiale », à la page 119 de la présente brochure.

Sources, sort et bioaccumulation des hexachlorocyclohexanes (HCH)

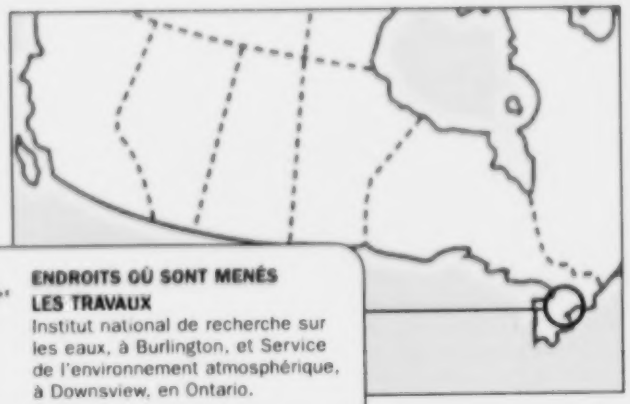
Q Quels sont les sources et le sort des **hexachlorocyclohexanes (HCH)** dans l'environnement arctique? De quelle façon la **bioaccumulation** de ces composés se produit-elle?

PERTINENCE

Les HCH constituent le type de **pesticides organochlorés (OC)** le plus abondant dans l'océan Arctique. Les HCH s'évaporent rapidement dans les climats chauds, se dispersent dans l'atmosphère et se déposent soit de l'air à l'eau ou par les précipitations. Les HCH passent plus facilement de l'air à l'eau à basses températures, d'où les concentrations plus élevées constatées dans l'océan Arctique. Des concentrations élevées de ce **contaminant** sont aussi constatées chez les animaux et les humains qui se trouvent au sommet de la **chaîne alimentaire** arctique. Il faut donc étudier les sources, le sort et la **bioaccumulation** des HCH, depuis l'eau de mer et l'air vers les animaux et les humains.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le présent projet nous permettra de déterminer si un composé HCH particulier (bêta-HCH) est plus persistant que les autres composés HCH (alpha-HCH et gamma-HCH) et de quelle façon ce composé se **bioamplifie** dans la chaîne alimentaire marine de l'Arctique. Il nous permettra également d'examiner de quelle façon le bêta-HCH est formé dans le foie des mammifères marins. Une étude sur l'exposition des concentrations de bêta-HCH chez les humains de l'Arctique canadien sera préparée. Le projet comprend aussi une nouvelle analyse d'échantillons déjà prélevés d'air, d'eau ainsi que de tissus d'ours blancs, de phoques et d'oiseaux marins.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
Institut national de recherche sur les eaux, à Burlington, et Service de l'environnement atmosphérique, à Downsview, en Ontario.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet se déroulera tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec les directeurs du projet.

INFORMATION SUR LES PERSONNES-RESSOURCES

Directeurs du projet Derek Muir
Institut national de recherche sur les eaux
Environnement Canada
Burlington (Ontario)
L7R 4A6

Téléphone : (905) 319-6921
Télécopieur : (905) 336-6430
Courriel : derek.muir@cciw.ca

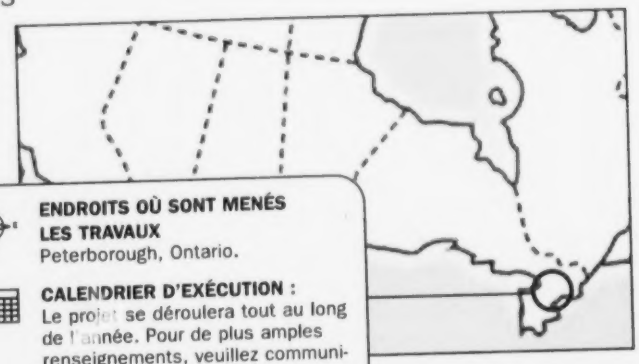
Terry Bidleman
Service de l'environnement atmosphérique
Environnement Canada
4905, rue Dufferin, Downsview (Ontario)
M3H 5T4

Téléphone : (416) 739-5730
Télécopieur : (416) 739-5708
Courriel : terry.bidleman@ec.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1999 – mars 2000. Une présentation des travaux sera effectuée à l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**. À la fin du projet, en l'an 2000, un rapport final sera élaboré et publié dans une revue scientifique environnementale avec comité de lecture.

Modélisation du sort des contaminants à l'appui des négociations internationales

Quel est le sort des **contaminants** transportés vers l'Arctique? De quelle façon peut-on utiliser cette information pour soutenir les négociations internationales visant la réduction et l'élimination de ces contaminants?



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
Peterborough, Ontario.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet se déroulera tout au long de l'année. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE
Directeur du projet Donald Mackay
Centre de modélisation environnementale
Université Trent
Peterborough (Ontario)
Canada K9J 7B8

Téléphone : (705) 748-1489 (Trent)
Télécopieur : (705) 748-1569
Courriel : dmackay@trentu.ca
Site web du Centre de modélisation :
www.trentu.ca/envmodel

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1999 – mars 2000.

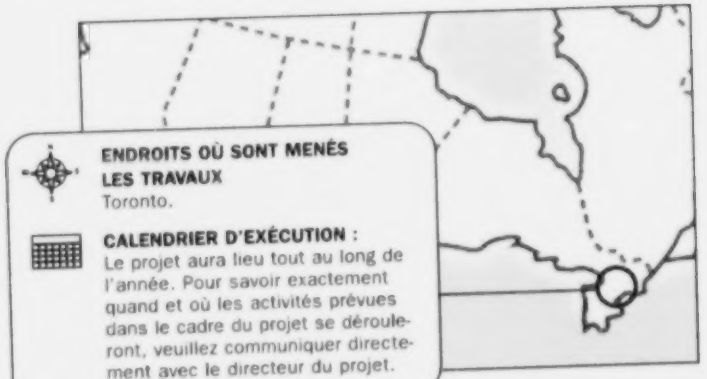
PERTINENCE
Des négociations visant la réduction ou l'élimination du transport de contaminants persistants vers l'Arctique ont lieu à l'échelle internationale. Les résultats des programmes de surveillance et des études de modélisation qui démontrent le transport des contaminants vers l'Arctique sont nécessaires si l'on veut soutenir ces négociations. Ces résultats démontreront également comment les humains peuvent être exposés aux **contaminants** présents dans l'écosystème arctique. Les négociateurs canadiens disposeront ainsi de l'information nécessaire pour débattre avec les représentants du programme des Nations Unies sur l'environnement (PNUE) et d'autres organismes internationaux relativement à la réduction ou l'élimination de l'utilisation de certains produits chimiques.

RÉSUMÉ DU PROJET
Le présent projet englobe quatre tâches qui ont pour objet de soutenir les négociations internationales du Canada concernant la réduction et l'élimination des sources de **polluants organiques persistants (POP)** qui peuvent être transportés vers l'Arctique. Premièrement, on élaborera un modèle pour démontrer le transport à grande distance et faire la preuve que la réduction des émissions de contaminants entraîne une réduction des concentrations de contaminants et une exposition moindre chez les habitants de l'Arctique. Deuxièmement, on mettra à l'essai d'autres modèles concernant le transport des contaminants à grande distance et la persistance de ceux-ci pour savoir s'ils conviennent à l'Arctique canadien, où les températures sont beaucoup moins élevées et les écosystèmes assez différents. Troisièmement, le projet nous permettra de rechercher de nouveaux produits chimiques qui peuvent être préoccupants dans l'Arctique. Finalement, on rédigera des articles accessibles à tous sur les sources et le transport des POP et leur sort dans l'Arctique.

PROJETS CONNEXES
Parmi les projets connexes, mentionnons « Modélisation des polluants persistants à l'échelle mondiale », à la page 119 de la présente brochure, et « Inventaire des émissions mondiales de toxaphène », à la page 114 de la présente brochure.

Modélisation des polluants persistants à l'échelle mondiale

Q De quelle façon les **contaminants** se déplacent-ils dans l'environnement mondial? Pourquoi les contaminants s'accumulent-ils dans les régions plus froides, comme dans l'Arctique?



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
Toronto.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet aura lieu tout au long de l'année. Pour savoir exactement quand et où les activités prévues dans le cadre du projet se dérouleront, veuillez communiquer directement avec le directeur du projet.

PERTINENCE
Les modèles informatiques sont des outils importants qui nous permettent d'expliquer comment, pourquoi et sur quelle période les contaminants peuvent migrer des régions sources, dans le Sud, et s'accumuler dans l'Arctique. Cette information est très importante si l'on veut démontrer aux autres pays la nécessité de mécanismes internationaux de lutte contre les contaminants.

RÉSUMÉ DU PROJET
Les chercheurs continueront d'améliorer les modèles informatiques dont ils disposent déjà et qui décrivent de quelle façon les contaminants libérés dans l'atmosphère dans les régions chaudes se déposent dans les régions plus froides, comme dans l'Arctique canadien, où ils peuvent s'accumuler au fil du temps. Ce phénomène est connu sous le nom d' « effet sauterelle ». D'autres améliorations apportées à ces modèles accroîtront la possibilité de déterminer les régions sources et de prévoir les changements des concentrations de contaminants dans divers environnements lorsque les quantités libérées dans les régions sources seront modifiées. Ce projet nous permettra de vérifier la précision avec laquelle les modèle décrivent le transport de contaminants choisis des régions sources vers l'Arctique ainsi que la justesse des prévisions faites à l'aide de ces modèles.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE
Directeur du projet Frank Wania
Wania Environmental Chemists Corp.
280, rue Simcoe, Bureau 404
Toronto (Ontario)
M5T 2Y5

Téléphone : (416) 977-8458
Télécopieur : (416) 977-4953
Courriel : frank.wania@utoronto.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1998 – mars 2001. On prévoit publier les résultats du projet et tenir un certain nombre de présentations. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer directement avec les membres de l'équipe de projet.

PROJETS CONNEXES
Parmi les projets connexes, mentionnons « Modélisation du sort des contaminants à l'appui des négociations internationales », à la page 118 de la présente brochure, et « Inventaire des émissions mondiales de toxaphène », à la page 114 de la présente brochure.

Annexes

Glossaire

ANTICORPS
Les anticorps sont produits dans le sang en réaction à l'intrusion de substances (contaminants toxiques, etc.) qui ne sont pas présents habituellement dans le sang.

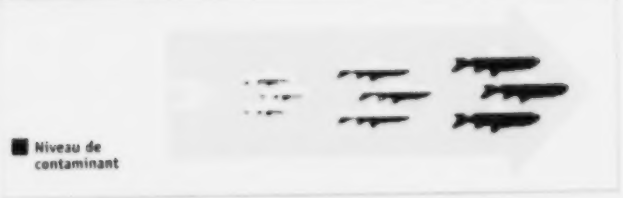
ARCHIVÉ
Les échantillons archivés sont des échantillons (organes ou tissus d'animaux, etc.) qui sont conservés, d'ordinaire à l'état congelé, pour utilisation future.

ARSENIC
L'arsenic est un métal lourd toxique affichant une toxicité assez faible comparativement à certains autres métaux. L'arsenic est présent dans les aliments qui proviennent du sol (comme les végétaux), et des océans (comme les bivalves) et dans les viandes. L'arsenic s'accumule dans le corps, particulièrement dans la peau, les cheveux et les ongles, mais également dans les organes internes. Heureusement, l'absorption d'arsenic est assez faible.

AVIS SUR LA CONSOMMATION D'ALIMENTS
Santé Canada émet parfois des avis sur la consommation d'aliments lorsque l'on constate que les concentrations de contaminants dans un aliment traditionnel peuvent poser un risque pour la santé des personnes qui le consomment. Ces avis peuvent recommander, par exemple, de ne manger qu'un certain nombre de fois d'une espèce de poisson particulière au cours d'une année.

BIOACCUMULATION
La bioaccumulation est l'accumulation ou l'emmagasinage de substances (contaminants, etc.) dans le corps des animaux au fil du temps lorsque ceux-ci consomment de l'eau ou des aliments renfermant ces substances. Les contaminants bioaccumulables se transforment très lentement ou ne se transforment pas en dérivés digestibles ou éliminables par l'animal.

Bioaccumulation



BIOAMPLIFICATION
Lorsqu'un animal mange une plante ou un autre animal, il consomme tous les contaminants emmagasinés dans cet aliment. Les contaminants peuvent se bioamplifier chez les prédateurs, leur concentration s'accroissant à chaque maillon de la chaine alimentaire.

Bioamplification

BIODISPONIBILITÉ
Un produit chimique biodisponible se présente sous une forme qui peut être assimilée ou absorbée par les végétaux et les animaux.

BROME
Le brome est un élément liquide foncé à l'odeur irritante. Il est utilisé dans la fabrication de produits chimiques pour la photographie et la médecine.

CADMIUM
Le cadmium est un métal lourd présent naturellement dans les sols et les roches. Il est mou et de couleur argentée. On le trouve souvent avec un autre métal, le zinc. Il est extrait et utilisé notamment dans la fabrication de piles, de pesticides, de peintures et de certaines pièces d'équipement de production d'énergie atomique.

CANCER
Le cancer est une maladie qui se manifeste par une croissance cellulaire désordonnée et par l'apparition de tumeurs (importantes masses de cellules). Il peut être provoqué par une exposition à certaines substances, notamment des contaminants.

CANCÉROGÈNE
Un cancérogène est un agent chimique ou physique qui tend à causer des cancers ou des tumeurs.

CÉSIUM
Le césium est un élément radioactif d'origine humaine produit par le fractionnement de l'atome d'uranium dans une centrale nucléaire ou dans des armes atomiques. Il demeure dangereux pendant une longue période. En effet, il faut 30 ans pour qu'il perde la moitié de son rayonnement et qu'il se transforme en une substance moins dangereuse. Le césium est un contaminant atmosphérique.

CHAÎNE ALIMENTAIRE
Les végétaux et les animaux peuvent être reliés par des relations alimentaires que l'on appelle les chaînes alimentaires. Au bas des chaînes alimentaires se trouvent les végétaux verts qui transforment l'énergie solaire en énergie alimentaire pour le reste de la chaîne. Les animaux qui consomment les végétaux sont ensuite la proie d'un autre animal, et ainsi de suite, jusqu'en haut de la chaîne. Le nombre d'animaux présents dans la chaîne peut varier. Par exemple, dans le Nord, la chaîne *lichen—>caribou—>humain* présente un faible nombre de liens alimentaires et est beaucoup plus courte que la chaîne algue (un petit végétal qui vit dans l'eau, mais qui a besoin de l'énergie solaire) *—>poisson—>phoque—>ours polaire—>humain*. Dans la nature, les chaînes alimentaires se chevauchent pour former des réseaux trophiques.

CHLORDANE
Le chlordane est un pesticide organochloré (OC) fabriqué pour tuer les insectes. Il a été largement utilisé dans les années 1960 et 1970 pour éliminer les coquerelles dans les maisons, mais il n'est plus tellement utilisé maintenant.

CHLORE
Le chlore est un élément gazeux naturel jaune verdâtre. Cet élément toxique est utilisé pour purifier l'eau, blanchir et fabriquer nombre de produits chimiques organiques.

CONTAMINANTS
Un contaminant est une substance qui est présente là où elle ne doit pas se trouver. Cela ne signifie pas nécessairement qu'il est nocif, mais selon sa nature et sa quantité, il peut l'être. Les types de contaminants que l'on trouve dans le Nord canadien comprennent :

- les **polluants organiques persistants (POP)**, qui constituent un groupe de produits chimiques anthropiques pour la plupart et qui comprend des **organochlorés (OC)**; les **POP** peuvent rester dans l'environnement pendant de nombreuses années sans être transformés. Ils peuvent aussi être transportés sur de longues distances dans l'atmosphère;
- les **métaux lourds**, comme le mercure, le cadmium et le plomb;
- les **radionucléides**, comme le polonium.

DDT
Le DDT est un pesticide organochloré mis au point dans les années 1940 pour éliminer les poux et les insectes piqueurs qui transmettent des maladies tels que la malaria, la fièvre jaune et le typhus. Le DDT a été grandement utilisé comme pesticide contre les insectes qui dévastaient les récoltes dans les années 1950 et 1960 dans la région des Grands Lacs, jusqu'à ce que l'on découvre qu'il était nocif pour d'autres formes de vie. Le DDT est interdit du Canada.

DIOXINE
La dioxine est un liquide toxique incolore utilisé comme solvant (agent de dissolution ou d'affaiblissement).

DOSE JOURNALIÈRE ADMISSIBLE (DJA)
Les scientifiques peuvent évaluer la quantité d'un contaminant qu'une personne peut absorber chaque jour de sa vie, toute source confondue, sans qu'elle ne subisse d'effets significatifs. Cette quantité est appelée **dose journalière admissible** (également appelée parfois **dose journalière acceptable**). Elle est exprimée comme la quantité de contaminants par kilogramme de poids corporel par jour.

ENDOCRINE
Les glandes endocrines (hypophyse, thyroïde, surrénale, testicules, ovaires, etc.) sécrètent des hormones (sécrétions dites aussi « endocrines ») directement dans le flux sanguin.

ÉTHERS DIPHÉNYLIQUES CHLORÉS
Les éthers diphényliques chlorés peuvent être des sous-produits du procédé de fabrication des chlorophényles (PCB, etc.) ou de procédés de combustion.

ÉVALUATION DES RISQUES POUR LA SANTÉ
Une évaluation des risques pour la santé est une étude dans le cadre de laquelle on calcule les quantités de contaminants dans un aliment et on les compare à la quantité de contaminants que l'on peut consommer sans danger sur une vie entière.

HEXACHLOROCYCLOHEXANE (HCH)
L'hexachlorocyclohexane (HCH) est un organochloré (OC) que l'on utilise pour lutter contre les insectes. Il ne se fractionne pas facilement dans l'environnement et peut être transporté sur de grandes distances dans l'atmosphère.

MAMMIFÈRES
Les mammifères sont des animaux vertébrés à sang chaud. Les femelles produisent du lait pour nourrir leur progéniture. Les mammifères sont d'ordinaire couverts de poils, mais pas toujours. Le morse, le phoque, la baleine, l'ours blanc, le caribou, le boeuf musqué, le rat musqué, le lièvre et l'humain sont des mammifères.

MERCURE
Le mercure est un métal lourd qu'on rencontre naturellement dans les roches et dans les sols, en combinaison avec d'autres substances chimiques. Il s'agit du seul métal qui se présente à l'état liquide à la température de la pièce. Il est de couleur argentée et s'écoule facilement; on l'utilise parfois dans les thermomètres. On recense de nombreuses sources anthropiques de mercure qui polluent l'atmosphère. Du mercure peut aussi être libéré lorsque des terres sont inondées lors de la formation de réservoirs hydroélectriques. Le mercure est toxique pour la plupart des êtres vivants. Il s'accumule dans le foie, les reins, les cheveux et la peau des animaux et des humains.

MÉTAUX LOURDS
Les métaux lourds sont des métaux que l'on trouve naturellement dans la roche et dans les sols et qui ne se fractionnent pas en des éléments plus petits. Les métaux lourds peuvent également être libérés dans l'environnement par l'activité humaine. En général, ils ne se fractionnent pas et, par conséquent, persistent dans l'environnement. Le mercure et le cadmium sont des exemples de métaux lourds.

MÉTHYLMERCURE
Le mercure, à l'instar d'autres métaux, peut se présenter sous diverses formes chimiques dans l'environnement. Le méthylmercure est la forme de mercure qui est la plus susceptible d'avoir des effets. Le méthylmercure peut également être bioaccumulé et bioamplifié dans les réseaux tropiques. Il peut s'accumuler dans le cerveau.

ORGANOBROME
Les organobromes sont des produits chimiques d'origine anthropique contenant du brome. Plusieurs organobromes sont utilisés en tant que produits ignifuges dans les plastiques.

ORGANOCHLORÉS (OC)
Les organochlorés sont des produits chimiques d'origine anthropique contenant du chlore. Les organochlorés se dissolvent dans les gras et les huiles et, par conséquent, sont emmagasinés dans les graisses animales et le pannicule adipeux de certains animaux (bioaccumulation) et passent d'un maillon à l'autre de la chaîne alimentaire (bioamplification). Parmi les organochlorés, mentionnons le toxaphène et le chlordane. Les organochlorés peuvent être toxiques pour les êtres vivants.

PCB
Les polychlorobiphényles (PCB) sont un groupe de produits chimiques organochlorés industriels d'origine anthropique. Il existe divers types de PCB. Comme ils ne sont pas conducteurs, les PCB ont été utilisés dans les transformateurs électriques en tant qu'isolant depuis les années 1930. Ils ne se fractionnent pas facilement dans l'environnement et l'on s'inquiète des effets nocifs que ceux-ci peuvent avoir sur les êtres vivants. Certains types de PCB pourraient induire le cancer et contribuer à l'apparition d'autres problèmes à peine perceptibles chez les enfants à naître. L'utilisation des PCB a été interdite dans de nombreux pays, dont le Canada, dans les années 70.

PCB À TOXICITÉ SEMBLABLE À CELLE DES DIOXINES
Il existe 209 types de PCB et, parmi ceux-ci, 13 présentent une toxicité semblable à celle des dioxines.

PESTICIDES
Les pesticides sont des poisons utilisés pour lutter contre les ravageurs (végétaux ou animaux qui sont nuisibles ou nocifs). Il existe deux types principaux de pesticides : les insecticides que l'on utilise contre les insectes; les herbicides que l'on utilise contre les mauvaises herbes, les moisissures et les champignons. Le chlordane, le toxaphène et le DDT sont des exemples de pesticides.

PLOMB
Le plomb est un métal lourd bleu gris facile à travailler et à fondre qui est présent naturellement dans la roche et les sols. Il est utilisé dans la fabrication de certains types de verre et de projectiles pour les armes à feu et peut être combiné avec d'autres métaux dans la fabrication d'une multitude d'articles métalliques. Le plomb présent dans l'environnement peut aussi être de source anthropique, qu'on pense à l'essence au plomb (en Amérique du Nord, on a ajouté du plomb à l'essence jusque dans les années 1980). Le plomb peut être toxique pour les êtres vivants. Chez les animaux et les humains, il s'accumule dans le cerveau et les os.

POLLUANTS ORGANIQUES PERSISTANTS (POP)
Les POP sont un groupe de produits chimiques pour la plupart d'origine anthropique qui comprennent les substances dites **organochlorées (OC)**. Les POP peuvent être transportés sur de longues distances dans l'atmosphère et peuvent demeurer dans l'environnement pendant de nombreuses années sans subir de transformation.

POLLUTION/POLLUANT
Pollution/polluant sont des termes ayant trait aux substances d'origine anthropique qui peuvent détériorer l'environnement (air, eau ou sol).

POLYBROMOBIPHÉNYLES (PBB)
ET ÉTHERS DIPHÉNYLIQUES BROMÉS (EDPB)
Les polybromobyphényles et les éthers diphenyliques bromés sont un groupe de produits chimiques organobromés d'origine humaine que l'on utilise comme produit ignifuge dans diverses matières plastiques, notamment le polystyrène.

PROGRAMME DE LUTTE CONTRE LES CONTAMINANTS DANS LE NORD (PLCN)
Le programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN) a été élaboré par l'entremise de consultation avec la communauté scientifique, les associations autochtones du Nord, d'autres ministères et les collectivités du Nord. Son but ultime est de réduire et, chaque fois que c'est possible, d'éliminer les contaminants présents dans les aliments traditionnels. Pour atteindre cet objectif, le PLCN vise avant tout à fournir aux populations les outils et l'information nécessaires pour qu'elles puissent prendre des décisions éclairées en ayant recours à des outils comme l'éducation, les communications et la participation des collectivités au programme.

RADIONUCLÉIDES
Les radionucléides sont de petites particules qui émettent des radiations et qui, comme les métaux lourds, sont présents naturellement dans les roches et les sols. Ils peuvent être également d'origine anthropique. Certains types de radionucléides ont été diffusés dans l'environnement à la suite d'activités telles que les essais d'armes nucléaires dans l'atmosphère et les rejets de déchets nucléaires. Les radionucléides ont tendance à s'accumuler dans les os et les muscles des animaux et des humains. Les radionucléides d'origine naturelle que l'on trouve dans le Nord canadien sont, entre autres, le pollonium et le plomb. Le césium est un exemple de radionucléide d'origine anthropique.

SÉLÉNIUM
Le sélénium est un élément non métallique qui ressemble au soufre. On peut le trouver naturellement dans la roche et les sols de certaines régions.

SYSTÈME IMMUNITAIRE
Le système immunitaire est constitué de cellules et de tissus qui reconnaissent et attaquent les substances et microorganismes étrangers dans le corps.

TESTOSTÉRONE
La testostérone est l'hormone stéroïde sexuelle mâle qui est produite par les testicules.

THYROÏDE
La thyroïde est une grosse glande qui se trouve dans le cou des mammifères. Cette glande sécrète une hormone qui régit les taux de croissance et de développement.

TOXAPHÈNE
Le toxaphène est un produit chimique organochloré (OC) qui a été utilisé comme pesticide des années 1950 aux années 1970. On a constaté que le toxaphène était très toxique pour les êtres vivants, spécialement pour le poisson. Le toxaphène n'a jamais été homologué au Canada et est interdit aux États-Unis depuis 1982.

TOXIQUE (TOXICITÉ)
Ces termes sont utilisés relativement aux substances capables de causer des dommages ou qui peuvent empoisonner les humains, les animaux ou les autres êtres vivants. Dans l'usage courant, le terme *substances toxiques* désigne les substances chimiques capables de causer des dommages à de très faibles niveaux d'exposition.

TOXICOLOGIE
La toxicologie désigne l'étude scientifique des effets, de la chimie et du traitement des substances toxiques.

AFFILIATIONS ET DIRECTEURS DE PROJET
La liste qui suit permet de repérer les projets par affiliation ou par directeur de projet.

Centre de recherche de Nunavik
Kwan, Michael : page : 86

Centre hospitalier universitaire de Québec (CHUQ)
Ayotte, Pierre : page : 98
Bernier, Suzie : page : 82
Bruneau, Suzanne : page : 76
Dewailly, Éric : pages : 76, 80, 82
Furgal, Chris : page : 82
Muckle, Gina : pages : 74, 78

Centre pour l'alimentation et l'environnement des peuples autochtones (CAEPA) et Université McGill
Chan, Laurie : pages : 92, 94, 95, 96
Kubow, Stanley : page : 94
Kuhnlein, Harriet : pages : 16, 96, 101
Wenzel, George : page : 45

Comité sur la santé et la nutrition de Nunavik
Grey, Minnie : page : 85

Commission géologique du Canada
McNeely, Roger : page : 70
Outridge, Peter : page : 70

Conférence circumpolaire inuit (CCI)
Fenge, Terry : page : 108
Meakin, Stephanie : page : 108

Conseil consultatif de la gestion de la faune (T.N.-O.)
Usher, Peter : page : 20

Conseil des premières nations du Yukon (CPNY)
Dickson, Cindy : pages : 2, 4, 6, 7

Conseil tribal des Gwich'in
Nerysoo, Richard : page : 26

Environnement Canada (EC)
Barrie, Len : pages : 68, 114
Bidleman, Terry : pages : 64, 114, 116
Braune, Birgit : pages : 110, 112
Evans, Marlene : pages : 34, 36, 38
Li, Yi-Fan : page : 114
Muir, Derek : pages : 38, 60, 64, 86, 116
Norstrom, Ross : page : 58
Schroeder, William : page : 66
Poissant, Laurier : page : 88
Stokker, Yvonne : page : 104
Wayland, Mark : page : 56

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO)
Elkin, Brett : pages : 40, 62

Institut de recherche du Nunavut
Shirley, Jamal (James) : page : 52

Inuit Tapirisat du Canada (ITC)
Loring, Eric : pages : 46, 48, 50, 100
Nickels, Scott : pages : 46, 48, 50, 100

Conseil régional des services de santé et des services sociaux d'Inuvik
Tofflemire, Karen : page : 18
MacNeil, Chuck : page : 18

Association des Inuit du Labrador
Andersen, Frank : page : 84
Lampe, Joanna : page : 87

Ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada (MAINC)
Mills, Carole : pages : 30, 50, 52
Palmer, Mark : pages : 8, 9, 10, 12
Stone, David : pages : 102, 106

Ministère des Pêches et des Océans (MPO)
Stern, Gary : pages : 32, 54, 64, 70
Lockhart, Lyle : pages : 32, 34, 36, 70
Low, George : pages : 32, 34, 36, 38

Nation dénée
Armstrong, Allison : page : 24

Nation métisse
Farrow, Judy : pages : 21, 22, 44

Nunavut Tunngavik Inc.
Forth, Terry : page : 46

Santé Canada
Feeley, Mark : page : 90
Iverson, Frank : page : 90
Ryan, Jake : page : 90

Secrétariat du Sahtú
Davidson, Brian : page : 28

Université de Montréal
Krishnan, Kannan : page : 92

Université Laval
Godin, Gaston : page : 82
Bailey, James : page : 98

Université Trent
Mackay, Donald : page : 118

WECC Wania Environmental Chemists Corp.
Wania, Frank : page : 119

Contaminants et sujets clés

ARSENIC
pages : 32, 34, 38

CADMIUM
pages : 56, 112

CHLORDANE
page : 92

DDT
pages : 54, 98

DIOXINE
page : 38

MERCURE (Y COMPRIS LE MÉTHYLMERCURE)
pages : 18, 32, 34, 36, 38, 56, 70, 74, 76, 78, 80, 88, 94, 95, 110, 112

PCB
pages : 45, 54, 58, 74, 78, 90, 92

PLOMB
pages : 70, 112

SÉLÉNIUM
pages : 32, 34, 38, 56, 76, 95, 112

TOXAPHÈNE
pages : 92, 114

ALIMENTS TRADITIONNELS
pages : 2, 6, 8, 12, 16, 20, 26, 44, 50, 62, 82, 84, 86, 90, 92, 96, 100, 101

CONNAISSANCES TRADITIONNELLES
pages : 2, 4, 7, 9, 24, 40, 48, 82

Renseignements supplémentaire

Si vous désirez obtenir de plus amples renseignements sur l'un des projets traités dans la présente brochure ou si vous avez des questions concernant les contaminants en général, n'hésitez pas à communiquer avec l'un des contacts dont le nom figure ci-après; ils se feront un plaisir de vous aider.

Ministère des affaires indiennes et du Nord Canada

Russel G. Shearer
MAINC
10, rue Wellington, 6ème étage
Hull (Québec)
K1A 0H4
Téléphone : (819) 994-7484
Télécopieur : (819) 953-9066
Courriel : shearerR@inac.gc.ca

Mark Palmer
MAINC
345-300, Main Street
Whitehorse (Yukon)
Y1A 2B5
Téléphone : (867) 667-3272
Télécopieur : (867) 667-3206
Courriel : palmerm@inac.gc.ca

Carole Mills
MAINC
C.P. 1500
4914-50th Street
Yellowknife (TNO)
X1A 2R3
Téléphone : (867) 669-2665
Télécopieur : (867) 669-2833
Courriel : millsc@inac.gc.ca

Instituts et associations

Inuit Tapirisat du Canada
Personne-ressource : Eric Loring
170, avenue Laurier O.
Ottawa (Ontario)
K1P 5V5
Téléphone : (613) 238-8181
Télécopieur : (613) 234-1991
Courriel : itc@magi.com

Conférence circumpolaire inuit
Personne-ressource : Terry Fenge
170, avenue Laurier O.
Bureau 504
Ottawa (Ontario)
K1P 5V5
Téléphone : (613) 563-2642
Télécopieur : (613) 565-3089
Courriel : tuktu@magi.com

Conseil des Premières Nations du Yukon
Personne-ressource : Cindy Dickson
11, Nisutlin Drive
Whitehorse (Yukon)
Y1A 3S4
Téléphone : (867) 667-7631
Télécopieur : (867) 668-6577
Courriel : ncp.cyfn@yukon.net

Nation dénée
Personne-ressource : Allison Armstrong
4701, Franklin Avenue, 2ème étage
C.P. 2338
Yellowknife (T.N.-O.)
X1A 2P7
Téléphone : (867) 873-4081
Télécopieur : (867) 920-2254
Courriel : dene-nation@ssimicro.com

Nation métisse – T.N.-O.
Personne-ressource : Judy Farrow
C.P. 1375
Yellowknife (T.N.-O.)
X1A 2P1
Téléphone : (867) 873-3505
Télécopieur : (867) 873-3395
Courriel : metisnwt@internorth.com

Contacts dans les régions

Nunavik
Personne-ressource : Minnie Grey
Président, Nunavik Nutrition and Health Committee
C.P. 149
Kuujjuaq (Québec)
J0M 1C0
Téléphone : (819) 964-2905
Télécopieur : (819) 964-6353

Inuvialuit
Personne-ressource : Lena Selamio
Inuvialuit Regional Corporation
C.P. 203
Aklavik (T.N.-O.)
X0E 0A0
Téléphone : (867) 977-2354
Télécopieur : (867) 977-2509
Courriel : info@irc.inuvialuit.com

Labrador
Personne-ressource : Frank Andersen
Labrador Inuit Association
169, Hamilton Rd.
Goose Bay, Labrador
A0P 1E0
Téléphone : (709) 896-8582
Télécopieur : (709) 896-2610
Courriel : Franklia@cancom.net

Nunavut
Personne-ressource : Terry Forth
Nunavut Tunngavik Inc.
Iqaluit (T.N.-O.)
X0A 0H0
Téléphone : (867) 979-2175
Télécopieur : (867) 979-3240
Courriel : tforth@tunngavik.com

Sahtu

Contact : Sahtu Secretariat Inc.
C.P. 155
Deline (T.N.-O.)
X0E 0G0
Téléphone : (867) 589-4719
Télécopieur : (867) 589-4908
Courriel : turili@netcom.ca

Gwich'in

Contact : Conseil tribal des Gwich'in
C.P. 1509
Inuvik (T.N.-O.)
X0E 0T0
Téléphone : (867) 777-4869
Télécopieur : (867) 777-4538
Courriel : rnerysoo@inuvik.net